

ШТАБ ИМПЕРСКОГО РУКОВОДИТЕЛЯ /РЕЙСЛЯЙТЕРА/ РОЗЕНБЕРГА ДЛЯ
ОКУПОВАННЫХ ВОСТОЧНЫХ ОБЛАСТЕЙ, г. Берлин, г. Киев

Информационные и агитационно-пропагандистские документы.

1943 год

на 142 листах

Штаб штурмового рухо-
вотного / рейхсштате-
ра / Розенберга для
оккупированных Восточных областей.

ФМР 3676 ОПМ 1 ОДСХ 173
ЦЕНТРАЛЬНИЙ ДІАГНОСТИЧНИЙ АРХІВ
ЖОВТНЕВІЙ РАЙОНІ І СОЦІАЛІСТИЧНОГО
БУДІВНИЦТВА МВС УРСР м. Харків

Информационные и
агитационно-пропагандистские
материалы.

1943.

ЦЕНТРАЛЬНИЙ ДІАГНОСТИЧНИЙ АРХІВ
ЖОВТНЕВІЙ РАЙОНІ І СОЦІАЛІСТИЧНОГО
БУДІВНИЦТВА МВС УРСР м. Харків
ФМР 3676 ОПМ 1 ОДСХ 173

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abt. Auswertung
Bearbeiter: Pg. Wörmke

Paris, den 16. Juli 1943.

673/40

Original an Stabsführung Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

"Bericht über die Sitzung der Commission d'Etudes Judéo-Maçonniques am Freitag, den 9. Juli 1943."

Verfasser: Pg. Wörmke
Maschinenschrift: Ellwart
Seitenzahl: -2-

Freimaurerei im heutigen Frankreich

Vor der Commission in der üblichen Zusammensetzung referierte Herr Marquès-Rivière über eine Dienstreise in die Bretagne und Haute-Marne und Herr Lagriffe über "Les Amis des Légionnaires Français".

Marquès-Rivière hat als Beauftragter der Vichy-Regierung für Freimaurerfragen die beiden Departements dienstlich bereist und dabei festgestellt, dass in diesen beiden Departements die Freimaurerei bereits wieder restlos die Oberhand gewonnen hat. Nichtfreimaurer werden unter fadenscheinigen Gründen aus den Ämtern versetzt oder sogar entlassen. Dafür führte Marquès-Rivière eine Reihe von Einzelfällen an. Er selbst hatte den Auftrag, über die Gefahren der Freimaurerei öffentliche Kundgebungen zu veranstalten. Die Regierungspersönlichkeiten, Präfekten, Sous-Präfekten, Bürgermeister usw. haben regelmässig, teilweise unter fadenscheinigen Gründen, den Besuch dieser offiziellen Veranstaltungen unterlassen. In Rennes hat der Bischof ein Rundschreiben an die gesamte Geistlichkeit erlassen, in dem der Besuch der Konferenzen
des

105
des Herrn Marquès-Rivière verboten wurde. Erst nach persönlichen Verhandlungen zwischen Marquès-Rivière und dem Bischof kam es zu der Einigung, dass Marquès-Rivière auf eine Anprangerung des Bischofs verzichten würde, falls der Bischof die Geistlichkeit anwies, darüber hinaus nicht auch die Gemeindemitglieder zur Sabotage seiner Vorträge zu veranlassen.

Die Darstellung des Herrn Lagriffe über "Les Amis des Légionnaires Français" war mehr ein kurzer Aufruf zum Beitritt zu den "Amis des Légionnaires Français", die unter dem Vorsitz des Herrn Débrinon eine überparteiliche Vereinigung aller Franzosen zum Kampf gegen den Bolschewismus sein wollen.

gez. W ö r m k e

(Doppel)
Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abt. Auswertung
Bearbeiter: Pg. Wörnke

Paris, den 16. Juli 1943.

624/40

Original an Stabsführung Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung Berlin

2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

"Bericht über die Beziehungen französischer Gewerkschaften zu den deutschen Behörden". (Nach Aussprachen mit dem Pariser Stadtrat L. Lucq).

Verfasser: Pg. Wörnke
Maschinenschrift: Ellwart
Seitenzahl: -2-
Anlagen: -1-

Üebersetzung: E.v. Serbulow.

Hiermit überreiche ich eine auf meinen Wunsch angefertigte Darstellung der Zusammenarbeit zwischen den französischen Syndikalistern und den deutschen Dienststellen. Diesen Aufzeichnungen liegen mehrfache Aussprachen zwischen dem Stadtrat Lucq und mir zugrunde. Lucq ist neben seiner Eigenschaft als Stadtrat zugleich Schatzmeister des Syndicat de Travail, in dem zur Zeit nach dem Vorbild der DAF die korporative Zusammenfassung der französischen Arbeiterschaft erfolgt.

Im wesentlichen beklagt sich Lucq über die völlige Anarchie bei den französischen Löhnen, die durch deutsche Maßnahmen hervorgerufen wurde, weil die deutschen Maßnahmen die noch nicht aufgehobenen französischen Gesetze ausser acht lassen. Angeblich sind die deutscherseits gemachten Lohnfestsetzungen ohne Rücksprache mit den zuständigen Arbeiterorganisationen auf Vorschlag insbesondere der französischen Industriellen erfolgt. Durch die Tatsache, dass die französischen Industriellen aus deutschen Kriegsaufträgen riesige Gewinne erzielen und den Arbeitern unsachgemässe Löhne geboten werden und die französischen Industriellen in keine Änderung einwilligen, weil sie behaupten, die deutschen Okkupationsbehörden duldeten solche Änderungen nicht, wird die Schuld an diesem Zustand ausschliesslich den deutschen Behörden zugeschoben. Die erhebliche Zunahme des Kommunismus unter der

französischen

205

französischen Arbeiterschaft, die in den letzten Wochen und Monaten festzustellen sein soll, kommt zum Teil aus dieser Unzufriedenheit.

Der Stadtrat Lucq gibt die Schuld an diesem Verhalten der deutschen Behörden nicht einmal den Deutschen sondern jenen Kreisen um die Regierung in Vichy, die auf jede Art und Weise versuchen, die deutsch-französische Zusammenarbeit zu sabotieren. Die Deutschen seien das Opfer dieser französischen Machenschaften geworden.

Im Stenogramm unterschrieben:

gez. W ö r m k e

3

Opinion d'un Militant Syndicaliste sur les Rapports
avec les Autorités Allemandes.

Dès le début de l'occupation de Paris par les troupes Allemandes, nous nous sommes conformés aux ordonnances militaires avec respect et discipline. Nous avons été dans l'obligation de nous adapter à une nouvelle réglementation dans nos mœurs et nos coutumes et, nous conformer aux lois de la guerre.

Néanmoins, nous avons pu obtenir de ces autorités, l'autorisation de continuer une certaine activité syndicale à la condition que notre organisme reste dans le domaine de défense des intérêts corporatifs et professionnels. C'est ce que nous avons fait sans jamais porter atteinte au prestige militaire de l'armée Allemande.

Nous avons donc, pendant ces trois dernières années, assuré une liaison avec les Collaborateurs et les ouvriers travaillant dans les usines de guerre. Nous avons eu l'occasion à maintes reprises de régler à l'amiable un certain nombre de différends nés de l'exode et d'une mauvaise compréhension du Patronat Français sur les rapports liant le salarié et l'employeur.

Notre action s'est surtout orientée vers la revalorisation des salaires, lesquels n'étaient plus en équivalence avec le coût de la vie. Malheureusement, sous le couvert d'une loi que le Gouvernement de Vichy avait votée, loi interdisant le déblocage des salaires, il n'a pas été possible d'assurer aux travailleurs un salaire minimum vital.

Or, nous savons que les marchés de guerre passés par les Représentants du Reich avec les Industriels Français sont largement rémunérateurs, que de gros bénéfices sont réalisés sur ces fournitures de guerre au détriment des travailleurs Français et des soldats qui se battent sur les champs de bataille. Il apparaît donc qu'une minorité d'individus gagnent beaucoup d'argent sur la guerre pendant que la majorité des travailleurs touchent des salaires de misère.

Pour éviter ce gaspillage au profit de quelques uns, il aurait fallu, dès le début de l'occupation des contacts avec les autorités Allemandes et les représentants des organisations Syndicales. Nous aurions pu examiner, d'une façon plus rationnelle le problème économique et social que aurait permis sans doute un rapprochement beaucoup plus fraternel entre nos deux grands pays.

Les autorités civiles et militaires Allemandes n'ont pas cru devoir s'entourer des conseils des militants syndicalistes. Ils se sont épanchés vers des hommes issus de la politique et corrompus par la politique. Il arrive souvent que parmi ces politiciens, ils ne représentent pas toujours les plus belles qualités de la race Française. Ils ne jouissent pas auprès du monde du travail de l'autorité suffisante pour un redressement national, et par voie de conséquence sur le plan international.

T.S.V.P.

3705
On en a donc permis la création de partis politiques hétéroclites, qui tous, se parent d'une étiquette révolutionnaire sans pouvoir se mettre d'accord sur un programme commun.

Pour réaliser cette révolution nationale, il ne s'agit pas de faire défiler dans la rue une cinquantaine d'hommes, car ces manifestations à tendance para-militaire indisposent plutôt l'opinion publique, et sont contraires à la réalisation de l'unité nationale.

Il faudrait que ces partis politiques se groupent en un seul faisceau et travaillent avec un idéal commun pour la réalisation d'un régime social et communautaire.

Je donne aussi quelques réflexions sur l'ordonnance des salaires allemands. Là aussi, les organisations syndicales sont restées à l'écart de toute discussion. Or, devant l'anarchie des salaires pratiqués par les industriels Français nous étions qualifiés pour participer à l'élaboration de ce nouveau document réglementant les professions et les salaires.

Il n'en a pas été ainsi. Les Conseillers techniques Allemands ont établi cette nouvelle réglementation sur les salaires en collaboration avec le patronat Français, négligeant d'inviter à cette discussion les représentants des organisations ouvrières.

J'ose croire que c'est un oubli de la part de ces conseillers techniques, car nous étions tout qualifiés pour contribuer à l'élaboration des barèmes des salaires et à la désignation des qualifications professionnelles. Nous aurions certainement évité des erreurs fondamentales.

En effet, l'ordonnance allemande ne correspond nullement au Code du Travail Français ni à notre jurisprudence prud'homale. Les travailleurs Français sont régis par des Conventions Collectives qui font force de loi en toute circonstance; c'est sur cette base qu'il aurait été bon d'envisager une discussion pour maintenir le droit Français et le respect de nos Conventions Collectives.

L. Lucq

Die deutschen Zivil- und Militärbehörden haben es nicht für nötig gehalten, sich mit Ratgebern der militärischen Syndikalistischen Bewegung zu umgeben. Sie haben sich den Männern, die aus der Politik her bekannt waren, MEINUNG VON MILITANTEN SYNDIKALISTEN über die BEZIEHUNGEN ZWISCHEN DEUTSCHEN BEHÖRDEN UND FRANZÖSISCHEN ARBEITERN angeschlossen. Sie besitzen bei der Arbeiterwelt nicht den gleichen Ansehen, wie ein rationales Aussehen und demzufolge auch ein internationaler Geist eine Besserung herbeiführen.

Es wurde also erlaubt, die verschiedensten politischen Parteien gleich bei Beginn der Besetzung von Paris durch die deutschen Truppen haben wir uns mit Respekt und Disziplin an die Verordnungen der Militärbehörde gehalten. Wir waren gezwungen worden, uns einer Neuordnung unserer Sitten und Gebräuche anzupassen und nach den Kriegsgesetzen zu richten.

Trotzdem haben wir von den Verwaltungsbehörden die Genehmigung erhalten können, unsere syndikalistische Tätigkeit zum Teil und unter der Bedingung fortzusetzen, dass unsere Körperschaft nicht über die Verteidigung der korporativen und beruflichen Interessen hinausgeht. Das haben wir auch getan, ohne jemals das militärische Ansehen der deutschen Armee zu verletzen.

Wir haben also während dieser drei letzten Jahre eine Verbindung mit den Kollaborateuren und den Arbeitern, die in der Rüstungsindustrie arbeiten, aufrecht gehalten. Wir haben wiederholt Gelegenheit gehabt, auf gutlichen Wege eine gewisse Anzahl von Differenzen zu regeln, die durch die Flucht der Bevölkerung vor den deutschen Truppen und das schlechte Verständnis der französischen Arbeitgeber für die Beziehungen zwischen den Beschäftigten und den Brotgebern entstanden sind.

Unsere Tätigkeit galt besonders der Erhöhung der Gehälter, die nicht mehr den Lebenskosten entsprachen. Unglücklicherweise ist es auf Grund eines von der Regierung in Vichy herausgegebenen Gesetzes, das die Veränderung der Gehälter untersagte, nicht möglich gewesen, den Arbeitern ein minimales Gehalt zum Leben zu sichern.

Nun wissen wir aber, dass die Rüstungsaufträge, die den französischen Industriellen von den Vertretern des Reichs erteilt werden, viel einbringen, dass der Verdienst, der aus diesen Lieferungen zum Nachteil der französischen Arbeiter und der Soldaten, die auf den Schlachtfeldern kämpfen, sehr gross ist. Es ist also zu sehen, dass ein kleiner Prozentsatz durch den Krieg viel Geld verdient, während der Grossteil der Arbeiter mangelnde Gehälter erhält.

Um diese Verschwendung, von denen nur wenige einen Vorteil haben, zu vermeiden, hätten von Beginn der Besetzung an die deutschen Behörden und die Vertreter der syndikalistischen Organisationen in Verbindung treten sollen. Wir hätten dann in viel vernünftiger Weise das ökonomische und soziale Problem prüfen können, was zweifelsohne eine viel brüderlichere Annäherung zwischen unseren beiden grossen Ländern gestattet hätte.

Die deutschen Zivil- und Militärbehörden haben es nicht für nötig gehalten, sich mit Ratgebern der militanten Syndikalistens zu umgeben. Sie haben sich den Männern, die aus der Politik hervorgegangen sind und durch die Politik verdorben wurden, aufgeschlossen. Es geschieht häufig, dass unter diesen Politikern nicht immer die schönsten Eigenschaften der französischen Rasse vertreten sind. Sie besitzen bei der Arbeiterwelt nicht genügend Ansehen, um ein nationales Aufrichten und demzufolge auch auf internationalen Gebiet eine Besserung herbeizuführen.

Es wurde also erlaubt, die wunderlichsten politischen Parteien zu gründen, die sich alle mit einem revolutionären Mäntelchen schmücken, ohne über ein gemeinsames Programm einig werden zu können.

Um diese nationale Revolution zu verwirklichen, muss man nicht ca. 50 Mann durch die Strassen marschieren lassen, denn diese Kundgebungen mit halb-militärischem Einschlag stimmen die öffentliche Meinung eher ungünstig und erschweren die Verwirklichung einer nationalen Einheit.

Die politischen Parteien müssten sich zu einer Gruppe zusammenschließen und für ein gemeinsames Ideal arbeiten, damit ein soziales und gemeinsames Regime verwirklicht wird.

Ich spreche auch einige Gedanken über die Verfügung bezügl. der deutschen Gehälter aus. Auch da haben die syndikalistischen Organisationen jegliche Erörterung unterlassen. Jedoch waren wir in Anbetracht der Anarchie, die bei den Gehältern durch die französischen Industriellen hervorgerufen wurde, ganz dafür geeignet, uns an der Ausarbeitung einer neuen Berufs- und Gehaltsregelung zu beteiligen.

Das war aber nicht der Fall. Die deutschen technischen Ratgeber haben diese neue Gehaltsregelung in Zusammenarbeit mit den französischen Arbeitgebern bestimmt, wobei sie es versäumt haben, zu dieser Besprechung die Vertreter der Arbeiterorganisationen einzuladen.

Ich wage anzunehmen, dass das nur auf einem Vergessen seitens dieser technischen Ratgeber beruht, denn gerade wir waren dazu geeignet, bei der Ausarbeitung der Gehaltsstufen und der näheren Berufsbezeichnungen mitzuwirken. Wir hätten dadurch sicherlich wesentliche Fehler vermieden.

Die deutsche Verfügung entspricht tatsächlich weder dem französischen Arbeitsgesetz noch unserem Arbeitsrecht für Angestellte. Die französischen Arbeiter unterstehen Kollektivregelungen, die in jedem Fall als Gesetz gelten. Es wäre gut gewesen, an eine Besprechung auf dieser Basis zu denken, um dadurch das französische Recht und die Beachtung unserer kollektiven Verträge aufrechtzuhalten.

Die deutschen Behörden und die Vertreter der Arbeiterorganisationen in Verbindung treten sollen. Wir hätten dann im vielen Fällen das ökonomische und soziale Problem lösen können, was zweifellos eine viel brüderlichere Annäherung zwischen unseren beiden Ländern gestiftet hätte.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abt. Auswertung

Paris, den 9. Oktober 1943.

Ablage-Nr. 627/2

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Die deutsche Propaganda in Südamerika.

=====

Verfasser: Commandant Douarche, Ministerpräsidium,
Generalkommissariat f. Information,
Auslandsabteilung.
Bericht am 25.10.39 für Comité
France-Amérique

Quelle: Originalmanuskript des Verfassers

Übersetzung: Frl. von Serbulow

Maschinen-
schrift: Frl. Seeger

Seitenzahl: 2 1/2



.....
(Dr. Brethauer)
Leiter der Dienststelle

6
Paris, den 9. Oktober 1943.

Die deutsche Propaganda in Südamerika

=====

Bericht des Commandanten Douarche vom 25.10.39 für das Comité
France-Amérique.

Ich erhielt den Besuch des Herrn DEL CARRIL, des landwirtschaftlichen Beraters der Argentinischen Botschaft in Paris, der mir über die gegenwärtigen Bemühungen der deutschen Propaganda in Südamerika Aufschluß gegeben hat. Nachstehend ein Résumé meiner Unterhaltung mit Herrn DEL CARRIL und die Beweise, die er mir geliefert hat:

Deutschland betreibt seine Propaganda in Südamerika mit ebenso großem Eifer und eben solcher Heftigkeit, wie es seinen militärischen Feldzug gegen Polen geführt hat. Die zwei größten Gegner der deutschen Propaganda sind zur Zeit Groß-Britannien und die Vereinigten Staaten. Frankreich hat sozusagen nichts getan.

Ein Mensch, der vom Planeten Mars auf Südamerika hinunterfallen und die Lage nur vom Lesen der Deutschland gut gesinnten Zeitungen kennen würde, hätte den Eindruck, Deutschland befände sich mit den Vereinigten Staaten bereits im Kriege und wäre auf diese noch schlechter zu sprechen als auf Groß-Britannien. In der Tat führt dieser Propagandakrieg gegen die Vereinigten Staaten auf die Pan-amerikanische Konferenz von Lima zurück, die im vergangenen Jahre stattgefunden hat.

Frankreich selbst wird von der deutschen Propaganda so hingestellt, als ob es das unglückliche, unschuldige und leichtgläubige Opfer Groß-Britanniens wäre. Trotzdem will Deutschland nur freundschaftliche Beziehungen zu seiner Nachbarin im Westen unterhalten, um mit ihr zusammen den Frieden und den Wohlstand weiter zu erhalten und zu festigen. Die deutsche Propaganda erklärt, daß die beiden augenblicklichen Feinde der Menschheit in Europa Groß-Britannien und in Südamerika die Vereinigten Staaten wären.

Deutschland nimmt die Verantwortung für die Lage in Europa auf sich und ruft die Südamerikaner zum Kampf gegen die heimlichen Mächtschaften der Vereinigten Staaten auf; es versichert ihnen, daß sie jederzeit darauf rechnen können, daß ihnen Deutschland helfen würde, die Zivilisation zu beschützen, genauso wie es auf sich genommen hat, diese Zivilisation heute in Europa zu beschützen.

Deutschland stellt den südamerikanischen Zeitungen und besonders den Zeitungen der Großstädte eine ganze Reihe von Zentralen zur Verfügung, die unentgeltlich Nachrichten ausfolgen. Diese Nachrichten werden mittels Radio aus Europa entgegengenommen und durch Telegramme in den verschiedenen südamerikanischen Staaten verteilt. Der Ausgangspunkt ist die jeweilige Hauptstadt.

Seit Kriegserklärung erfolgen dieser Propagandadienst und die Nachrichtenvermittlung sowie das Drucken von Flugzetteln oder Broschüren in Buenos Aires durch die deutsche Zeitung "Deutsche La Plata-Zeitung", die italienische Zeitung "Giornale d'Italia" und die in spanischer Sprache erscheinende Zeitung "Diario Espanol". Letztere wird von all denen mit Geldmitteln unterstützt, die in Argentinien zu den begeisterten Anhängern des Caudillo Franco gehören.

Die deutschen und italienischen Zeitungen drucken die telegraphischen Nachrichten in spanisch und alle drei Zeitungen, die ich nannte, veröffentlichen Artikel, die offensichtlich von derselben Quelle herühren.

Man muß die Tatsache hervorheben, daß die Zeitungen in italienischer und spanischer Sprache bis jetzt stark deutschfreundlich eingestellt sind; in diesen Zeitungen ist nichts mehr darüber zu lesen, wie es vor dem Kriege der Fall war, daß die Russen ein Volk von Barbaren sind; der deutsch-russische Pakt hat die frühere antosowjetische Propaganda zum Schweigen gebracht. Die Neutralitätskonferenz, die in Panama gehalten wurde, wird einzig und allein als ein Versuch der Vereinigten Staaten dargestellt, den südamerikanischen Regierungen ihre Kontrolle und ihren Schutz aufzuzwingen.

Durch zahlreiche Artikel und sogar Leitartikel wurde versucht, die lateinischen Völker Amerikas davon zu überzeugen, daß die Vereinigten Staaten versuchten, gegen die Republik Argentinien den Widerstand anderer Republiken zu organisieren, ehe noch die argentinische Delegation in Panama eingetroffen war. Depeschen des deutschen transozeanischen Nachrichtenbüros in Panama schildern Argentinien als einen Verteidiger der anderen südamerikanischen Staaten, um den imperialistischen Plänen Washingtons zu entgehen. Die deutschfreundliche Presse erklärt, daß Südamerika heute unter der Herrschaft der Vereinigten Staaten stehen würde, wenn nicht Argentinien und dessen starker Widerstand vorhanden wären.

Deutschland wird in seinem Propagandafeldzug von seinen drei Botschaftern in Rio de Janeiro, Montevideo und Buenos Aires unterstützt, von denen die beiden ersten erst kürzlich ernannt wurden. Die deutsche Botschaft in Brasilien war auf mehr als ein Jahr einem einfachen Botschaftssekretär anvertraut gewesen, nachdem Brasilien erklärt hatte, daß es nicht mehr Herrn Karl RITTER, den deutschen Botschafter, als persona grata anerkennen könnte.

Baron Edmond v. THERMANN, der überall als eine hervorragende Persönlichkeit der deutschen Diplomatie gilt, kommt wieder zurück, um seinen Posten in Buenos Aires aufzunehmen, nachdem die Nachstellungen gegen die nazistische Tätigkeit in Argentinien seit längerer Zeit eingestellt worden waren.

Zur Zeit sorgt Montevideo in derselben Weise für das Hauptquartier der deutschen Propaganda, in der es vor einigen Jahren für die kommunistische Propaganda in Südamerika gesorgt hat.

Das deutsche Presse- und Nachrichtenbüro in Montevideo ist prächtig eingerichtet und ist sicher in der Lage, in ganz Amerika Berichte, Artikel und täglich Leitartikel zu verteilen, die 20 000 bis 30 000 Worte enthalten können.

Uruguay besitzt eine Gesetzgebung, die liberaler ist als die der meisten anderen südamerikanischen Staaten, insbesondere was Wort- und Pressefreiheit und das Recht betrifft, sich öffentlich zu versammeln. Die uruguayischen Behörden wenden weniger als die anderen Staaten die Zensur an; außerdem hatte Uruguay vor kurzen die Tätigkeit der kommunistischen Partei verboten, indem es diese anklagte, für die republikanische Form der Regierung eine Gefahr zu bedeuten. Aber das hindert Uruguay nicht, ohne Protest den heftigen Feldzug der deutschen Propaganda zu dulden, die sich Montevideo bedient als ob es ein wirkliches Hauptquartier wäre, seitdem die Südamerikaner die Nazis nicht mehr so fürchten, wie sie die Kommunisten gefürchtet haben.

Trotz allem - und das ist das einzig Tröstliche - bemüht sich alles in Südamerika, Regierungen, polit. Gruppen oder Privatleute, keine Maßnahmen zu treffen, die dazu führen könnten, über die Neutralität zu weit herauszugehen.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

9 D
Paris, den 25. 10. 1943.
Ablage - Nr. 672/2.....

~~Abt. Kampf gegen überstaatliche Mächte~~

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich
3. Durchschlag an

Die nordamerikanische Freimaurerei
und der Panamerikanismus.

1. Die panamerikanische Konferenz von Lima
2. Ein Artikel des Freimaurers Vizepräsident Wallace.

Bearbeiter : Hildegard Voll

Benutzte Literatur : Revue Internationale des Sociétés Secrètes,
Documents Maçonniques.

Maschinenschrift : Hildegard Voll

Seitenzahl : 2



!.....

Die nordamerikanische Freimaurerei und der Panamerikanismus.

1. Die panamerikanische Konferenz von Lima.

(Auszug aus der "Revue Internationale des Sociétés Secrètes")

Seit einiger Zeit bemühen sich auch die Logen der Vereinigten Staaten darum, ihre südlichen Schwestern davon zu überzeugen, daß die Länder Südamerikas von der "faschistischen Invasion" bedroht seien. Wenn sie damit eine ideologische Invasion meinen sollten, so hoffen sie doch, mit diesen Worte Verwirrung zu stiften. Allerdings widersetzen sich die Länder Südamerikas energisch diesem Feldzug. Denn mehr als die Deutschen fürchten sie den finanziellen und politischen Imperialismus der Juden von Wallstreet, den sie bereits Gelegenheit hatten kennen zu lernen. Sie haben das Roosevelt auf der Panamerikanischen Konferenz von Lima auch deutlich gezeigt.

Auf Veranlassung Roosevelts war in Lima eine Erklärung herausgegeben worden, deren eigentlicher Zweck es sein sollte, den Willen der auf der Konferenz vertretenen Regierungen zu dokumentieren, sich gegenseitig gegen jede Invasion oder Einnischung eines fremden Staates zu schützen.(1) So vage auch die Formulierungen dieser Erklärung ohnehin schon waren, so erschienen sie den südamerikanischen Staaten doch noch zu kompromittierend. Sie änderten den Text soweit ab, daß seine ursprüngliche Bedeutung kaum noch zu erkennen war. Die Abgeordneten aus Washington haben diesen Schlag hinnehmen müssen, ohne etwas dagegen unternehmen zu können.

2. Ein Artikel des Freimaurers Vizepräsident Wallace.

(Auszug aus : "Les Documents Maçonniques", September 1943,)

Einer der eifrigsten Befürworter des Panamerikanismus und glühendsten Verteidiger der Politik der "guten Nachbarschaft" die nur den Zweck haben, die imperialistischen Ziele der Vereinigten Staaten von Amerika in Südamerika zu verdecken, ist der amerikanische Vizepräsident Wallace. Dieser ist, genau wie sein Herr und Meister Roosevelt und die Mehrzahl der Politiker in den Vereinigten Staaten, Freimaurer. Am 4. Oktober 1927 ist er in der

1. Siehe : "Le Populaire", 25. Dezember 1938, Seite 3.

" Capitol Lodge " no 110 in Des Moines zum "Meister" erhoben worden, ebenfalls in Des Moines wurde ihm kaum ein Jahr später der 32. Grad des "Alten und Angenommenen Schottischen Ritus" verliehen.

Außerdem hat Wallace sehr enge Beziehungen zu der " Rotary International". Die Zeitung " The Rotarian ", das offizielle Organ dieser Gesellschaft hat im Dezember 1942 unter seinem Namen einen grossen Artikel veröffentlicht, der die Zustimmung der " Rotarier " zu der berühmten Politik der guten Nachbarschaft, das heisst zu den imperialistischen Zielen der Regierung Roosevelts, erreichen will. Wallace schreibt in diesem Artikel, daß die " Rotarier " Südamerika für die panamerikanische Politik der U.S.A. suchen müßten zu gewinnen. Er stützt sich dabei auf die Erklärung des gegenwärtigen Präsidenten der " Rotary International " anlässlich einer Reise nach Washington, derzufolge alles durch den " Rotary Club " unternommen werden müsse, was den Geist der Einheit in den amerikanischen Republiken entwickeln könne. Bei der Darlegung der Motive und der Möglichkeiten einer solchen Politik hat Wallace jedoch, wenn auch freilich unbeabsichtigt, das wahre Spiel der U.S.A. aufgedeckt und seinen Lesern gezeigt, was man in Washington unter einer " panamerikanischen Zusammenarbeit " versteht.

Er erklärt, daß die Staaten von Mittel- und Südamerika vor allem die Aufgabe hätten, in Zukunft die U.S.A. wirtschaftlich zu ergänzen, und zwar in der Weise, daß sie diese mit den Rohstoffen, die den Vereinigten Staaten fehlen, versorgen.

Ganz Amerika soll also einem nordamerikanischen Produktionsplan unterworfen werden, denn ein fruchtbarer Austausch zwischen den Vereinigten Staaten und den iberoamerikanischen Ländern kann sich nur dann entwickeln, wenn die letzteren sich in ihrer Produktion hauptsächlich auf Rohstoffe, und zwar vor allem auf die in den U.S.A. nicht vorhandenen, konzentrieren. Sie müßten zum Beispiel die Produktion von Getreide und Fleisch für den Export aufgeben und sich stattdessen mehr auf Kautschuk, Textilwaren, Naturseiden u.s.w. beschränken.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Dienststelle F.P.Nr. 43 071
Abt. I - Dr.Bh/S.

St.U., den 4. September 1943.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Stabsführung/Abtlg. E und S
Berlin-Charlottenburg
Bismarckstr. 1

12

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg				
Eing.	9. 9. 43	11069		
an				
Nr.				
Ant.				

Betr.: Dienstpaket Nr. 4.

Anbei übersende ich Ihnen 13 Bücher und Broschüren sowie einige russische Briefe.

1. "Les Juifs en URSS", eine Zusammenstellung von 1935, zu der der bekannte Mitarbeiter von "La libre Parole" und anderen antisemitischen Zeitschriften Mathieu de Degeilh ein Vorwort schrieb. Die von Ihnen seinerzeit gesuchte Zusammenstellung der Sowjetjuden in einer Publikation der Sowjets selbst hat sich bisher hier nicht gefunden. Vielleicht ist aber auch die vorliegende Zusammenstellung für Ihre Auswertungsarbeiten von Interesse.
2. Als Gegenstück eine Broschüre "Le Bolchevisme n'est pas juif" von 1937.
3. Eine Arbeit von historischem Interesse "La Russie Juive" von 1887.
4. Eine Broschüre "Die Sowjet-Republik von einem belgischen Arbeiter gesehen".
5. Ein interessantes Buch über das Ende der Romanows von Robert Wilton, Paris 1921.
- 6.u.7. Zwei weitere Bücher von Max Nordau:
"Erinnerungen"
"Ecrits Sionistes"
Ich bitte, mir anzugeben, ob Sie von diesem Verfasser noch weitere Bücher suchen.
8. Ein Almanach der Komintern von 1921.
9. Eine englische Arbeit von Henry, 1937, über den bevorstehenden russischen Krieg.
10. Eine amerikanische Veröffentlichung von 1938 über das Reich und die Deutschen in den USA.
11. Ein sehr interessantes Buch eines Inders über das öffentliche Leben in den USA mit vielen Abbildungen.

1205

Dr. med. Dr. phil. Dr. jur. Dr. theol. Dr. oec. Dr. agr. Dr. med. Dr. phil. Dr. jur. Dr. theol. Dr. oec. Dr. agr. Dr. med. Dr. phil. Dr. jur. Dr. theol. Dr. oec. Dr. agr.

12. u. 13. Ein Baedeker von Konstantinopel und Kleinasien und ein Buch über die neue Türkei von N. v. Bischoff, 1935.

Ferner einige Briefe, die Litauen betreffen und sich vielleicht auch heute noch verwerten lassen.



Heil Hitler!

(Dr. Brethauer)
Leiter der Dienststelle

Anlagen.

Berlin, den 3.9.1943

IIc Dr.M/KU

2548/43

13

An den
Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich,

P a r i s .

Betr.: Leihweise Überlassung von Berichten
Ihr Schreiben v.24.8.43, Dr. Bh/S.

Auf Ihre oben angeführte Anfrage übersenden wir
Ihnen die Durchschläge folgender Berichte:

62/2 "Der Kampf um Süd-Amerika" in 4 Teilen:

"Die Verführer",

"Die Umworbenen",

"Die Peligro Yanqui"

"Ein Experiment K u b a"

626/4 "Muss man England zum Sklaven machen?"

670/40 "Beim Lesen von Leon Blum"

670/40 "Leon Blum" von Marc Vichniac.

Der "Bericht über die Zeitschrift Le mois" (6273/40)
ist zurzeit nicht verfügbar und wird später nachge-
sendet. Nach Verwendung bitten wir um rasche Rückgabe
der Berichte.

Heil Hitler !

u.

(Dr. Mücke)
Obereinsatzführer

Anlagen.

Oberkommando der Wehrmacht

Amt Ausland/Abwehr, Abt. Ausland
Nr. 01392/42 VIII c P/S

(Bitte in der Antwort vorstehendes Geschäftszeichen,
das Datum und kurzen Inhalt anzugeben)

Berlin W 35, den 11.3.42

Dirigiufer 72-76

Fernsprecher: Ortsverkehr 21 81 91
Fernverkehr 21 80 91

Betr.: Material aus Frankreich und zwar aus dem Innenministerium,
Section C der Direction générale de la sûreté.

An die

Dienststelle Reichsleiter Rosenberg

Berlin W 35

Margaretenstr. 7

In der Anlage werden Aufsätze und Abhandlungen
über die Freimaurerei und über ihre Beziehungen zum
neuen Deutschland übersandt. Verfasser ist der emi-
grierte deutsche Rechtsanwalt Th. Tichauer. *p*

Der Chef des Oberkommandos der Wehrmacht

Im Auftrage

Kunkel

Anlagen.

*sofort an P. Schmidt
ist nur der 1. Hb.
E*

14
31. 10/11

1920

the highway

transp. 8

95 most many

15

FRANKREICH

Sein Einfluss auf Serbien (ein Rückblick auf den französischen Einfluss in den einzelnen Ländern des Balkans)

=====

(Über die Persönlichkeit des Verfassers s. Sichtungsarbeit Bel/137)

Der französische Einfluss auf Serbien zeigte sich in 3 verschiedenen geschichtlichen Zeitabschnitten.

I. Der Anfang der französisch-serbischen Beziehungen fällt in die Zeit des mittelalterlichen serbischen Staates, als der deutsche Einfluss in Serbien der Nemanic-Könige schon an Boden gewann. Der deutsche Einfluss auf Serbien wurde damals in erster Linie durch deutsche Gardisten in der Leibgarde der Nemanic-Könige ausgeübt, wie auch durch deutsche Bergfachleute, die nach Serbien kamen, um dessen Erdreichtümer auszubeuten (Bergwerksarbeiter aus Sachsen). Ende des XII. Jahrhunderts war zwischen dem serbischen König Stevan Nemanja und dem deutschen Kaiser Friedrich Barbarossa davon die Rede, den Neffen des erwähnten serbischen Königs mit einer deutschen Prinzessin zu verheiraten, was jedoch durch den tragischen Tod Friedrich Barbarossas nicht zustande kam. Seitdem übte Deutschland auf Serbien nur mittels wirtschaftlicher, kultureller, politischer und anderer Bindungen Einfluss aus.

Der Anfang der französisch-serbischen Beziehungen hängt eng mit den Eheverbindungen des serbischen Hofes mit gewissen französischen Prinzessinnen zusammen. So wurde der serbische Herrscher Uroš mit der französischen Prinzessin Helena von Anjou verheiratet. Dieser Herrscher versuchte, durch seine Frau dazu veranlasst, statt des deutschen, den französischen Einfluss in Serbien zur Geltung zu bringen. Dieses misslang ihm jedoch, wegen der grossen Entfernung und den mittelalterlichen Verkehrswegen. Der französische Einfluss konnte nur bis zu einer einzigen serbischen Provinz - der freien Stadt Dubrownik - vordringen, ohne jedoch, dank Venedig, sichtbare Spuren zu hinterlassen.

II. Der zweite Abschnitt des französischen Einflusses auf Serbien

ist mit dem Befreiungskampf vom osmanischen Reich zu Anfang des XIX. Jahrhunderts eng verbunden. Hier kommen 2 Momente in Betracht. Während der napoleonischen Kriege eroberte General Marmont die ganze dalmatinische Küste und das heutige Slowenien und versuchte das illyrische Königreich (Illyrische Dreieinheit) zu gründen. Da jedoch hier der venezianische Einfluss vorherrschte, hinterliessen die Invasionsheere keine tieferen Spuren, und nur da oder dort erinnert ein Denkmal, eine Aufschrift oder ein Lied an diese Zeiten.

1807, beim ersten serbischen Aufstande gegen die Türken, waren die Serben von den Russen und Österreichern vollkommen verlassen und der Chef der serbischen nationalen Revolutionäre, Karadjordje Petrović, sandte einen Delegaten nach Paris zu Napoleon und bot ihm die Übergabe der serbischen Städte an. Napoleon war jedoch zu dieser Zeit mit der westeuropäischen Politik so in Anspruch genommen, dass er sich nicht für die Befreiung der Serben vom Osmanen-Reich einsetzen konnte.

III. Der eigentliche französische Einfluss auf Serbien beginnt erst am Anfang des XX. Jahrhunderts mit der Rückkehr der Karadjordjević-Dynastie auf den serbischen Thron, denn das ganze XIX. Jahrhundert hindurch verlief noch im Zeichen des deutschen kulturellen und politischen Einflusses auf Serbien, was sich auch darin ausdrückte, dass Serben fast ausschliesslich nur in Deutschland studierten und dadurch deutsche Kultur ins Land brachten. Erst Ende des XIX. Jahrhunderts setzt eine grosse Welle des Interesses für Russland ein und dadurch wird auch das Interesse für Frankreich geweckt, denn die russische Literatur des XIX. Jahrhunderts stand ganz unter französischem Einfluss.

Mit dem Sturz der Obrenović-Dynastie hört der deutsche (österreichische) Einfluss auf und mit König Peter I. belebt sich das Interesse für Frankreich. Frankreich rechnet bei einem bevorstehenden Krieg mit Deutschland auf Russlands Beistand und das erweckt bei den Franzosen ein grosses Interesse für Serbien. Es ist bekannt, dass die französische Gesandtschaft in Belgrad (bzw. der französische Militärattaché) mit Leuten, die Peter I. Karadjordjević auf den Thron verhalfen, in Verbindung stand.

Peter I. hatte eine französische Militärschule besucht und beteiligte sich als Freiwilliger im französischen Heer am deutsch-französischen Kriege 1870. Frankreich bereitete die Revanche für die Niederlage von Sedan vor und suchte auch auf dem Balkan neue Verbündete zu gewinnen. Einen fand es gleich in seinem früheren Schüler und Freiwilligen, dem König von Serbien.

In der damaligen Zeit standen auch französische Diplomatenkreise in engen Beziehungen zur serbischen nationalen Organisation "Narodna Odbrana" ("Volkswehr"), die die öffentliche Meinung in Serbien für die Loslösung Bosniens und der Herzegowina von Österreich bearbeitete. Die Zahl serbischer Studierender in Frankreich nahm zu, mit französischen Waffen errang Serbien in den Balkankriegen den Sieg über die Türkei und Bulgarien. Im ersten Weltkrieg zog sich das serbische Heer, von österreichischen und bulgarischen Armeen bedrängt, über Albanien nach Korfu zurück. Die Flüchtlinge, bestehend hauptsächlich aus der serbischen Intelligenz, wurden nach Frankreich (Nord-Afrika und Paris) evakuiert. Diese Flüchtlinge blieben 3 Kriegsjahre auf französischem Boden, besuchten dort die Schule, lernten das französische Kulturleben kennen und wurden von der französischen Regierung und dem Volk gefördert und unterstützt, es kam zu zahlreichen Eheschließungen u.s.w.

Serbien gliederte sich in den jugoslawischen Staat mit gelichteten Reihen ein, denn seine Intelligenzschicht war zum grössten Teil während des Weltkrieges umgekommen. Die neu formierte Intelligenz kam aus französischen Mittel-, Fach- und Hochschulen. Die übriggebliebenen Elemente der alten deutschen Schule starben aus und jüngere Kräfte mit französischer Einstellung traten an ihre Stelle. Die serbische Regierung schickte ihre Stipendiaten durchweg in französische Lehranstalten, die reiche Intelligenz ihre Kinder in französische Internate und Schulen und das jugoslawische Heer seine Offiziere in französische Militärschulen. Die französische Regierung ihrerseits begünstigte und unterstützte diesen Zufluss der Jugoslawen nach Frankreich, denn sie folgerte richtig, dass diese Träger ihrer Kultur in Jugoslawien eine profranzösische Politik vorbereiten würde, die bei

einem kommenden französisch-deutschen Kriege gut auszunutzen wäre. Daher sprach die serbische Intelligenz nur Französisch und auch die jugoslawischen Offiziere waren in Frankreich militärisch ausgebildet. Die jugoslawischen Kaufleute und Industriellen standen mit Deutschland in Geschäftsverbindung, aber ihre Kinder schickten sie durchweg in französische Schulen, wenn es sich nicht gerade um rein technische Lehranstalten handelte. Die Literatur und das gesamte Kulturleben Serbiens stand unter französischem Einfluss und diese Stimmung verstand die Belgrader Regierung auszunutzen.

In Belgrad bestand ein französisches Institut, bzw. die Vereinigung französisch-jugoslawischer Freunde, ebenso wie es in Paris eine jugoslawisch-französische Gesellschaft gab. Überall zeigte sich der französische Einfluss: in serbischen Schulen lehrten französische Lehrer, die Schulbücher waren nach französischem Muster hergestellt und dem Volke wurde ständig eingetrichtert, dass es die Freundschaftsdienste niemals vergessen dürfe, die Frankreich ihm in den schwärzesten Tagen der Jahre 1914 bis 1918 erwiesen habe. Es kamen Vertreter der verschiedensten französischen Vereinigungen nach Serbien, bereisten Dörfer und Städte und schwuren ewige Freundschaft, Treue und gegenseitige Hilfeleistung. Dasselbe taten auch die Serben, wenn sie nach Frankreich fuhren, jeder begüterte Serbe hatte das Bestreben, mindestens einen Monat im Jahre in Frankreich zu verbringen. Aber auch ein grosser Teil politischer Emigranten aus Jugoslawien lebte in Frankreich und wurde von den dortigen politischen Parteien unterstützt. Bis zum österreichischen Anschluss war Wien die kommunistische Zentrale für Jugoslawien, nach dem Anschluss aber erhielt Jugoslawien seine Instruktionen, Befehle und Geldunterstützungen von der kommunistischen Zentrale in Moskau über Paris. Die politischen Emigranten wurden besonders von der Liga zum Schutz der Menschenrechte, dem Komitee der Roten Hilfe, der radikalsozialistischen Partei und der französischen Sektion der Kommunistischen Internationale aufgenommen, unterstützt und zu Funktionären ausgebildet. Die serbische Studentenjugend in Frankreich genoss besondere Vergünstigungen der Hochschulen, auch wurde sie mehrmals jährlich von französischen Staatsmännern und Politikern empfangen. Wo die zuständigen französischen Kreise keinen Einfluss ausüben konnten,

trat die jugoslawische Gesandtschaft in Tätigkeit, denn das Gesandtschafts-Personal war in Frankreich geschult worden und betrachtete dieses Land als sein zweites geistiges Vaterland.

Wenn die serbische Demokratie eine Krise durchlebte, so hat sich gleich das demokratische Frankreich eingeschaltet. So z.B. hat König Alexander I., der in ganz Jugoslawien sehr populär war, durch die Angriffe der französischen Demokratie auf sein Regime, in den Augen seines Volkes viel verloren.

Ganz Jugoslawien, insbesondere Serbien, stand buchstäblich so unter französischem Einfluss, dass nicht einmal die bekannte Versöhnung Laval's mit Mussolini auf Kosten Jugoslawiens, Serbien in seinen frankophilen Gefühlen erschüttern konnte, ebenso wie das Attentat von Marseille die Serben nicht gegen die Franzosen stimmte.

Seit Frankreichs Zusammenbruch hat Serbien keinerlei Verbindungen mehr mit ihm, aber jeder serbische Intellektuelle trauert dem früheren Zustand nach und empfindet die Leere.

Von 1918 bis 1936 übte Frankreich folgenden Einfluss auf das öffentliche Leben Jugoslawiens aus:

1. Jede Belgrader Regierung wurde, wenn nicht direkt auf Anordnung, so doch erst nach Rücksprache mit Paris gebildet.
2. Die Hoch- und Mittelschulen waren nach französischem Muster geführt.
3. Für die Kunst und das gesamte Kulturleben diente Frankreich als Vorbild.
4. In den jugoslawischen Offizierskreisen, besonders im Generalstab, herrschte französischer Einfluss.
5. Die serbischen Links- und Rechtsparteien waren nach französischem Muster gebildet. Alle führenden, linksorientierten Kreise gingen aus französischen Schulen hervor (die Führer der vereinigten Opposition, aktive Kommunisten und Liberale), ebenso war auch die serbische Rechte französischen Ursprungs (die führenden Kreise um Dr. Milan Stojadinović, um "Zbor" und um "Signal").

Als die französische Volksfront ans Ruder kam, war das für Jugoslawien ein Signal, zur Gründung einer ähnlichen Front. Der Versuch des Živojin Balugdžić scheiterte aber daran, dass es in Jugoslawien keine kommunistische Partei gab. Dafür wurde aber

eine vereinigte Opposition aus der Demokratie, dem Sozialismus und der äussersten Linken gebildet. Und ebenso, wie die französische Volksfront Frankreich in den Krieg gegen Deutschland stürzte, so hat auch die jugoslawische vereinigte Opposition die Psychose vorbereitet und zum deutsch-jugoslawischen Kriege geführt.

Dieser französische Einfluss war nur deshalb möglich, weil Frankreich in einem schweren Moment geholfen hatte. Diese Hilfe ist aber mehrfach bezahlt und überzahlt, denn praktisch gesehen hatte Serbien von der französischen Mitarbeit nur Schaden gehabt. Doch das serbische Volk war durch sentimentale Rücksichten der Dankbarkeit an Frankreich gebunden und nichts konnte es erschüttern, besonders, da es in Serbien keine Gegenpropaganda gab. Frankreich hat diese sentimentale Schwäche Serbiens geschickt ausgenützt und übte seinen Einfluss nach eigenem Gutdünken auf politischem, moralischem, ideologischem, künstlerischem, pornographischem u.s.w. Gebiete aus, und zwar so geschickt, dass Serbien sich dessen nicht einmal heute voll bewusst ist.

Auch durch die Kleine Entente übte Frankreich seinen Einfluss auf Serbien aus. Wie bekannt, war die Kleine Entente ein diplomatisches Gefüge zwischen Rumänien, Jugoslawien und der Tschechoslowakei. Was Frankreich nicht auf anderem Wege erreichen konnte, versuchte es über Bukarest (Titulescu) oder über Prag (Benesch) zu erlangen. Es war gleich ersichtlich, dass Frankreich Serbien, bzw. Jugoslawien für einen künftigen Krieg vorbereiten wollte. Dr. Milan Stojadinović hat alles getan, um die Kleine Entente auszuschalten, was ihm aber nicht vollständig gelang.

Der französische Einfluss auf die T ü r k e i begann mit der jungtürkischen Revolution im Jahre 1903. Die geistige Welt der modernen Türkei formte sich seitdem nach französischem Muster und überall wurden zahlreiche französische Schulen eröffnet. Heute kann man schwer einen halbwegs gebildeten Türken finden, der nicht perfekt Französisch spricht, oder die französische Geschichte, Kultur und Kunst kennt, trotzdem er nie französischen Boden betreten hat. Aber in politischer Hinsicht blieb

die Türkei unberührt. Daher geschah es auch, dass sie im ersten Weltkriege an der Seite Deutschlands teilnahm und in diesem Kriege bisher neutral geblieben ist.

Der französische Einfluss auf B u l g a r i e n , trotzdem er nicht gross war, hat doch sichtbare Spuren hinterlassen. Von allen slawischen Völkern stand das bulgarische Volk am engsten mit Russland in Verbindung und durch die russische Literatur wurde auch die französische in Bulgarien eingeführt. Andererseits, da Serbien von Frankreich stark unterstützt wurde, haben die Bulgaren, um nicht in der Kultur zurückzubleiben, die französischen Errungenschaften ebenfalls übernommen, doch blieb ihr politisches Leben von Frankreich unbeeinflusst. Nur bulgarische Kommunisten, die russophil eingestellt waren, hatten auch die französische linksorientierte Schule durchgemacht und so kam es, dass viele bedeutende bulgarische Emigranten, sich am spanischen Bürgerkrieg beteiligten.

Den stärksten und vollständigsten Einfluss übte Frankreich auf R u m ä n i e n aus. Nicht der romano-lateinische Ursprung der Rumänen führte dazu, sondern Frankreich hatte aus Rumänien durch die J u d e n , die das rumänische Kapital beherrschten, sich ein zweites Algier geschaffen. Diese Juden waren fast ausschliesslich aus Frankreich eingewandert, meist französische Staatsangehörige oder zumindest mit französischen Juden verwandt. Der französische Einfluss erstreckte sich auf die rumänische Politik, Kultur, Wirtschaft, Kunst und Presse. Einen schweren Schlag erlitt diese Bewegung durch die "Eiserne Garde", die das Volk zur prawoslawen Mystik, aber auch zum modernen Sozialismus auf nationaler Basis führen wollte.

Von allen Balkan-Völkern waren die S l o w e n e n und K r o a t e n am wenigsten dem französischen Einfluss ausgesetzt. In der ganzen Geschichte hatten diese beiden Völker keine Verbindungen mit Frankreich, aber andererseits hatte auch Frankreich sich gar nicht bemüht, irgendwelche Kontakte mit ihnen zu schaffen, denn ihm genügten in Jugoslawien die Serben als seine Schüler und Vertreter. Ausserdem hatten die Slowenen und Kroaten während des langen gemeinsamen geschichtlichen

Lebens mit germanischen Völkern, deren Kultur übernommen, was die Einführung der französischen Ideen sowieso erschwert hätte. Wie wir sahen, stand Serbien in den letzten 30 Jahren so unter französischem Einfluss, dass es sogar die Katastrophe Frankreichs mitmachte. Wenn wir die Gründe und die Geschichte dieses Einflusses und die geistige Gebund^{en}heit des serbischen Volkes mit Frankreich betrachten, so ersehen wir, dass es nicht nur im serbischen, sondern auch im deutschen Interesse liegen würde, gewisse Kontakte zwischen dem Petain-Frankreich und Nedić-Serbien zu schaffen. Denn in diesem Frankreich gibt es keine Dritte Republik oder Demokratie mehr, sondern es wird ein französischer Nationalismus geboreⁿ und der traditionelle französische Sozialismus, ohne dem jüdischen Marxismus, erneuert. Diese beiden ideologischen und politischen Strömungen des Petain-Frankreich würden in Serbien einen fruchtbaren Boden zur Ausbreitung finden. Serbien ist mit dem demokratischen Frankreich zusammen zugrunde gegangen, warum könnte es nicht mit dem Frankreich, das heute mit Europa zusammen arbeitet, in Verbindung treten, um dadurch besser und leichter die Ideen zu übernehmen, für die so viele Millionen Europäer bluten ?....

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

23 3
Paris, den 26.10.43.

Ablage-Nr. 672/2
.....

~~Abt. Kampf gegen überstaatliche Mächte~~

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich
3. Durchschlag an

Die Freimaurerei und
die Unabhängigkeitsbewegung
der südamerikanischen Staaten

Bearbeiter: Ehrengard Wall

Quelle: Documents Maçonniques, Nov. 1942, 2. Jhg., Nr. 2

Maschinenschrift: Ehrengard Wall

Seitenzahl: 8



In der französischen antifreimaurerischen Zeitschrift "Les Documents Maconniques" (Nov. 1942, 2. Jhg., Nr. 2) erschien ein interessanter Artikel über die Loslösung der iberoamerikanischen Republiken vom spanischen Mutterland, wobei die Agitation der Logen einer besonderen Untersuchung unterzogen wurde.

In einem Vorwort erklärt der Verfasser, warum England und die Vereinigten Staaten ein so grosses Interesse an der Unabhängigkeit der südamerikanischen Staaten hatten. Mit den königlich-spanischen Lizenzen wird der englischen Piraterie in den südamerikanischen Kolonien ein Ende gesetzt. Damit entstehen in England wirtschaftliche und politische Sorgen; ausserdem war die Teilnahme der spanischen Flotte am amerikanischen Unabhängigkeitskrieg den Engländern ein Dorn im Auge. Auch die Nordamerikaner sahen in dem südamerikanischen Kontinent bereits ihr wirtschaftliches und politisches Expansionsfeld. So waren sich beide Staaten über die Zerstörung des spanischen Imperiums einig. "Die Freimaurerei sollte für die beiden angelsächsischen Nationen das ideale Hilfsmittel werden, welches ihnen erlaubte, dieses 'grosse Werk' zu verwirklichen."

Wie immer bei den Angelsachsen unterstützten moralische und ideologische Gedanken die handelspolitischen Bestrebungen. Es war der Menschheit unwürdig, dass der grösste Teil der Neuen Welt noch unter dem Joch eines "Despoten" und der fanatischen Inquisition stand. Deshalb fand die freimaurerische Doktrin dort ein wunderbares Ausdehnungsfeld. So wurde auch die antispanische "leyenda negra" durch die Freimaurer verbreitet. Im gesamten spanischen Kolonialreich propagierte man die Prinzipien der Menschenrechte, um den Spaniern beider Hemisphären Hass und Misstrauen einzufliessen.

Der Verfasser spricht gegen die Behauptung, dass der Abfall der südamerikanischen Staaten vom Mutterland eine Erhebung der alten indianischen Rasse war. Der Unabhängigkeitskrieg beweise, dass die einheimische Bevölkerung dem spanischen König treu war, wie der Kampf der "gauchos" in La Plata-Gebiet und der "Llaneros" in Venezuela es zeigen. Das aktive Element der revolutionären Bewegung war der aristokratische Kreole rein spanischer Abkunft. Diese Kreolen wurden von der freimaurerischen Propaganda erfasst und wurden später die grossen Libertadores: Miranda, San Martin, Bolivar.

Die freimaurerischen Ideen drangen auf verschiedenen Wegen in Iberoamerika ein:

1. Wurden sie aus den Häfen des Mutterlandes (Sevilla, Vigo und vor allem Cadix, wo sich 1767 die Logen niedergelassen hatten) nach Südamerika gebracht.

2. Durch die jungen Söhne der kreolischen Familien, die traditionell ihre Reise nach Europa unternahmen. In London, Paris und Madrid besuchten die Südamerikaner die philosophischen Salons und die Logen. In Spanien gingen sie auf die Universität von Salamanca, Vergara, Alcalá, auf denen die meisten Professoren durch die freimaurerische Bewegung erfasst waren. Bolivar, San Martin und Sucre wurden auf den Militärakademien in Madrid, Segovia, Alcalá und Cadix beeinflusst. Diese jungen Südamerikaner kehrten in ihr Land mit dem Kopf voller freimaurerischer Ideen zurück.

Den realer Denkenden versprachen die Angloamerikaner andere materielle Vorteile, die Befreiung von den königlichen Beamten und Handelsherren. Durch den Handel mit England und Nordamerika werden die iberoamerikanischen Staaten eine neue Herrschaft bilden. Wenn Südamerika endgültig mit Spanien gebrochen hat, werden direkt aus dem Ausland (Boston, Lissabon, London, Jamaica) den unterdrückten Südamerikanern Waffen geliefert werden. In Kingstone auf Jamaica empfangen die Logen "Royal" und "Friendly" die vertriebenen Befreier mit offenen Armen.

Die Erhebung von 1810 war nicht die erste auf dem südamerikanischen Kontinent. Aber die Revolten von Tupac-Amaru (1770) in Peru, der "Comuneros" in Paraguay (1731) und in Neu-Granada (1779) waren nichts anderes als kleine Aufstände. Seit langer Zeit schon träumten die hoffnungsvollsten Männer von einer weitgehenden Autonomie der Vizekönigreiche Amerikas, die auf einer föderalen empirischen spanischen Verfassung basierte und durch die spanische Krone geeint wurde.

Der spanische Historiker, P. Aguado-Bleye, schreibt in seinem Buch "Manuel de Historia de Espana" (T. II, S. 579 Bilbao 1931):

"Aber der Venezolaner Miranda einigte die Aufstandsbewegung und gab ihr gleichzeitig ihren rein republikanischen und separatistischen Charakter, indem er im Dienste des Auslandes eine wahre freimaurerische antspanische Verschwörung organisierte.

Der aussergewöhnliche Abenteurer und ehemalige Jakobiner-general der französischen republikanischen Armee, ein Agent im Solde Englands, Francisco de Miranda, gründet im Jahre 1797 in London "La Gran Logia Americana". Diese Grossloge, deren Grossmeister er ist, schafft Filialen in Paris, Madrid, Cadix und bald auch in den südamerikanischen Haupthäfen.

Die berühmtesten Führer dieser separatistischen Bewegung werden in London durch Miranda beeinflusst, und in seinen Händen legen Bolivar und San Martin, die beiden grössten Gestalten der hispanoamerikanischen Emanzipation, den freimaurerischen Eid ab."

Simon Bolivar wurde Mitglied der Loge "Lautaro o de los Caballeros Racionales" in Cadix, die bei der südamerikanischen Unabhängigkeitsbewegung die erste Rolle spielte. Auch in Paris besuchte er die Logen. In den Vereinigten Staaten erhielt er 1807 den Rat und Anweisungen von den amerikanischen Logen.

José de San Martin y Matorral trat als Oberstleutnant 1811 in die Loge "Lautaro" in Cadix ein, jedoch beschloss er zu desertieren. Mit Hilfe eines englischen Agenten, Sir Charles Stuart, kam er nach London, wo er seine Gelübde in der Loge von Miranda wiederholte.

Nachdem die Freimaurer Miranda, Bolivar und de Toro in Venezuela eine Jukta Suprema geschaffen hatten, schickten sie sogleich diplomatische Agenten nach Boston, Jamaica und London, um militärische Hilfe zu erhalten. Bolivar, Lopez-Mendez und der Dichter Andrés Bello wurden durch ein englisches Kriegsschiff nach London gebracht und offiziell im Foreign Office am 19. Juli 1810 trotz der Proteste Spaniens empfangen. In diesem Augenblick jedoch war Grossbritannien nach dem Vertrag vom 14. Jan. 1809 formell mit Spanien verbündet. Doch versprach der Marquis de Wellesly den südamerikanischen Staaten gegenüber "wohlwollende Neutralität" des englischen Kabinetts.

Trotz der englischen Hilfe verschlechterte sich die Situation für die Aufständischen, sie wurden geschlagen. Da zeigte sich ein Beispiel der freimaurerischen Brüderlichkeit:

Im Tausch für sein eigenes Leben und seine Freiheit übergibt der Bruder Bolivar den Bruder General Miranda, seinen Vorgänger und Lehrmeister, den spanischen Behörden. (? ? ?)

Der Precursor starb in Cadiz 1816. Durch diesen Verrat gerettet, konnte Bolivar nach Jamaica fliegen.

Während dieser Zeit kamen der Oberst San Martin, Leutnant Carlos de Alvear und Matiaz Zapiola nach Buenos Aires, wo sie die Loge "Lautaro" gründeten, die mit der Mutterloge in Cadiz eng verbunden war.

Der Freimaurer Oswald Wirth schreibt in seinem Buch "Le Livre de l'Apprenti," S. 105 darüber:

"Diese Loge in Buenos Aires sollte einen entscheidenden Einfluss auf das gesamte Schicksal Südamerikas ausüben, denn ihre Mitglieder waren die Verbreiter (instigateurs) der republikanischen Bewegung und der Unabhängigkeitserklärung der Südstaaten."

In Chile verbreitete sich die Revolution, die von dem Freimaurer O'Higgins und Martinez de la Rosa geführt wurde, weiter aus. Jedoch begünstigte der Zwist mit dem Bruder José-Miguel Carrera, der gerade aus Spanien und der Loge in Cadiz gekommen

war, den Widerstand der Königstreuen.

Unterdessen bat Spanien, das im Lande selbst gegen Napoleon kämpfte, seinen Verbündeten England um Hilfe. Als Gegenleistung forderte der englische Botschafter Sir Henry Wellesly jedoch den direkten Handel Grossbritanniens mit den spanischen Kolonien. Was dies für das spanische Empire bedeutet hätte, ist klar zu sehen, nämlich seinen Untergang zugunsten Englands. Deshalb lehnten die Cortes dies ab. 1816 erschien die spanische Souveränität überall wiederhergestellt zu sein. Aber die Angelsachsen wachten.

Einerseits achteten sie darauf, dass das Problem der spanischen Kolonien weder auf dem Wiener- noch Veronerkongress aufgerollt wurde. Der Politik der Heiligen Allianz und dem Legitimitätsprinzip stellte England die Nichtinterventionsdoktrin entgegen. Andersseits versuchte es, mittels der Logen die Bemühungen des Königs Ferdinands VII. zur Rettung seines Imperiums zu nichte zu machen.

Ein Geheimagent des spanischen Königs, Don José Joaquín de Mora, der Direktor der "Chronique Scientifique", der 1818 eine Reise an sämtliche europäische Höfe machte, schloss auf eine wahre Verschwörung, die durch englische und nordamerikanische Freimaurer organisiert war und in Spanien eine Revolution hervorrufen sollte, um die Unabhängigkeit der südamerikanischen Staaten leichter durchführen zu können.

Der grosse Kritiker Marcelino Menéndez y Pelayo zitiert dieses Dokument in seinem Buch "Historia de los Heterodoxos en España", Teil III, S. 418 und schreibt:

"Die amerikanische Freimaurerei unterstützte die Aufständischen der spanischen Kolonien entscheidend. Die Agenten, die ihre Zentralen in London, Lissabon und Barcelona hatten, bereiteten eine Erhebung der spanischen Truppen vor, die nach Amerika eingeschifft werden sollten, eine Erhebung also, welche ausser der Wirkungen, die sie in Spanien selbst verursachte, die Aufständischen in Amerika begünstigen würde..... Die Freimaurerei,

die in Spanien unter der Regierung Ferdinands VI. eingeführt worden war und dann durch die Franzosen und "antefrancesados" (d.h. Spanier, welche durch die Prinzipien der Revolution von 1798 beeindruckt worden waren), erwarb eine grosse Anzahl von Mitgliedern, als sich ab 1814 eine grosse Gefahr in den Logen des Schottischen Ritus bemerkbar machte. Die Offiziere, die aus französischer Gefangenschaft wiederkamen und schon beeinflusst worden waren, wie Riego, San-Miguel und andere, begannen auf allen militärischen Plätzen der Halbinsel ein Logennetz auszubreiten. Man verschwor sich in Granada, dessen Loge als Meister vom Stuhl den Generalkapitän hatte..... Weder die Inquisition, die die Freimaurer verfolgte, noch die Polizei konnten ihre wahren Führer entdecken, sondern nur dunkle Adepten und ehemalige "antefrancesados".

Den Höhepunkt des Dramas bildete die freimaurerische Erhebung in Cadix. Am Anfang des Jahres 1819 war der Hafen Cadix als Versammlungs- und Einschiffungsort für ein mächtiges Expeditionskorps gewählt worden, das nach Südamerika auslaufen sollte. Cadix war in dieser Zeit die freimaurerischste Stadt Spaniens, es gab dort damals bereits mehr als 1000 Freimaurer. Ausserdem war Cadix der wichtigste Hafen für den Handel mit Amerika. Die Freimaurer der Stadt Cadix standen in ständiger Verbindung mit den Freimaurern in Buenos Aires, Callao und Guayra. In besonders enger Verbindung mit den Südamerikanern stand die mächtige und reiche Loge "Lautaro o de los Caballeros Racionales", die eine Filiale der Grossloge Americana in London, welche von Miranda gegründet worden war, bildete. Dieser Loge in Cadix gehörten Simon Bolivar und San Martin an.

Die Loge in Cadix zählte zu ihren Mitgliedern den Finanzmann der Revolution, Mendizabal, und verschiedene Führer des Expeditionskorps wie den Oberst Quiroga, Oberst Rafael del Riego u.a. Riego war 1813 in Frankreich beeinflusst worden. Er wurde später Grossmeister vom Grossen Orient Spaniens. Am 1. Jan. 1821 hob Riego an der Spitze seiner Truppen die Standarte und proklamierte die Verfassung von 1812.

Dieser Aufstand in Cadix hatte für den Abfall der spanischen Kolonien zwei entscheidende Folgen:

1. Das spanische Expeditionskorps konnte nicht abfahren, da es die spanische Souveränität wiederherstellen musste.
2. Dadurch wurde das Mutterland für längere Zeit (1820-23) gerade in einem entscheidenden Augenblick in den Bürgerkrieg geführt.

Nachdem in Südamerika die Gouverneure keine Hilfe mehr bekamen, konnten sie keinen entscheidenden Widerstand mehr leisten.

Nach dem Historiker Aguado-Bleye gab Grossbritannien von 1817-20 über 1 Mill. Pfd. Sterling und 5000 Mann Soldaten an Bolivar. 1823 erfolgte die Monroe-Botschaft. So legten die Angelsachsen die Hand auf die spanischen Kolonien. Es erfolgte die wirtschaftliche Beherrschung Lateinamerikas durch die Engländer. Am 12. Dezember 1826 erklärte der Freimaurer Canning: "Ich habe Völker zum Leben gerufen." Nach den Worten des französischen Diplomaten Hyde de Neuville war Lateinamerika für England ein neues "Hindustan". Der Engländer Londonderry-Lowe hatte erklärt: "Gewiss ist es ein glücklicher Zufall, dass unsere Interessen mit dem Fortschritt eines Volkes übereinstimmen, aber keine Politik findet ihre Quelle in den Gefühlen."

Mit Hilfe der Freimaurer versuchten die Vereinigten Staaten in Lateinamerika die Uneinigkeit aufrechtzuerhalten, indem sie Revolutionen und Kriege förderten. Simon Bolivar jedoch wollte eine wahre Föderation schaffen, aber die USA und England verbanden sich, um diese Politik zunichtezumachen, welche für ihre wirtschaftliche und politische Hegemonie auf dem südamerikanischen Kontinent gefährlich war. So wurde der von Simon Bolivar 1826 zusammengerufene Kongress von Panama ein Misserfolg.

Zum Schluss versucht der Verfasser, Jean de Fabrègues, den freimaurerischen Ursprung der südamerikanischen Staaten an den Emblemen dieser Länder zu beweisen. Es sind dies Sterne, Sonnen, sich ausstreckende Hände (fois). Die Republiken Honduras, Nikaragua und San Salvador haben selbst die Formen des "Heiligen Dreiecks", das in der Hierarchie bisher absolut

nicht gebraucht worden ist.

Ausserdem ist festzustellen, dass die Vereinigten Staaten sich weitgehend der Freimaurerei bedient haben, um die panamerikanische Bewegung zu schaffen, unter der Hegemonie der USA. Es gibt zur Zeit 947 Logen in Lateinamerika.

Der Verfasser beschliesst den Aufsatz mit dem Wunsche Spaniens, dass die südamerikanischen Staaten einmal das freimaurerische Joch abschütteln werden, das nur ein Instrument für die politisch-wirtschaftliche Hegemonie der Angelsachsen ist, und dass dafür ein neues geistiges Imperium entstehen möge:

Die Hispanität.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

32 D
Paris, den 2.11.43.
Ablage-Nr. 672/2

~~Abt. Kampf gegen überstaatliche Mächte~~

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich
3. Durchschlag an

D e F r e i m a u r e r e i i n

B r a s i l i e n

Bearbeiter: Ehrengard Wall

Quellen: Revue International des Sociétés Secrètes
The New Age
Mackey u. MacClenachan, An Encyclopaedia of Freemasonry
La Chaine d'Union
The Jewish Encyclopedia
L'Acacia
The Masonic World
Paris-Soir
Gringoire

Maschinenschrift: Ehrengard Wall

Seitenzahl: 9



Seit einigen Jahren erscheinen in regelmässigen Abständen in den freimaurerischen Zeitschriften kleine Notizen, dass ein faschistischer oder klerikaler Staat die Schliessung der Logen angeordnet hat. So fand man am 30. Oktober 1937 in "The Freemason" eine kurze Bemerkung, dass in Brasilien die Logen verboten worden seien. Danach sollte man denken, dass hiermit der Einfluss der Freimaurerei in Brasilien ausgeschaltet worden sei. Doch bereits zwei Jahre später, im Juni 1939, schloss Präsident Vargas mit den Freimaurern ein Kompromiss und liess die Logen wieder öffnen.

Wer in den letzten Jahren gedacht hätte, dass das Verbot des Präsidenten in Brasilien eine Wirkung haben könnte, unterschätzt den Einfluss der Freimaurer. In keinem anderen Kontinent wie gerade in Südamerika haben die Logen festeren Fuss gefasst. Dies lässt sich nach einem kurzen historischen Abriss der Entwicklung der Freimaurerei in Brasilien gut feststellen.

Als Begründer der brasilianischen Freimaurerei wird José A. Macial, ein Student der Universität Coimbra (Portugal) bezeichnet. Er war eine gewisse Zeit in England gewesen, wo er Freimaurer wurde und hatte dann die Idee der Unabhängigkeit Brasiliens entwickelt. Er organisierte einen Club für brasilianische Studenten, den sogenannten "Twelve Club", mit dem Ziel, für die Unabhängigkeit zu kämpfen. Er kehrte nach Brasilien zurück und wurde der Führer der sogenannten "Conjuracao Mineira (1789)". Diese Organisation soll der Beginn der Freimaurerei in Brasilien sein, denn ihr Zeichen war das Dreieck. Es ist jedoch nicht bewiesen, dass a l l e Mitglieder dieser Verschwörung Freimaurer waren.¹⁾

Die Loge "Areopagos de Itambe" existierte bereits vor 1800 und war an der Verschwörung von 1861 beteiligt, die den Staat Pernambuco zu einer selbständigen Republik mit Napoleon als Oberherrn ausrufen wollte.

1) The New Age, Mai 1931

Im Jahre 1801 wurde in Rio de Janeiro die Loge "Reuniao", 1802 in Bahia "Virtude e Razao" unter dem Grossorient von Frankreich und später in Bras (Rio) die Loge "Constancia e Filantropia" ^{gegründet}. Diese drei Logen bildeten 1804 den Grossorient von Brasilien, aber schon zwei Jahre später stellten sie ihre Tätigkeit ein und verbrannten ihre Akten, da sie zu sehr verfolgt wurden.

Im Geheimen blieb jedoch die Freimaurerei bestehen, einige Logen wurden wieder geöffnet und andere organisiert in den Jahren 1809-15. Hohe Offiziere und selbst Priester der katholischen Kirche waren Mitglieder. 1819 lebte die Loge "Comercio e Artes" wieder auf, und dies ist die Loge Nr. 1 des heutigen Orients. Der Freimaurer Mario Melo schreibt, dass die "Freimaurerei in Brasilien von 1800 bis 1822 mehr eine politische Vereinigung war, wo die Brüder sich verpflichteten, für ein freies Land zu stehen." ²⁾

Nachdem im Jahre 1821 die Teilung der Loge von Rio de Janeiro in drei und der Grande Oriente do Brasil wiedergebildet worden war, hatte die Freimaurerei eine grosse Machtstellung gewonnen. Sie spielte deshalb eine besondere Rolle in der Unabhängigkeitsbewegung.

Am 23. Juli 1822 wurde Dom Pedro de Alcantara unter dem Namen "Guatimozin" Freimaurer, im Oktober wurde er bereits Grossmeister. Bei seiner feierlichen Ernennung rief der General Domingos Branco dreimal aus: "Lang lebe Dom Pedro de Alcantara, der erste Kaiser und ewige Verteidiger Brasiliens!" ³⁾

Es wurde in dieser Versammlung beschlossen, dass am 12. Okt. die feierliche Kaiserproklamation erfolgen sollte. In alle Provinzen wurden Geheimagenten geschickt, um alles vorzubereiten. Aber, ach, die ihm geleisteten Dienste (von der Loge) wurden schnell vergessen, denn auf der Zusammenkunft am 25. Okt., also weniger als einen Monat nach seiner Ernennung zum "Grossmeister, wurde von dem "presiding officer" erklärt, dass er von 'Guatimozin' die Anweisung erhalten habe, dass alle freimaurerischen Tätigkeiten bis zum Erhalt neuer Anordnungen von ihm als Grossmeister der brasilianischen Freimaurerei und Kaiser des brasilianischen Reiches ~~sanktstellen~~. ⁴⁾

2) u. 3) The New Age, Mai 1931

4) The New Age, Mai 1931

Die Folgen der kaiserlichen Order waren für die Freimaurer Verfolgung, Verschleppung und Gefängnis. Doch bereits ein Jahr später, am 23. Juli 1823 besuchte Dom Pedro überraschend die Loge "Apostelade", besichtigte die Archive und prüfte die Organisation. Ausserdem soll nach freimaurerischer Quelle (The New Age, Mai 1931) der Kaiser gewünscht haben, ein freimaurerisches Amt zu bekommen, und die Logen sollten unter seiner persönlichen Aufsicht stehen. Einer Einladung Dom Pedros zu einer Versammlung leisteten die Logenmeister nicht Folge, und auch der Versuch, die Arbeit durch Regierungsbeamte fortsetzen zu lassen, scheiterte. So lag die Arbeit der Logen bis zum Jahre 1831 wieder still.

Als der Kaiser Dom Pedro I. 1831 zugunsten seines noch unmündigen Sohnes abdankte, wandten sich die Freimaurer sofort an den Regenten, und es gelang ihnen, wieder die Erlaubnis zur Öffnung der Logen zu bekommen. Sie gründeten einen neuen Orden, den Grande Oriente Brasileiro, der nun im Gegensatz zum Grande Oriente do Brasil stand, der den französischen Ritus ausübte. Im nächsten Jahre wurde auch ein Oberster Rat des Schottischen Ritus geschaffen.⁵⁾ Damit war das Land mit den Hauptinstitutionen der Freimaurerei versehen, die sich in der Folgezeit dauernd untereinander bekämpften.

Angeblieh verlor die Freimaurerei nun ihren politischen Charakter, denn der Grossorient erklärte offiziell folgendes:⁶⁾

"Kein Gegenstand, der nicht mit den symbolischen Graden der Freimaurerei in Verbindung steht, wird in diesem Grossorient oder im Kreis der Logen behandelt werden.

Die politische Stimme wird niemals mehr innerhalb unserer freimaurerischen Tempel erklingen, und die unreine Luft von Parteien oder aufrührerischen Gruppen wird nicht die Reinheit unserer Schulen beflecken."

Wie weit diese Erklärung ernst gemeint war, zeigte die weitere Aktivität der brasilianischen Freimaurerei. 50 jahrelang bereiteten sie den Sturz des Kaiserreiches in Brasilien vor und bemühten sich, alle dazu zu gewinnen, selbst ihre Gegner wie die Kirche.

5) Mackey u. Macclenachan An Encyclopedia of Freemasonry

6) The New Age, Mai 1931

36

Sie setzten aber trotzdem ihre anti-klerikale Propaganda fort und verdoppelten ihre Anstrengungen, den Triumph gegen die Sklaverei auszuspielen. (1866-88)

Die Freimaurer hatten an und für sich keinen Grund, sich über das monarchische System zu beklagen. Jedoch missfiel ihnen die Regentin Isabella, die den Thron besteigen sollte.

Seit 1882 fühlten sich die Logen viel stärker. Die beiden Gross-orienten hatten sich vereinigt und den Senatorenrat Luiz Antonio Vieira da Silva als Grossmeister gewählt. Daher förderten sie ab 1887 die republikanische Idee.⁷⁾

Im folgenden Jahre schickten die Logen "Indépendance" und "Régénération" aus Sao Paulo an alle Logen ein Rundschreiben gegen die Thronbesteigung der Regentin. In der Revue Int. des Soc. Sec. 1913 ist es veröffentlicht.⁸⁾ Es wird darin u.a. gesagt:

"Wir schlagen vor, dass die Logen, die von heiliger Vaterlandsliebe geleitet sind, sich offen und ehrlich gegen die bevorstehende Thronbesteigung eines dritten Regenten zu erklären, sollte wie vorausszusehen ist - der Surz Don Pedros II. erfolgen, wenn dies auch bedauerlich wäre.

Die Prinzregentin, die zukünftige Herrscherin Brasiliens, ist als fanatische Katholikin bekannt und wird, wie alle wissen, von römischen Patern beeinflusst. Der Prinzgemahl, Graf d'Eu, wurde gemäss den unheilvollen Prinzipien des Göttlichen Rechts und der militärischen Vorherrschaft erzogen. Es ist also sicher, dass die zukünftige brasilianische Kaiserin, sei es durch den Einfluss ihrer Beichtväter oder den ihres Gatten an der Spitze einer mit Unbarherzigkeit durchgeführten Verfolgung der Freimaurerei in Brasilien stehen wird. Unter solchen Umständen ist es für unseren Orden die unumgängliche Pflicht, sich auf die Seite des Vaterlandes zu stellen und sich mit Entschiedenheit gegen eine dritte Herrschaft zu verschwören."

7) La Chaine d'Union 1886, S. 119

8) Rev. Int. des Soc. Sec., 15. März 38, S. 167

Im folgenden Jahre, genau ein Jahrhundert nach dem Ausbruch der französischen Revolution, fand man einen Marschall, der sich auf die Seite der Freimaurer stellte - gegen die Dynastie. Vielleicht hatte er jüdisches Blut in den Adern, denn es war Deodoro da Fonseca. Im Jahre 1642 war ein gewisser Isaac Aboab da Fonseca aus Amsterdam mit noch 600 Juden nach Pernambuco gekommen.⁹⁾

Wie dem auch sei, jedenfalls proklamierte der Marschall Fonseca die provisorische Regierung und führte die drei Institutionen ein, an denen die Freimaurerei besonders hängt: Die Zivilhohe, die Freiheit der Presse und die Trennung von Kirche und Staat. Am 22. Februar 1891 schuf er die Verfassung. Aber er bemerkte bald, dass die so beschränkte persönliche Macht in der Republik unmöglich mit einem Parlament zusammengehen konnte. Er kam so mit dem Kongress in Konflikt und entschloss sich, ihn zu entlassen.

Aber dies passte den Freimaurern nicht und sie gewannen die Marine für sich, die sich unter dem Admiral Custodio de Mello gegen das Heer warf und Fonseca zwang, den Palast zu verlassen. Er wurde durch den halbjüdischen Vizepräsidenten Floriano Peixoto ersetzt.

Man kann sagen, dass von nun ab bis zum Jahre 1937 die Freimaurerei in Brasilien unbeschränkt herrschte. Wie gross ihre Machtstellung wurde, zeigt ein kleines Beispiel. Als im Jahre 1911 der Grossmeister Laro Sodré eine Inspektionsreise nach Pernambuco machte, wurde er wie ein Souverain empfangen. Nicht nur Schulkindern und Behörden empfingen ihn, sondern auch die Angehörigen des Militärs usw. Er hielt eine Rede, aus der einige Sätze auch heute noch für das Verständnis der brasilianischen Freimaurerei interessant sind:¹⁰⁾

"Heute werden in einer Republik, die eine wirklich liberale Verfassung besitzt und ihre bewaffneten Streitkräfte nur zur Verteidigung der vaterländischen Interessen aufrechterhält, zwecks Eroberung geführte Kriege durch die Verfassung direkt oder

9) The Jewish Encyclopedia: Artikel über Brasilien.
10) L'Acacia, 1912, S. 629-30

zufolge eines Bündnisses mit einer anderen Nation verboten.

Nur die Notwendigkeit würde sie dazu zwingen, sich in einen Krieg einzulassen: wenn die Inanspruchnahme des Schiedsgerichtes erfolglos gewesen wäre, und endlich im Falle einer fremden Invasion. Die Soldaten, die den Befehlen gehorchen, können sicher sein, dass sie ihre Uniform nur aus Liebe zur Gerechtigkeit und zu den nationalen Interessen anzuziehen brauchen.

Es war also die Pflicht der Freimaurerei, an der Einigung der Völker zu arbeiten, bei der Zusammenkunft der Staatsoberhäupter mitzuwirken, damit ein Regime der Arbeit, der Produktion und der Kunst entsteht."

Nachdem im Jahre 1930 die Kommunisten unter Carlos Prestes einen Staatsstreich versucht hatten, glaubte man, dass Präsident Vargas die wahren Feinde Brasiliens in den Komintern und den amerikanischen Freimaurern erkennen würde. Am 9. August 1937 hatte Cordell Hull im Namen des Freimaurers Roosevelt den brasilianischen Präsidenten einen aussergewöhnlichen Vorschlag gemacht: er wollte der Regierung von Rio de Janeiro sechs Kriegsschiffe leihen, um die Ausbildung brasilianischer Matrosen zu erleichtern. Cordell Hull fügte hinzu, dass die Vereinigten Staaten nicht weiter sehen wollten, wie Deutschland in Südamerika Fuss fasste.¹¹⁾ Vargas aber gab zu verstehen, dass er weder den Schutz der USA noch Deutschlands bedürfe, und drei Monate später bediente er sich der Integralisten, um den Staatsstreich zu vollenden und eine neue Verfassung zu schaffen.¹²⁾

Nach der neuen brasilianischen Verfassung vom 30. November 1937 wurden sämtliche politischen Parteien verboten und verschiedene Verbände unter Aufsicht gestellt. Auch die brasilianische Freimaurerei hatte sich diesem neuen Gesetz zu unterwerfen, und die Logen mussten ihre Tätigkeit einstellen.¹³⁾

11) Paris-Soir, 10. Aug. 1937

12) Gringoire, 19. Nov. 1937

13) Masonic World, Juni 1939, S. 47

(Es ist zu bemerken, dass dieser Artikel über Brasilien eine Übersetzung aus dem Bulletin de la Grande Loge de France ist, also erst über Paris brasilianische Nachrichten nach Nordamerika kommen.)

In der amerikanischen Freimaurer-Zeitschrift "The Masonic World" wird diese ganze Situation nach der Umbildung der brasilianischen Verfassung durch Präsident Vargas geschildert.¹⁴⁾ Der Verfasser sieht diesen Umsturz als das Werk eines "faschistischen Diktators" an und schreibt die Umwälzung auch dem Einfluss und der Propaganda der europäischen autoritären Staaten zu. Eine gewisse Kriegspsychose lässt sich auch bereits in diesem Artikel vom Januar 1938 feststellen. Er schreibt:

"Hinsichtlich der bestehenden Weltgefahren, über die das amerikanische Volk die ernstesten Gedanken und für die es die beste Vorbereitung haben muss, warnte Präsident Roosevelt in seiner berühmten Chicagoer Rede und sprach gegen diejenigen, welche sich einbildeten, dass die westliche Hemisphäre nicht angegriffen werden würde.

Denkende und gut informierte Leute haben sich im allgemeinen zu der Überzeugung bekehrt, dass der grosse Kampf, welcher im Begriff ist, sich zu entwickeln, zwischen den Demokratien und jenen Ländern stattfinden wird, welche in ihrer Regierungsform als totalitär bekannt sind."

Als besonders schmerzlich für die Freimaurerei und den Kampf gegen den "Faschismus" sieht es nun der Verfasser an, dass Brasilien, welches das am meisten von den Logen beeinflusste Land in Südamerika ist, sich anscheinend den Feinden der "Freiheit und des Fortschritts" nähert, was sich ja auch in dem Verbot der Logen zeigen soll. Nach seiner Angabe war die brasilianische Freimaurerei "die extremste in Südamerika. Der Einfluss der Vereinigten Staaten hat seinen vollen Anteil an der Besserung der Bedingungen, und es wurde für ein besseres Verständnis der Freimaurerei und ihrem Ziel gearbeitet." Gerade in den letzten Jahren war ein ständiges Anwachsen in der Zahl der Logen und ihrer Mitglieder festzustellen. Der Grossorient von Brasilien wurde von vielen Logen Nordamerikas und der Grossloge von England und Schottland anerkannt. In den 30iger Jahren herrschte der Grossorient über 380 Logen mit einer Gesamtzahl von 60 000 Mitgliedern.

14) The Masonic World, Januar 1938, S. 8 ff.

Es gab auch noch den Grossorient von Rio Grande do Sul, der jedoch von den anderen Logen nicht anerkannt wurde, er bestand aus 41 Logen mit 4500 Mitgliedern.

Der Verfasser schliesst mit der Voraussage, "dass das Vargas-Experiment zu seinem eigenen Verderben wird und das grösste süd-amerikanische Land in die Reihen der westlichen Demokratien zurückkehren wird. Und dies wird geschehen, trotz des heissen Werbens der totalitären Staaten von Europa, welche hoffen, einen Zuwachs an natürlichen Rohstoffquellen zu erhalten, und trotz der totalitären Kirche, welche offenbar wieder hofft, die Kontrolle über die Meinung und das Gewissen des Volkes jener unerschöpflichen Schatzkammer der Zukunft ausüben zu können."

Doch sollte sich die Abneigung des Präsidenten gegen die Freimaurer nicht lange halten. Schon im Juni 1939 gibt die Masonic World einige Einzelheiten über die Beziehungen des Präsidenten zu den Freimaurern.¹⁵⁾

Trotz aller Kontrollmassnahmen wirkte der Einfluss der Freimaurer weiter fort. Als es dem Grande Oriente do Brazil gefährlich wurde, entschloss er sich, seine Mitglieder eine Erklärung unterschreiben zu lassen, in der sie die Loyalität des bestehenden Regimes anerkannten, was ihm, wie er erklärte, erlaubte, die extremsten Elemente der Logen auszuschalten.

Diese grosse Konzession erlaubte dem Grossmeister ungehindert weiterzuarbeiten und vor allem vermied er es so, die Liste seiner Mitglieder der Polizei melden zu müssen.

Die französische Loge "Les Francs Hiramistes" war dadurch nicht beunruhigt, sie wurde nur gebeten, ihre amtlichen Protokolle in portugiesisch auszustellen. Die Masonic World erklärt, dass "die Politik aus den Debatten ausgeschlossen sei."

Diese Massnahmen betrafen wohl kaum die deutschen und italienischen Logen in Brasilien. Wenn noch solche existierten, so waren sie antifaschistisch und von Juden bevölkert, so dass sie die Regierung nicht um Schutz zu bitten brauchten.

Die Wahrheit gesteht "Masonic World", wenn sie sagt, dass der

15) The Masonic World, Juni 1939, S. 47.

Präsident Vargas sich nicht von einigen freimaurerischen Beratern trennen konnte. Ihnen ist es gelungen, die maurerischen Institutionen zu retten, und sie tun ihr Möglichstes, ihren Einfluss vor allem gegen die "faschistischen" Staaten geltend zu machen. Der Kriegseintritt Brasiliens auf der Seite der "westlichen Demokratien", wie es dem freimaurerischen Schriftsteller der "Masonic World" als Traum vorgeschwebt hatte, ist nicht zuletzt das Werk der brasilianischen Freimaurerei.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Paris, den 5.11.1943.
Ablage-Nr.

421

6741

~~Abt. Kampf gegen überstaatliche Mächte~~

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich
3. Durchschlag an *II*

Die Mitglieder der Freimaurerei
(The Masonic Population)

Bearbeiter: Inge Wolff
Übersetzer: Inge Wolff
Quelle: "The Masonic World" Juni 1939 S.8/9
Verfasser: Jos.E.Morcombe
Maschinenschrift: Inge Wolff
Seitenzahl: 4

H. Metzger
.....

Einleitung

Die "Masonic Service Association" veröffentlichte 1939 einen Bericht, in dem sie das Absinken der Mitgliederzahl in den amerikanischen Freimaurer-Organisationen zu erklären versuchte. Auf diesen Bericht bezieht sich dieser Artikel des Schriftleiters der "Masonic World", Joseph E. Morcombe.

In den Grosslogen und anderen Freimaurer-Organisationen hat das oft angeschnittene Gesprächsthema der abnehmenden Mitgliederzahl viel Beachtung gefunden. Dieses jährliche Absinken wurde durch lange Statistiken bewiesen. Man befürchtete, dass, wenn diese Entwicklung weiter gehen würde, das Prestige und der Einfluss der Freimaurerei leiden würde.

All dies beruht jedoch auf einem ersten, flüchtigen Eindruck, der nicht auch das vorhergehende, abnorme Ansteigen der Mitgliederzahl zeigt. Von einem Höchststand von 3 300 000 Freimaurern unter der Jurisdiktion der Grosslogen der U.S.A. im Jahr 1929, fiel sie bis 1937 auf 2 500 000 - ein Absinken also um mehr als 24%.

Die "Masonic Service Association" stellte es sich nun zur Aufgabe, die mittlere Linie für einen normalen Anstieg zu finden. Statistiken von 1888-1917 - also 30 Jahre vor dem Eintritt der U.S.A. in den Weltkrieg - wurden zusammengestellt und geprüft. Mit Recht kann man sagen, dass diese Untersuchung ein richtiges Bild von der normalen, natürlichen Anstiegslinie gibt. Wenn man diese Linie dann weiter in die Zeit des abnorm grossen Anstieges von 1917-1929 und in die gleichermassen abnorme Periode des Absinkens von 1929-1937 projiziert, dann ist die mittlere Linie der normalen Entwicklung hergestellt. Das Resultat zeigt, dass der gegenwärtige Mitgliederstand der Freimaurerei noch um viele Jahre dem voraus ist, was man normalerweise erwarten müsste.

44

Die Bedingungen in Kalifornien sind während dieser ganzen Periode als besonders günstig zu bezeichnen. Der Sekretär der Grossloge betonte in seinem letzten Bericht, dass "der Prozentsatz der Verluste von 1928-1937 einschliesslich geringer ist als in anderen Jurisdiktionen, er beträgt in dieser Zeit 6 998/100 = 5,7%". Wenn man nun die normale Anstiegssziffer der "Masonic Service Association" zu Grunde legte, würde der gegenwärtige Mitgliederstand erst 1972 erreicht werden. Wenn man diesen Massstab anlegt, ist Nevada sogar noch weiter voraus, denn es würde normalerweise seinen heutigen Mitgliederstand erst im Jahre 2008 erreichen ...

Unter den grossen Jurisdiktionen liegt New York etwas zurück, seine jetzige Mitgliederzahl hätte schon 1933 erreicht werden müssen. Illinois hat jetzt den Stand erreicht, den es eigentlich erst 1950 haben brauchte, Massachusetts den von 1945 und Pennsylvania den von 1955.

Die Grosslogen des Südens hatten am wenigsten von der Blütezeit gehabt und waren am schwersten von den Jahren der Depression betroffen worden. Trotzdem schneiden auch sie bei dieser Vergleichsmethode nicht schlecht ab. Georgia, Kentucky und Mississippi sind nur bis 1933 zurück. Iowa, Nebraska und Nord Dakota haben unter den Staaten des Mittelwestens die Zahlen erreicht, die sie 1935, 1938 und 1933 schon hätten haben müssen. In Neu England sind Maine und Vermont im Rückstand, beide haben erst den Stand von 1935 erreicht.

Diese Übersicht kann in einem kurzen Absatz zusammengefasst werden: "Von 607 000 Maurern in den Vereinigten Staaten im Jahr 1888 wuchs die Mitgliederzahl bis 1917 auf 1 915 000 an. Sie steigt dann steil an bis zu einem Höhepunkt von 3 300 000 im Jahr 1927 und fällt dann bis 1937 wieder auf 2 500 000."

Von diesen Tatsachen ausgehend, wird auch die zukünftige Entwicklung abgeleitet: "Die Kurve der Mitgliederzahl fängt an, flacher zu werden. Die Annahme liegt nahe, dass sie, nachdem sie einen Bogen beschrieben hat und sich nun wieder der mittleren Linie nähert, die 1943 erreicht werden müsste. In diesem Falle würden wir also 1943 auf dem normalen Stand sein...."

Wenn man das so ansieht, kommt man zu dem Schluss, dass die Epoche der ungesunden Entwicklung ¹an dem abnormen Anstieg von 1917-1927 zu suchen ist. Das Kriegsfieber wurde, was die Freimaurerei anbetrifft, mit Kraftentwicklung und Energieentfaltung verwechselt; junge Mitglieder wurden in Scharen eingeführt, und zwar ohne Vorbereitung und ohne zu fragen, ob sie auch geeignet wären. Zum grossen Teil konnten diese Neueingetretenen nicht assimiliert werden. Als dem Weltkrieg dann wirtschaftliche Schwierigkeiten folgten, verliessen die meisten von ihnen die Freimaurerei ebenso schnell wieder, wie sie gekommen waren, da sie ja nie Maurer im wahren Sinne gewesen waren. Diese Verschiebung beeinflusste die Freimaurerei natürlich ungünstig, und verursachte eine Schwächung. Die folgende Wiedergesundung und die Zurückgewinnung einer neuen Basis ging naturgemäss nicht ohne Schwierigkeiten vor sich.

Bruder Claudy, der geschäftsführende Sekretär der "Masonic Service Association" schreibt dazu:

"Dieser Bericht soll nicht so aufgefasst werden, als ob das Absinken nicht beunruhigend wäre und als ob die Freimaurerei nicht versuchen sollte, diejenigen Mitglieder, die wegen finanzieller Schwierigkeiten austraten, zurückzugewinnen; kurz, als ob wir der verringerten Mitgliederzahl keine Beachtung schenken sollten. Er zeigt aber trotzdem, dass unsere Verluste nicht

46

so schlimm sind, wenn man sie im richtigen Licht betrachtet...
Auf jeden Fall wollen wir uns weiter bemühen, diejenigen, die
uns verlassen haben, zurückzugewinnen ... aber wir wollen auch
stolz darauf sein, dass die Bruderschaft im Verhältnis zu
ihren Gewinnen nicht verloren hat."...

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Paris, den 9. 11. 1943
Ablage - Nr. 672/7.....

Abt. Kampf gegen überstaatliche Mächte

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich
3. Durchschlag an

Die Pflicht der Staatsbürger.

Die Freimaurer der Philippinen müssen die Führerschaft übernehmen.

Bearbeiterin : Hildegard Voll

Quellen : The Masonic World, a magazine for the men and women of
masonry, January 1938.

Eugen Lennhoff, Oskar Posner : Internationales Freimaurer-
lexikon. Amalthea - Verlag, Zürich, Leipzig, Wien, 1932.

Maschinenschrift: Hildegard Voll

Seitenzahl : 2



23. Aufzeichnung
Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

48
Paris, den 10. 11. 1943
Ablage - Nr.

672/3 D
~~Abt. Kampf gegen übernatürliche Mächte~~

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich
3. Durchschlag an

E i n e b e d e u t e n d e Z e r e m o n i e .
Herzog von Kent, der Bruder des Königs, wird als
Großmeister eingesetzt .

Bearbeiterin : Hildegard Voll
Übersetzerin: Hildegard Voll
Quellen : The Masonic world,
Maschinenschrift : Hildegard Voll
Seitenzahl : 1



Eine bedeutende Zeremonie .

Herzog von Kent, der Bruder des Königs, wird als Großmeister eingesetzt.

Die formelle Einsetzung des Herzogs von Kent, als Großmeister der Vereinigten Großloge von England, wird, wie geplant, nach der Rückkehr seines Bruders, König Georg VI. stattfinden, und zwar am 19. Juli 1939 im Olympia Auditorium Kensington, London, nachmittag um 4 Uhr.

Zulassung zu den Einsetzungszereemonien und den anderen Feierlichkeiten, die drei Tage lang dauern, und zwar vom 18. bis 21. Juli, kann nur mit einer Eintrittskarte gewährt werden, die man nach Vorbestellung durch die Logen, wie bei allen besonderen Treffen der Vereinigten Großloge, erhalten kann.

Nur Altmeister, Meister und Aufseher der englischen Logen sind zugelassen. Die Großmeister der Großlogen, die nicht der englischen Satzungen unterstehen, sind eingeladen worden, Abgeordnete zu den Einsetzungsfeierlichkeiten zu senden, ebenso zu den Treffen und Festen, die damit verbunden sind.

Unter den Amerikanern, die diesem bedeutenden freimaurerischen Ereignis beiwohnen werden, befindet sich Bruder J. H. Latsch, der der Abordnung aus Massachusetts angehört. Er ist ein alter Freund des Herausgebers der "Masonic World" und hat versprochen, uns über die Feierlichkeiten zu berichten.

Der Herzog von Kent ist der Nachfolger seiner Großonkels, des Herzogs von Connaught und Strathearn, der 38 Jahre lang der Großmeister der Vereinigten Großloge von England war, 65 Jahre lang Mitglied der Freimaurerschaft und 62 Jahre lang Beamter der Großloge war.

23. Valentin
Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Paris, den 12. 11. 1943.
Ablage-Nr.

672/2
59
Die Anteilnahme wächst.

Die Freimaurer verdammen gemeinsam
mit der ganzen Nation die europä-
ischen Exzesse.

Verfasser : Unbekannt

Quelle: The Masonic World, A Magazine for the Men and Women of
Masonry, December 1938.

Uebersetzerin: Hildegard Voll

Maschinenschrift: Hildegard Voll

Seitenzahl : 2

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Abteilung E und S Ratibor
3. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich.



28, 2, 69, 48a, 23, 43

V o r w o r t .

Der folgende Artikel erschien in der amerikanischen Freimaurer - zeitschrift : The Masonic World, in der Dezembernummer des Jahres 1938, also kurze Zeit nach dem Abkommen von München. Neben den üblichen Beschimpfungen Deutschlands wendet er sich auch gegen Chamberlain, da er sich gew~~eig~~ert hätte, einzuschreiten. Gleichzeitig werden Strafmaßnahmen in Aussicht gestellt, sobald sich die Situation in materieller Hinsicht gebessert hätte.

D i e A n t e i l n a h m e w ä c h s t .

Die Freimaurer verdammen gemeinsam mit der ganzen Nation die europäischen Exzesse.

Alle amerikanischen Bürger stimmen überein mit Präsident Roosevelt, der seiner stärksten Verurteilung der mörderischen Exzesse und der rechtlosen Zustände, die im Nazi Deutschland herrschen, Ausdruck verlieh. Die Freimaurer der Vereinigten Staaten, die sich wohl daran erinnern, daß die ersten Ausbrüche der Brutalität sich gegen die Bruderschaft richteten, sympathisieren voll und ganz mit den jüdischen Opfern einer verrückt gewordenen Regierung. Sie würden über begangene Fehler ihr Bedauern aussprechen, wenn es sich aber um eine aktive und fanatische Verfolgung aus rassischen ~~oder Ueberzeugungs~~^{religiösen} Gründen handelt, wo es auch sei und wer auch immer darunter leiden mag, werden sie diese strengstens verurteilen. Die barbarischen Maßnahmen, die gegen eine hilflose Minderheit ergriffen wurden, haben gegen den Führer und seine eifrigen Trabanten und Narren eine Ent - rüstung sich erheben lassen, die bestimmt früher oder später zu Strafmaßnahmen führen wird, sobald sich die Situation in materieller ~~hin~~sicht gebessert hat.

Das englische Volk erhebt sich in mächtigem Protest gegen die Hartnäckigkeit seines Premiers, der sich noch immer weigert, nachdrücklich gegen den hysterischen Beherrscher Deutschlands und seine Politik tödlicher Verfolgung einzuschreiten. Chamberlain scheint zu glauben, daß der Vertrag von München gut enden wird. Die Geschichte des vergangenen Monats sollte diesen vertrauensvollen Staatsmann

davon überzeugt haben, daß die Worte des Herrn Hitler nichts bedeuten, sondern nur der Erreichung seines nächsten Zieles dienen. Der Konflikt, der im Widerspruch zueinander stehenden Ideologien, der jetzt klar hervortritt, kann nicht beigelegt oder zu einem Kompromiß gebracht werden. Der Kampf muß ausgefochten werden, entweder bis die Despotie die Ueberlegenheit gewinnt, oder bis zum Siege der menschlichen Freiheit und einem andauernden Frieden....

23. Kuba
Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Paris, den 18. 11. 43.
Ablage-Nr.

672/79

D

E i n e A n k l a g e w e g e n U n d a n k b a r k e i t .
Klagen von den Philippinen zeigen die schwierige Lage der Freimaurerei.

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Abteilung E und S Ratibor
3. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich.

Verfasser : Unbekannt

Quelle : "The Masonic World" , a Magazine for the Men and Women of
Masonry, mit Zitierungen aus

" Bulletin of Walana Lodge no 13 "

Übersetzerin: Hildegard Voll

Maschinenschrift: Hildegard Voll

Seitenzahl: 3



V o r w o r t .

Der folgende Artikel ist der amerikanischen Freimaurerzeitschrift "The Masonic World" entnommen. Er bezieht sich auf einen Bericht, der in der Zeitschrift der Walana Loge No. 13, Philippinen, erschienen, von einem Altmeister dieser Loge verfaßt worden war und später von der Zeitschrift "The Cabletows" abgedruckt wurde. Er nimmt Stellung zu dem abnehmenden Einfluß der Freimaurer in den Philippinen, scheut sich sogar nicht, versteckte Drohungen auszusprechen. Bekanntlich waren die Amerikaner gezwungen gewesen, den Philippinen in dem sogenannten Tydings-Mc-Duffie-Unabhängigkeitgesetz vom 24. März 1934 nach einer zehnjährigen Bewährungsfrist für 1945 zuzusichern.

E i n e A n k l a g e w e g e n U n d a n k b a r k e

Klagen von den Philippinen zeigen die schwierige Lage der Freimaurerei.

..... Dieser Artikel, der von der Zeitschrift "The Cabletow" Undankbarkeit genannt wird, wird von vielen mit Interesse gelesen werden, vor allem wird die Hauptfrage, obgleich sie in zurückhaltender Form besprochen wird, diejenigen, die mit den Verhältnissen auf der Insel genügend vertraut sind, um zwischen den Zeilen zu lesen, sehr interessieren. Solche Personen finden wir vor allem in großer Menge unter den Freimaurern ^{an} der Pazifischen Küste.

Es fällt einem da sofort ein, daß der ^{Inhaber} ~~Träger~~ des Präsidenten ~~amtes~~ in der Philippinischen Republik, die jetzt die Periode der Probe und Vorbereitung für ihre völlige Unabhängigkeit durchmacht, vor wenigen Jahren der Großmeister einer starken und aktiven Freimaurerschaft der Insel war. Er ist seitdem zu dem Glauben seiner Väter zurückgekehrt, von dem er sich einige Jahre vorher getrennt hatte. Wir hoffen, daß dieser Wechsel auf Überzeugung beruht, und nicht auf politischen Vorteilen, die er dadurch sicherer erlangte. Andere Männer von geringerer Bedeutung sind seinem Beispiel gefolgt und haben den gleichen Weg beschritten.

Es wird aus den vorliegenden Zeilen klar, die von denen geschrie-

wurden, die gut informiert sind, daß einige dieser " Bekehrten" die Leiter umgestoßen haben, auf welcher sie zu öffentlichen Ehren gestiegen sind. Überzeugungen oder Nichtüberzeugungen sind jedermanns eigene Angelegenheit. Aber es hat den Anschein der Unaufrichtigkeit, wenn einer, der von einer Organisation nur Gutes erfahren hat, ihr plötzlich feindlich gegenüber steht, nachdem er sie benutzte, um seine eigenen Ziele zu fördern. Offenbar fanden diese Personen, daß der Wechsel unmittelbare Vorteile versprach, und alles, was man ihnen früher Gutes angetan hatte, war vergessen.

Außer dieser Angelegenheit offenbart der angeführte Artikel eine Situation, die nicht gerade vielversprechend für die Philippinische Republik ist, wenn die Verbindung mit den Vereinigten Staaten erst einmal gelöst sein sollte. Dieselben Kräfte, die ~~damach~~ ^{zu verfolgen} bestrebt waren, die Freimaurer auf den Philippinen und andere, die es sich zur Aufgabe gemacht hatten, die einheimische Bevölkerung zu erziehen und unerzogene Massen von materieller und geistiger Unterdrückung zu befreien, ~~zu verfolgen~~, streben wieder, und zwar mit so großem Vertrauen wie je, einer völligen Kontrolle zu. Die Gefahr ist sehr groß und naheliegend. Wir zitieren :

" Es ist eine bedauerliche Tatsache, daß viele der Brüder, die sich zu sozialer oder politischer Höhe erhoben haben, sich entweder wenig betätigen oder sogar aus der Freimaurerei ausscheiden. Tatsächlich haben es nur wenige von ihnen zugelassen, daß man sie aktiv und öffentlich in Zusammenhang bringt mit jener Institution, sie ziehen es vielmehr vor, zu schweigen, um nicht durch die Hände einer großen Macht, der Kirche, gestürzt zu werden. Sie stehen in der hinteren Linie, weit entfernt vom ~~den~~ Schuß. Der Spott und die Demütigung bei einer politischen Schlappe, und die soziale Ächtung sind allerdings schmerzlich, und der Ruhm eines politischen Sieges sind angenehmer. Anscheinend gibt es nur in den Logen Dienst und Opfer, außerhalb aber überwiegt das Streben nach Macht und Einfluß. Heutzutage fordert die aktive Freimaurertätigkeit größere Bereitschaft, größeren Mut und größere Begeisterung von uns. Die Anhänger der Freimaurer^{ei}/müssen hervortreten und sich den Gefahren des Kampfes stellen. Sie dürfen sich nicht fürchten, der Welt zu erklären, daß sie zu der bewährten Gruppe

der Menschen gehören, die keine politischen Ehren und keinen Vorteil suchen, daß sie nur ihre Aufgabe erfüllen wollen, unser Land aus den Fängen des Fanatismus und der religiösen Intoleranz zu befreien."

" Es ist bedauerlich, daß sich unter den Gegnern der Freimaurerei verschiedene befinden, denen die höchsten Freimaurerischen Ehren übertragen worden waren, die einstmals ~~auf ihren Namen~~ voller Stolz die Zeichen der Bruderschaft trugen die kostbaren Zeichen des Vertrauens von Menschen, die in gewisser Weise zu ihrem späteren Erfolg beigetragen haben. Was für Ehren sie auch in der Welt erworben haben mögen, es ist undankbar, der Freimaurerei die Rolle abzusprechen, die sie bei der Erreichung dieser Erfolge gespielt hat.

Menschliche Ehren sind nicht ewig. Es kann heute einer auf dem höchsten Gipfel der Macht stehen, ohne beeinträchtigt oder gestört zu werden, und die Welt liegt zu seinen Füßen. Aber schon morgen kann dieselbe Welt, die ihn vergöttert hat, seiner totalitären Gewalt müde werden und sich gegen ihn wenden. Dann wird er fallen. Und wenn er fällt, werden wir den Lärm des Sturzes hören, der die Nachkommenschaft und ihre Führer warnt. Und wenn dann schließlich der Sand der Zeit seinen Körper begräbt und weder ein Stein noch ein Kreuz ~~an seinem Orte~~ zeigen, wo seine irdischen Ueberreste liegen, dann können wir sagen : "Der große Gleichmacher hat es getan."

23. Ratibor
Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Paris, den 27.11.43.
Ablage - Nr. *D*

Abt. Auswertung

Die Freimaurerei und der Krieg.

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Abteilung E und S Ratibor
3. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Verfasser : James M. Witherow
Quelle: The New Age, Januar 1940
Übersetzerin: Hildegard Voll
Maschinenschrift: Hildegard Voll
Seitenzahl : 2



V o r w o r t .

Dieser Artikel erschien in der amerikanischen Freimaurerzeit-schrift "The New Age" im Januar 1940 und nimmt Stellung zu dem europäischen Krieg.

D i e F r e i m a u r e r e i u n d d e r K r i e g

Während die Freimaurerei offiziell in dem gegenwärtigen europäischen Krieg auf keiner Seite der Kriegführenden steht sind dennoch die grundlegenden Prinzipien, die die Freimaurerei lehrt, in diesem Kampf äußerst wichtig.

Religiöse und politische Freiheit sind zwei der hervorragenden Ziele der Freimaurerei, zusammen mit der Lehre sittlicher Grundsätze, welche die Menschen der Erreichung dieser Ziele näher bringen.

Daher ist es gut, die Ziele und Pläne Deutschlands und seiner militärischen Verbündeten einer Betrachtung zu unterziehen. Das sich andauernd wiederholende Feldgeschrei der Nazis ist, ein Reich zu haben, das ^{höher steht} wichtiger ist als Ideale und Glauben des Volkes. Eine einzige Kirche mit den politischen Führern an der Spitze soll den Glauben für das gesamte deutsche Volk vorschreiben. Es soll nur eine einzige politische Partei unter dem Führer geben. Es gibt also folglich keine Möglichkeit, irgendwelche anderen politischen Ideen zu diskutieren, ausgenommen die des Führers. Unter diesen Bedingungen kann es natürlich keine politische Freiheit geben.

Anstatt zuzugeben, daß alle Menschen frei und gleich geboren sind und Anspruch haben auf dieselben sozialen und wirtschaftlichen Möglichkeiten wie ihre Mitbürger, hat der Führer verordnet, daß nur diejenigen, die bestimmte rassische Merkmale aufweisen, die von den Führern der politische Organisation verkündet und propagiert werden, Anspruch haben auf Staatsbürgerschaft, und auf Eigentum und Verwaltung eines Besitzes. Alle Anderen werden einfach aus der Gesellschaft ausgestoßen und ihre persönlichen sozialen und

und wirtschaftlichen Rechte dürfen von niemand berücksichtigt werden. Sie dürfen nicht einmal arbeiten, um Gelegenheit zu haben, ihren Lebensunterhalt zu verdienen und sich und ihre Familie vor dem Hungertode zu bewahren. Wir sprechen manchmal von den Alten als von Barbaren, aber nirgends im Altertum gab es solche Freiheitsbeschränkungen wie sie die Juden im Reich heutzutage erdulden. Trotzdem wollen die deutschen Führer Hilfe vom Ausland und behaupten, daß sie Träger der Kultur seien und ^{für} die Kultur ^{kämpfen} wollen genau so wie die menschliche Freiheit.

Viele Argumente sind gegen Engländer und Franzosen hervor- gebracht worden, deren sorgfältige Untersuchung zeigt, daß sie große Ähnlichkeit haben mit den Beschuldigungen und Behauptungen, die aus den offiziellen deutschen Quellen stammen, womit ihre Herkunft wohl ~~bestätigt~~ wird. Die grundlegenden Tatsachen der Geschichte zeigen, daß die Engländer und zu einem großen Teil auch die Franzosen nicht nur Freiheit der Rede, und das Recht zu denken garantieren, sondern außerdem jeder Mensch sich seine Arbeit suchen und mit allen seinen Kräften seine Stellung verbessern kann. Frankreich und England respektieren auch Besitz und Freiheit ihrer Bürger, während die Deutschen sich im internationalen Räuberwesen betätigen, um ihre Nachbarn zu unterwerfen und ihre wirtschaftlichen Kräfte für sich auszunutzen.

Das natürliche Ergebnis dieser Zustände ist, daß eine Nation, die diese Laufbahn des Verderbens beginnt, die Freimaurerlogen verbietet und unterdrückt. Dieses ist in Deutschland und Italien der Fall, welche uns nun die Tatsache beweisen, daß religiöse und politische Freiheit nicht mit den Idealen totalitärer Diktatoren übereinstimmen.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abteilung Sonderstäbe

Paris, den 24. Nov. 1943

Ablage Nr. 672/2

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an
2. Durchschlag an
3. Durchschlag an *Höchstst. Macht*
4. Durchschlag an *HAG Frankreich*

Thema: Verschiedene Aufsätze aus der Freimaurer-
Zeitschrift "The New Age":

Offizielles Bulletin des Supreme Council, 33^o,
der Republik Columbien v. Sept. 1939. (S. 11)

The Romance of Masonry (Die Romanze der Frei-
maurererei) von Thomas A. Knight (S. 15-18)

A Militant Masonry (Eine kampfbereite Freimaurerei)
von Leo Fischer, F.P.S., 33^o. (S. 19 f.)

Freemasonry and the Eastern Star (Die Frei-
maurererei und der Stern des Ostens.)
von Frank W. Lynn, 32^o, K.C.C.H., General Grand
Patron, Order of the Eastern Star. (S. 21 f.)

Masonry's Great Purpose (Der große Sinn der
Freimaurerei) von Edward W. Nichols, 32^o. (S. 23 f.)

The Old Charges (Die alten Ämter)
von Samuel Henry Longley, K.T., 32^o. (S. 37 f.)

Verfasser: s.o.

Bearbeiter: E. Nolden

Überarbeitung:

Übersetzung: E. Nolden

Quellen: Freimaurer-Zeitschrift "The New Age" Magazine. The Offi-
cial Organ of The Supreme Council 33^o A. & A. Scottish
Rite of Freemasonry S.J. U.S.A., Washington, January 1940,
Vol. XLVIII No. 1

Maschinenschrift: E. Nolden

Seitenzahl: 8

Anlagen:

Stempel

.....

Unterschrift

61

S.11 Das offizielle Bulletin des Supreme Council, 33^o, (Obersten Rats) der Republik Columbien, datiert vom Sept. 1939, widmet dem Grand Commander John H. C o w l e s folgende anerkennende Worte:

Grand Commander John H. Cowles vom Supreme Council, 33^o, der Southern Jurisdiction, USA., ist eine hervorragende Persönlichkeit, die bei den Freimaurern in hohem Ansehen steht. Er ist weit gereist und hat persönlich alle Scottish Rite Supreme Councils der Welt besucht. Seine Arbeit und Dienst für die Sache der Freimaurerei sind hinreichend bekannt und geschätzt, denn er ist stets ein Führer und weiser Berater bei allen größeren Problemen unserer großen Bruderschaft gewesen. Er wurde am 29. August 1863 in Dripping Springs, Kentucky, USA. geboren. Bruder Cowles wurde am 15. August 1888 in der Louisville-Loge Nr. 400 eingeweiht. Durch sein eignes Verdienst und Studium machte er in der freimaurerischen Arbeit schnelle Fortschritte und erhielt als Meister der Loge einige Ehrenämter. Später wurde er zum Großmeister der Großloge von Kentucky ernannt. Der 33. und höchste Grad wurde ihm 1898 zuteil. Von 1911-1921 war er Generalsekretär des Obersten Rats der Southern Jurisdiction, USA. und wurde am 20. Okt. 1921 in die hohe Stellung des Grand ~~Co~~ Commander jenes Supreme Council erhoben. Bruder Cowles ist in allen die Freimaurerei betreffenden Angelegenheiten zuständig und hat immer bei allen Problemen, die bei den Supreme Councils der Scottish Rite in der ganzen Welt zur Diskussion und Entscheidung standen, kluge Ratschläge erteilt. Er ist Ehrenmitglied des Supreme Council, 33^o, für die Republik Columbien, S.A. und besitzt ebenfalls in vielen anderen Supreme Councils und hohen freimaurerischen Körperschaften in der Welt die Ehrenmitgliedschaft. ... Wir geben der Hoffnung Ausdruck, daß der große Baumeister des Universums ihn für viele weitere, fruchtbare Jahre im Dienst der Weltfreimaurerei und für den Fortschritt der Menschheit erhalten möge.

S. 15

Die Romanze der Freimaurerei.

(Jemand hat gesagt, daß die kürzliche Depression und die daraus hervorgehende Abnahme der Mitgliederzahl in allen Bruderorganisationen ein getarnter Segen sei. Es wurde darauf hingewiesen, daß die Freimaurerei auf jeden Fall dadurch Gelegenheit hatte das übermäßige Wachstum einzudämmen, das sich während und direkt nach dem Weltkrieg bemerkbar gemacht hatte. Das ist weitgehend richtig. Freimaurerversammlungen werden regelmäßiger besucht als früher. Es ist mehr Gemeinschaftsgeist spürbar. Viele Vorträge über die oft diskutierten Themen des Symbolismus und der Philosophie haben stattgefunden. Verfasser hatte Gelegenheit zu beobachten, daß die Freimaurer im allgemeinen auch an einem anderen Thema interessiert sind, das seltener behandelt wird, aber jedesmal mit großer Begeisterung von den Brüdern aufgenommen wurde.) Man könnte es als die Romanze der Freimaurerei bezeichnen. Eine ganze Bibliothek wäre nötig, um diesem Teil der freimaurerischen Literatur gerecht zu werden. Ein Lieblingsthema dieser Romanze war immer der Bau des Tempels von König Salomon. (Verfasser hat ein kleines Pamphlet vor sich, das sich mit diesem Stoff beschäftigt und Tatsachen angibt, die für jeden denkenden Freimaurer zweifellos von Interesse sein dürften.) Weitere Exemplare können durch Bruder C.C. Hunt der Großloge von Iowa in Cedar Rapids bezogen werden.

Ist es nicht eine höchst natürliche Ermahnung, wenn wir der Tempellegende glauben sollen? Wir werden darüber unterrichtet, daß fast 200,000 Menschen beim Tempelbau beschäftigt waren. Ist es zu verwundern, daß die Arbeiter und Handwerker nach der Vollendung des Baus angewiesen wurden ins Ausland zu gehen? (Ebenso werden Freimaurer aufgefordert ausländische Staaten zu bereisen. Nach der Tempelperiode schlugen wir die Geschichtsseiten der Kathedralen-Ära auf - der Zeit, in der die großen Kathedralen wie von Italien bis England wie Pilze aus der Erde schossen. Auch hier erinnern sich die nach Fertigstellung erwerbslos gewordenen Maurer und Handwerker an den alten Befehl ins Ausland zu gehen. (Im fremden Land, dessen Sprache er nicht kennt, gibt er als Freimaurer gewisse Zeichen, die zu seiner Freude von

Fremden beantwortet werden. Sofort ist ein gewisser Kontakt hergestellt. Der Fremde nimmt ihn in sein Haus auf und gehorcht den freimaurerischen Anordnungen, indem er ihm Kost, Obdach und Gelegenheit zur neuen Arbeit gibt.) Diese Verpflichtungen unter den Freimaurern sind international. (Ist dann an diesem Ort die Kathedrale fertiggebaut, muß er sich wieder lösen und in ein andres fremdes Land reisen.

Eine weitere Geschichtsperiode! Die oberen Klassen sahen mit Erstaunen auf die seltsame Gesellschaft der Meister-Freimaurer. Sie hatten ein eignes Gesetzbuch der Moral. Es dauerte nicht lange, daß die Besitzenden und der Adel sich diese Regeln und Satzungen der Freimaurer-Brüderschaft aneigneten und die "spekulative Freimaurerei" ins Leben riefen. Allmählich wurden diese Regeln in ein System gebracht - die große Verfassung - auf der sich die freimaurerische Struktur heute aufbaut.)

- S.16 Die durch die oberen Klassen immer stärker ermutigte Freimaurerei wurde immer volkstümlicher. Mit der Zunahme dieser Popularität wuchs auch der Neid der Geistlichkeit. (Papstbulle von Clemens XI., der gegen die Freimaurer-Brüderschaft seine Feindseligkeit zum Ausdruck brachte.) Hohe Beamte, Könige, Fürsten und Kardinäle gehorchten als gute Katholiken dem Papst und widerriefen ihre Zugehörigkeit zur Freimaurerei. Andre suchten ihre Verbindung mit der katholischen Kirche zu behalten und gleichzeitig ihre freimaurerische Brüderschaft fortzusetzen. Das führte zu einer unmöglichen Situation. Die Tage der Wiederkehr der gefürchteten Inquisition waren nun gekommen, die größte Unglücksperiode der Brüderschaft.
- S.17

(Eine neue Seite in der Geschichte der Freimaurerei wird aufgeschlagen - die guten, alten Tage in England, als die Freimaurerei in hohem Ansehen stand. Große Freimaurerprozessionen bewegten sich damals durch die Straßen mit einem Ziel - einem großen Festbankett in irgend einem volkstümlichen Gasthaus. In jener Zeit wurden die Logenzusammenkünfte entweder im größten Gasthaus der Stadt oder auf einem Schloß abgehalten.)

(Die Freimaurerei in Amerika.

Die freimaurerischen Bibliotheken sind mit Geschichten über die ersten Anfänge der Freimaurerei in diesem Lande angefüllt. Tatsächlich kann die Frühgeschichte der U.S. fast als die Geschichte der Freimaurerei bezeichnet werden. Berichte über die Arbeit der ersten Logen; Geschichten über Zusammenkünfte in Gasthäusern; Berichte über die Beziehungen der Indianer zu der Freimaurerei; die große Rolle, die die Freimaurer bei der amerikanischen Kolonialregierung spielten. Col. (Colonel-Oberst) J. Hugo Tatsch hat in seinem Buch "Masonry in the Thirteen Colonies" (Die Freimaurerei in den dreizehn Kolonien) dieses Thema glänzend dargestellt. Andre Autoren haben zahlreiche Artikel über George Washington, Lafayette, General Warren, General Wayne, Benjamin Franklin und andre angesehene amerikanische Freimaurer geschrieben.

S.18

Die Freimaurer waren in jener Zeit überaus stark. Sie hatten die meisten Ehrenämter besetzt. Außerdem unterstanden die meisten Büros ihrer Leitung. Man befürchtete, daß sie zu anmaßend würden. Es kam zu einer Explosion. Der Funke, der sie entfachte, war die Entführung von William Morgan i.J. 1826 in Batavia, N.Y.) Als Morgan verschwand, wurden die Freimaurer beschuldigt ihn ermordet zu haben. Diese falsche Anklage hat bis in die Gegenwart bestanden. - Obwohl die Freimaurerei in den USA. verhältnismäßig jung ist, gibt es darüber schon eine große Literatur. (Um besondere Fachliteratur herauszugreifen: Ellis "Low Twelve" (die niedrigen Zwölf) und "High Twelve" (die hohen Zwölf), Stuart "Masonic Soldiers of Fortune" (Freimaurerische Glücksritter). Heute hat die Freimaurerei in den U.S. großen Anteil am allgemeinen Wohlstand. Verfasser macht die U.S.-Freimaurer auf die Vorgänge in Rußland, Polen, Spanien und Portugal aufmerksam und auf das tragische Schicksal von Torrigiani, den Großmeister des Grand Orient in Italien. Sie sollten gut die heutige Lage im Deutschland Adolf Hitlers beobachten. Sie sollten sich über das Schicksal der Freimaurerei in jenem Land informieren, wo der Name der Organisation geändert worden sei und wo freimaurerische Embleme aus öffentlichen Gebäuden herausgemeißelt wurden.)

S. 19

Eine kampfbereite Freimaurerei
von Leo Fischer, F.P.S., 33°.

(Die Antifreimaurer-Bewegung vor einem Jahrhundert hatte die Logen sehr vorsichtig gemacht. Es durfte kein Beschluß gefaßt werden, der eine mächtige Körperschaft oder Organisation verurteilte oder kritisierete. Jede Meinungsäußerung, die mißfallen konnte, mußte vermieden werden. Schweigen wurde als die weiseste Politik für die eingeschüchterten Logen und Großlogen angesehen. Sie hinterliessen diese Politik der zukünftigen Freimaurerei. (Zu den besonders gefürchteten Elementen gehörten die Geistlichkeit und die politischen Parteien.) Der klerikale Einfluß machte sich sogar bei den Großlogen bemerkbar. Es genügte nicht, daß der Kandidat an ein höchstes Wesen glaubte; er mußte seinen Glauben an den Gott Abrahams, Isaaks und Jakobs bekennen. ... Doktrinaire Tyrannei hat in der Freimaurerei keinen Platz, und die Definition des höchsten Wesens sollte jedem persönlich überlassen bleiben. Wohl wünschen wir in der Freimaurerei keine "stupiden, Atheisten noch irreligiösen Wüstlinge". Wir brauchen "gute und wahre Menschen, ehrenhafte Menschen, welcher Klasse oder Überzeugung sie auch angehören mögen." So lautete i. J. 1723 die alte Forderung, als die Muttergroßloge der Welt 6 Jahre bestand. (Die Bibel liegt auf dem Altar als Symbol des göttlichen Willens und nicht als eine Zusammenfassung der göttlichen Gesetze, an die der Kandidat unbedingt glauben muß.) Die Loge kann die Bibel durch das Buch eines andren Glaubens ersetzen, wie den Koran oder die Zend-Avesta, wenn ein Nichtchrist verpflichtet wird. Das Verbot politischer Debatten auf dem Boden der Loge besteht noch als Verfassungsklausel. Wenn nicht eine einschneidende Veränderung stattfindet, wird die Freimaurerei ernstlich in ihren Bemühungen, ihr Ziel zu erreichen - die Brüderschaft der Menschheit - gehemmt sein, weil wir dazu eine liberal gesinnte und kämpferische, keine intolerante und gleichgültige Freimaurerei brauchen.

Die Freimaurerei und der Eastern Star
(Stern des Ostens)

von Frank W. Lynn, 32^o, K.C.C.H.
General Grand Patron, Orden des Sterns des Ostens.

- S.21 (Die ersten Freimaurer traten zweifellos zur Zeit des salomonischen Tempelbaus zum ersten Mal in Erscheinung. Der göttliche Geist wirkte nun, statt direkt, durch Menschen, und König Salomon und seine Umgebung schufen den großen Orden der Freimaurerei. Verfasser schließt auf den göttlichen Ursprung der Freimaurerei, die geschaffen wurde, um die Weltmacht zu werden, die sie heute ist. Sie hat jetzt in Amerika ihren Kulminationspunkt erreicht und durch ihren Einfluß und den Glauben an ihre Prinzipien ist Amerika zur herrschenden Weltmacht geworden.)
- Vor noch nicht hundert Jahren erhob sich der Geist Gottes wieder über den Wassern und ließ sich auf einem angesehenen Freimaurer jener Zeit nieder, einem gewissen Robert Morris, der den jetzigen Orden des Eastern Star mit seinen 1 1/2 Millionen Mitgliedern und seinem ungeheuer großen nationalen und internationalen Einfluß organisierte. Nichts geschieht zufällig.
- (Adam und Eva waren getrennte Intelligenzen und Wesenheiten. Zusammen bildeten sie jene Einheit, die heute die Keimzelle der Zivilisation darstellt - die Familie.) Wo die Familie im höchsten Ansehen steht, ist die Zivilisation am größten. Das entwickeltste Volk ist dasjenige, bei dem der Einfluß der Frau sich parallel mit dem des Mannes entwickelt hat. (Der Orden des ~~xxx~~ Eastern Star ist kein Teil der Freimaurerei; sein eignes Ritual lehrt es. Noch ist die Freimaurerei ein Bestandteil des Eastern Star, außer daß Freimaurer zu diesem Orden gehören können. Ihre Ziele, Grundsätze und Bekenntnisse sind jedoch dieselben; und ebenso wie in der biblischen Geschichte die Frau aus dem Körper des Mannes hervorging, so entstand der Orden des Eastern Star aus der großen Körperschaft der Freimaurerei. Ihr Schicksal ist für immer miteinander verbunden. Sie bilden "die freimaurerische Familie".
- Nirgends in der Welt hat der Einfluß der Frau so viel bedeutet wie in unsrem Amerika. (Die Frau als wahre Gefährtin der ersten Pioniere in Amerika.) Die amerikanischen Frauen von heute sind *un*

66

Gründe die gleichen wie damals. Sie sagen zu ihren Gatten, Vätern, Söhnen und Brüdern: "Deine Freimaurerei soll der Führer meines "Stern des Ostens" sein. Ihre Prinzipien und Ideale sollen mich leiten, denn ich muß helfen am Werk der Welt; ich gehöre zur freimaurerischen Familie."

Aus "Der große Sinn der Freimaurerei."
von Edward W. Nichols, 32°.

S.23

(Es gibt kein authentisches Manuskript, das den Ursprung und die Geschichte des Meistergrads wiedergibt. Es existieren jedoch viele Bücher, in denen die großen Lehrer der Menschheit das "Gesetz" für die Ältesten im "Tempel" ausgelegt haben.) ...

S.24

Der Sinn unsres Ritus ist jetzt, wie er es immer war, die Wahrheit zu hüten und sie jenen zu übermitteln, die Ohren haben zu hören; Gerechtigkeit zu spenden, die Freiheit zu wahren, wenn nötig unter Einsatz des Lebens, und jene Liebe zu üben, mit der wir geliebt werden. Es gilt diese gottgegebenen Attribute unbedingt gegen die Teufelsverehrung des Heidentums und die gleichfalls entwürdigenden Irrwege der heutigen Religiösen hochzuhalten. Keine Nation dauerte ewig und gedieh, die nicht die drei großen Lichter als Richtschnur zur ihrer Führung hatte. Wenn diese zurückgenommen werden, senkt sich Dunkelheit herab, und diese Nationen werden durch die Nichteingeweihten vernichtet. Auch die heutigen Nationen, die Gott vergessen haben und nur einen Tyrannen oder Diktator anerkennen und die Freimaurerei aus ihrem Lande vertreiben, werden nicht lange dauern.

Die alten Ämter

von Samuel Henry Longley, K.T., 32°.

S.37

Niemand kann mit Sicherheit sagen, wer die Maurer und Architekten waren, die die schönen Kathedralen schufen, die wir heute so sehr bewundern. Wir wissen, daß die Comacina-Insel (?) ihre Heimat war bis sie 1169 verwüstet wurde. Ein altes Manuskript, genannt Regius oder Halliwell, jetzt im Britischen Museum, hat wahrscheinlich von einem älteren Manuskript aus dem Jahre 1300 abgeschrieben. Es hatte zur kgl. Bibliothek gehört, die von Henry VII. begonnen worden war. Aus seinem Inhalt geht hervor, daß die Freimaurerei schon in alter Zeit existiert hat,

und daß es nur zwei Grade gab, den unteren für die Arbeiter, während der höhere oder Meistergrad den geschickten Architekten vorbehalten war. Der erste Teil dieses auf feinem Pergament geschriebenen Manuskripts behandelt die Geschichte der Geometrie, verfolgt ihre Spur bis nach Ägypten und berichtet von ihrer Einführung in England durch König Athlestan. Dann folgen Vorschriften für den Meister-Freimaurer. ... Ein Lehrling muß wenigstens sieben Jahre dienen. Freimaurer sollen sich überall gegenseitig helfen und die Unwissenden belehren.

23. Unbegründet
Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete
Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Paris, den 25. 11. 43.
Ablage-Nr.

672/2

68

Vorposten des Imperiums.

Die Einweihung des neuen Tempels in Honolulu beweist das andauernde Anwachsen der Stärke der dortigen Freimaurerei.

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Stabsführung, Berlin
2. Durchschlag an Abteilung E und S Ratibor
3. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Verfasser: Unbekannt

Quelle: The Masonic World, a Magazine for the Men and Women of Masonry,
Oktober 1937

Uebersetzerin: Hildegard Voll

Maschinenschrift: Hildegard Voll

Seitenzahl: 3



.....

V o r w o r t .

Dieser Aufsatz erschien in der amerikanischen Freimaurerzeitschrift: "The Masonic World" im Oktober 1937 anlässlich der Einweihung eines neuen Tempels in Honolulu. Er gibt kurz die Geschichte der Freimaurerei auf Hawaii wieder, vor allem so weit, wie die amerikanische Freimaurerei unmittelbar daran beteiligt ist. Diese Beziehungen beginnen etwa gleichzeitig mit dem Eintritt der amerikanischen Wirtschaft - und Außenpolitik in den pazifischen Raum und werden, im Zusammenhang mit der Annexion Hawaiis seit 1897 immer enger. Bezeichnend für die Rolle der Freimaurerei ist der Titel des Aufsatzes :

V o r p o s t e n d e s I m p e r i u m s . (A t t h e o u t p o s t o f e m p i r e)

Die Einweihung des neuen Tempels in Honolulu beweist das andauernde Anwachsen der Stärke der dortigen Freimaurerei.

" Die kalifornische Freimaurerei greift bis weit in den Westen , ihre Rechtsprechung erstreckt sich bis zu den Inselbesitzungen der Vereinigten Staaten im Pazifik. Tatsächlich erschien die Freimaurerei auf Hawaii bereits Jahre früher als in Kalifornien.

Die älteste Loge westlich des Missouri war La Progress de l'Océanie, die ihren Sitz in Honolulu hatte. Sie wurde an Bord des Walfängers Ajax, der damals im Hafen der Insel lag, gegründet. Diese Handlung wurde in einem Stiftungsbrief durch den Besitzer des Schiffes niedergelegt, der dem Obersten Rat in Frankreich angehörte. Ein Dokument bevollmächtigte ihn, Logen im Raume des Pazifischen Ozeans zu gründen, Patente zu erteilen, den Obersten Rat um Stiftungsbriefe zu ersuchen..... Kapitän^{Teller} hatte sicher eine außerordentliche Autorität, aber er wandte sie nur selten an.

Die ersten Mitglieder dieser Loge stammten aus aller Welt, denn es waren damals abenteuerliche Zeiten. Wir wissen, daß die Mitgliedsliste Amerikaner, Engländer, Iran, Schotten, Franzosen, Deutsche, Italiener, Süd- und mittelamerikaner umfaßte.

Das Patent, das von Kapitän Tellier erteilt wurde, trägt das Datum des Jahres 1841. Im selben Jahre erhielt die Loge auch ihren Stiftsbrief, mit der Nummer 124 auf der französischen Liste. Sie stand bis zum Oktober 1905 unter der Großloge von Frankreich und wurde dann der Großloge von Kalifornien angegliedert, unter ihrem ursprünglichen Namen, aber mit der Nummer 171. Mit Rücksicht auf ihre Geschichte erhielt die Loge von der Großloge von Kalifornien die Erlaubnis, den französischen Ritus teilweise zu benutzen.

Die Freimaurerei Californiens nahm frühzeitig Beziehungen zu den Inseln auf. 1852 wurde die Loge von Hawaii No. 21 gegründet. Die nächste Loge war Maui Loge No. 472. Diese war ursprünglich von Schottland aus gegründet worden, wurde jedoch 1918 der Großloge von Kalifornien unterstellt. Die Pazifik Loge No. 822 wurde 1895 gegründet, mit der Vollmacht der Großloge von Queensland, Australien, und erhielt ihren Stiftsbrief noch im selben Jahr durch die Großloge von Schottland. Die Loge wurde 1909 umgebildet, und zwar von Kalifornien aus. In dem großen amerikanischen Militärbezirk auf der Insel Oahu, Schofield Barracks, besteht die Schofield Loge No. 440, deren Stiftsbrief 1914 von Kalifornien ausgestellt wurde. Fast ihre gesamte Mitglieder gehören der Wehrmacht an.

~~Kauai~~ Die Kauai Loge No. 589, auf der Insel Kauai, erhielt ihr Patent 1914 von Kalifornien.

Die jüngste Loge auf den Inseln ist Pearl Harbor Loge, deren Stiftsbrief das Datum des 15. Oktobers 1914 trägt. Sie tritt in Honolulu zusammen.

Diese Zusammenfassung wurde dem Artikel über die Hawaiische Freimaurerei von Whicher, der in der neuen Ausgabe von Gould's History of Freemasonry erschien, entnommen. Die Tätigkeit der Freimaurer auf den Inseln sollte jeden Bruder in den Vereinigten Staaten mit Stolz erfüllen, wie zum Beispiel die Einweihung des schönen neuen Tempels in Honolulu, das Heim der dortigen Loge.

1862-1863

1862-1863

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete

Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abteilung Auswertung

72
Paris, den 6. Dez. 43

Ablage Nr. 63440/3

Original an Stabsführung, z.Zt. Ratibor

1. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Belgien u. Nordfr.
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgr. Belgien u. Nordfrankr.
3. Durchschlag an II c, Ratibor
4. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Thema: "Der unvergleichliche Winston."

(The Incomparable Winston.)

Zusammengefaßt aus "Inside Europe"
(Condensed from "Inside Europe")

(S. 33-36)

Verfasser: John G u n t h e r

Quellen: "The Reader's Digest", February 1940, Vol. 36, No. 214
(amerikan. Zeitschr.) Verlag: The Reader's Digest
Association, Pleasantville, N.Y.

Übersetzung: E. Nolden

Maschinenschrift: 5



.....
Unterschrift

Der unvergleichliche Winston.

Der Rt. Hon. Winston Leonard Spencer C h u r c h i l l ist die lebensvollste, markanteste und wahrscheinlich mächtigste Figur im heutigen britischen öffentlichen Leben. Nach einer dynamischen Karriere zog er sich 1929 für zehn Jahre zurück. Doch als der Krieg ausbrach, verlangte die Nation, daß Churchill in die Regierung aufgenommen werde. Er wurde First Lord of the Admiralty, die gleiche Position, die er 1914 innegehabt hatte. Und die Wucht der Ereignisse mag ihn noch in das Amt des Ministerpräsidenten drängen.

Von Geburt an ist Churchill von einer dramatischen Atmosphäre umgeben gewesen. Sein Blut ist nicht nur blau sondern praktisch purpurn. Er wurde 1874 als Sohn von Lord Randolph Churchill und Enkel des siebenten Herzogs von Marlborough auf Blenheim Castle geboren. Er ist durch seine Geburt Halbamerikaner. Seine Mutter, eine außergewöhnlich schöne und anziehende Frau, war die Tochter von Leonard W. Jerome, einem berühmten New Yorker, der "60" (gemeint wahrscheinlich die 60 großen Familien der USA., d.U.) und Teilhaber der New York Times. ^{Schon} Sogar in seinen Schuljahren liebte er Kühnheit und Aktion, während er Lateinisch, Griechisch und Mathematik verabscheute. Er war in seiner Klasse in Harrow der schlechteste Schüler. Sein Vater bestimmte schließlich für seinen Sohn die Militärlaufbahn, weil er Winston für eine andre unfähig hielt. Winston fiel dreimal bei den Aufnahmeprüfungen für Sandhurst (die Offiziersausbildungsschule) durch, ehe er endlich bestand. Nach Sandhurst wurde der junge Churchill einem vornehmen Kavallerieregiment zugeteilt. (Sogleich - typisch - setzte er es durch seinen Abschied zu nehmen und ging nach Kuba, wo ein Aufstand ausgebrochen war, der zum Spanisch-Amerikanischen Krieg führte.) Seine Sympathien waren bei den Kubanern; er kämpfte jedoch auf spanischer Seite. An seinem 21. Geburtstag erhielt er die Feuertaufe. Er kehrte mit einer Tapferkeitsauszeichnung nach England zurück. Die nächsten beiden bewegten Jahre verbrachte er in Indien bei seinem Regiment. Hier gelang es ihm neben seinem Offiziersberuf als Zeitungskorrespondent Arbeit zu erhalten - etwas nie Dagewesenes - und sah die Aktion an der Nordwestgrenze. In

74

Indien wurde Winston gewahr - niemand nannte ihn je anders - daß er eine sehr schlechte Ausbildung erhalten hatte. Während seine Kameraden an den heißen Nachmittagen schliefen, begann er zu lesen - ernste Bücher, alles von Plato bis Gibbons und wieder von vorne. Dann versuchte er zu schreiben. Heute schreiben nur Wenige einen besseren englischen Prosastil. Als er nach England zurückkehrte, versuchte er in Oxford einzutreten, doch er war zu alt. Dann kam Afrika. Er schloß sich Kitchener's Expedition den Nil abwärts an. Diese Tage waren voller Aktion. Er ^{schrieb} ~~hat sich~~ über den Nilfeldzug ein Buch ~~geschrieben~~, "The River War", das noch geschichtlich maßgebend ist und verließ dann die Armee. Im nächsten Jahr war er als Kriegskorrespondent für die London Morning Post wieder in Afrika. Am 15. November 1899 wurde er von den Buren gefangen. Nach einer kühnen Flucht kehrte er - als Nationalheld - nach England zurück. 1901 - er war jetzt 27 - wurde er konservatives M.P. (Member of Parliament). Er hat seitdem sein Leben mit gewisser Unterbrechungen, ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ^{die} mit Lektüre, Reisen, Aquarellmalerei, dem Studium der militärischen Wissenschaft und der Abfassung von 19 Büchern angefüllt waren, der Politik gewidmet. Als seine politische Karriere begann, brauchte er etwas, was ihn vorher nicht gekümmert hatte - Geld. Er begab sich deshalb für fünf Monate auf eine Vortragsreise, die ihm £ 50,000 einbrachte.

S.34

Churchill hat dreimal die Partei gewechselt. Das ist ungefähr so, als ob, sagen wir, Mr. Roosevelt sein Leben als Demokrat beginnen hätte, dann lange Jahre als Republikaer ⁿ sich betätigt hätte und dann wieder Demokrat geworden wäre - um wieder einen hohen Posten zu erhalten. Diese politische Ruhelosigkeit erklärt die tiefeingewurzelte Antipathie, die die unentwegten Tories und absoluten Liberalen jahrelang für ihn empfanden. Einmal im Parlament, stieg der Stern Churchills sehr schnell. Im Jahre ~~19122~~ 1911 - er war 37 Jahre alt - ernannte ihn Asquith zum First Lord of the Admiralty, weil seine Energie und Produktivität im zunehmenden internationalen Sturm gebraucht wurden, um die Flotte mit neuem Leben zu erfüllen. Churchill rüttelte die Admirale auf, ließ Schlachtschiffe der Queen Elizabeth-Klasse bauen, setzte sich für

75

15-Zoll-Kanonen ein und hatte die Flotte zur sofortigen Aktion mobilisiert, falls der Krieg ausbrach. Als sein glänzend ausgedachter Dardanellen-Feldzug mißlang, trat er von der Regierung, fast in Ungnade gefallen, zurück, obgleich der Fehlschlag nicht seine Schuld war und ging als aktiver Infanterieoffizier nach Frankreich. Lloyd George holte ihn 1917 als Minister für Bewaffnung und Munition zurück. Darauf amtierte er nacheinander als Kriegsminister, Luftfahrtminister und Kolonialminister. Während dieser ereignisreichen Jahre war Churchill die Haupttriebfeder zur Bereinigung der irischen Frage; er erfand das Land Irak. 1924 wurde er Staatsschatzkanzler - der Junge, der Mathematik nicht begreifen konnte! und behielt den Posten bis 1929. Dann von der Labor und der folgenden Nationalregierung abgelehnt, ging er zehn Jahre in die Wüste. Doch es war eine Wildnis, die er gut zu kultivieren verstand. Er schrieb seine Bücher, überarbeitete seine Gedanken. Er blieb natürlich Parlamentsmitglied und i.J. 1933 verwandelte sich Churchill von seinem einsamen Eckplatz aus in die große Cassandra. Er - fast allein unter den britischen Politikern - erfaßte die Gefahr, die durch den Aufstieg Hitlers entstanden war. Sechs Jahre lang schrieb er tagein, tagaus, indem er auf Hitlers Gefährlichkeit hinwies und besonders jede Phase der deutschen Wiederaufrüstung überprüfte. Allmählich wurde seine einhämmernde Stimme gehört. Und im September vorigen Jahres nahm Premierminister Chamberlain den Unvermeidlichen auf. Churchill trat wieder ins Kabinett ein. Heute, im Alter von 65 Jahren, scheint Churchill um zehn Jahre jünger. Seine Wangen sind rosig wie eine Kinderhaut. Seine mächtige, untersetzte Gestalt mit dem sehr grossen Kopf hat eine auffallende Ähnlichkeit mit einer gesunden Bulldogge. Wenn er in einem seltsam glücksenden Tonfall zu sprechen beginnt, rollen und krachen die Worte. Sogar bei der Unterhaltung wählt er seine Worte wie ein Steinschneider Edelsteine setzt. Seine Unterhaltungsart ist so ~~gix~~ gut, so voller Ausgeglichenheit und Antithese und so unglaublich flüssig, daß ein geheimes Diktaphon zur Aufnahme bereit stehen sollte. Doch Mr. Churchill kann auch zuhören. Und die Kunst des guten Zuhörens ist gewissermaßen die Basis der guten Unterhaltung. Er stellt mehr Fragen als er beantwortet. Sein Witz und Ironie sind berühmt. Als Ant-

wort auf Lord Hugh Cecil's Äusserung, der Italien, Frankreich, Japan, Sowjetrußland und Deutschland mit gleicher Bestimmtheit denunziert hatte, schrieb Winston in einem Brief an die Times: "Es muß für einen Mann von Lord Hugh Cecil's natürlichem Wohlwollen sehr schmerzlich sein so viele Kinder Gottes Irrwege einschlagen zu sehen. Ich möchte es doch wagen meinem edlen Freund den guten Rat zu geben, daß bei der Allgemeinheit seiner Verurteilungen eine gewisse weitere Einschränkung nötig ist." ...

Winston besitzt zwanzig Meilen von London ein Gut, wo er seine Freizeit verbringt. Dort hat er Teiche, Gärten, Ziegelsteinmauern und einige kleine Konstruktionen selbst angelegt. Jahrelang waren Maurerarbeiten seine Lieblingsbeschäftigung. Eine Zeitlang gehörte er der Maurer-Gewerkschaft an, obgleich er einen glühenden Haß für alle Sozialisten empfand. Zur weiteren Erholung malt er. Es haben verschiedene Ausstellungen seiner Arbeiten stattgefunden, bei denen er den Decknamen Charles Morin führt. Eine Hauptquelle der Macht Churchills ist seine Vorstellungskraft. ZB. war er weitgehend an der Entwicklung des Tanks beteiligt, der die moderne Kriegführung umgestaltete. Erstunlich ist auch seine Energie. Nach der Beendigung seiner umfangreichen Biographie über Marlborough stürzte er sich sofort auf eine lange Geschichte der angelsächsischen Völker, trotzdem er seine übliche Arbeit im Parlament und Politik fortsetzte. Fast nichts kann ihn in seinem zähen Entschluß aufhalten, wenn er etwas erreichen will.

Eine weitere Machtquelle ist seine Gründlichkeit. Hinter seinem Schreibtisch im großen Arbeitsraum des Marineministers befindet sich eine große Seekarte in einem zusammenklappbaren Holzrahmen. Mr. Churchill erklärte mir unlängst, daß er diese Seekarte 1911 hatte konstruieren lassen, als er das erste Mal das Amt des Marineministers übernahm, so daß er täglich die Position jedes deutschen Schlachtschiffs sehen konnte. Als er 1929 in das gleiche Amt zurückkehrte, war das Erste, was er tat, nachzusehen, ob jene alte Seekarte noch da war. Sie war da. Und niemand hatte sich in zwanzig Jahren um sie gekümmert. Churchills untersetzte Gestalt hat Renaissancecharakter. Er hat die Liebe eines Eisenfressers zum Leben und Experiment. Wie die Riesen des Italien des

16. Jahrhunderts vermag er seine geschmeidigen und mächtigen Finger nach fast allem auszustrecken. Er ist Soldat, Historiker, Sportsmann, Aquarellmaler, Journalist, Politiker, Administrator. In ihm haben sich zwei Attribute - Energie und Talent - gemischt, um einen ruhelosen, aber hervorragenden, dramatischen Erfolg hervorzubringen.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete

Paris, den 3. Dez. 1943

Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abteilung Auswertung

670/60

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an ~~Hauptarbeitsgruppe Belgien u. Nordfr.~~ *Stabsführung Nordfrankreich*
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Belgien u. Nordfr.
3. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Thema: "Tel Aviv, die Stadt der Juden."
(Tel Aviv, City of the Jews)

zusammengefaßt aus The National Review
(condensed from)
(S.59-61)

Verfasser: Troy McCormick

Quellen: Aufsatz aus "The Reader's Digest" (Monatszeitschr.)

Verlag: The Reader's Digest Association, Inc.,
Pleasantville, N.Y., Heft Okt. 1938, Vol.33,
Nr. 198.

Bearbeiter: E. Nolden

Übersetzung: E. Nolden

Maschinenschrift: E. Nolden

Seitenzahl : 3



.....
Unterschrift

Tel Aviv in Palästina ist die einzige Stadt in der Welt, in der alle Einwohner - 140,000 gegen 46,000 vor vier Jahren - Juden sind. Die Stadt erstreckt sich von dem blauen Wassern des Mittelmeers über die Sanddünen. Ihr zunächst gelegen ist Jaffa (das alte Joppa). Beide sollten eine Stadt bilden, doch Jaffa ist arabisch; Rasse und Religion zogen zwischen ihnen eine Grenze. In Tel Aviv sind die Häuser neu und hübsch; alle sind rechteckig, mit flachen Dächern. Es gibt keine Privathäuser mit Gärten. Die Straßen sind von dreistöckigen Häuserblocks eingesäumt, jedes Stockwerk hat einen Balkon. Im Sommer sind die schachtelartigen Zimmer heiß wie Öfen, im Winter sehr kalt, da man so schnell baute, daß keine Zeit für die Heizungsanlage blieb. Es gibt keine öffentlichen Gärten oder Parks. Manche Straßen sind zwar mit Bäumen bepflanzt, doch wachsen sie langsam. Tel Aviv heißt Berg der Quelle - ein sonderbarer Name für eine Dünenlandschaft. Überall ist Sand, unter den Füßen, in der Luft, im Trinkwasser, im Bad. Jüdische Emigranten aus allen Teilen der Welt haben in Tel Aviv ^{in so großer Zahl} ihre Zuflucht gesucht, daß es dort keine Grundstücke mehr zu kaufen gibt. Der Emigrant mit Kapital kann nur ein Geschäft aufmachen. Tel Aviv hat mehr Frisöre, Kolonialwarenhändler, mehr Läden aller Art als irgend eine andre Stadt gleicher Größe. Bald wird jeder einen Laden haben und niemand bleibt als Käufer übrig.

Die offiziellen Sprachen in Palästina sind Englisch, Arabisch und Hebräisch. Das Geld, die Briefmarken, die Straßennamen sind dreisprachig. Doch die neuen Emigranten, ~~die~~ aus Europa vermehren die Zahl der gesprochenen Sprachen. Die Buchhandlungen haben Bücher in zwölf verschiedenen Sprachen zum Verkauf. Die Filme in ~~den~~ sechs Kinos sind in Russisch, Polnisch, Deutsch (made in Austria), Spanisch, Französisch und Englisch. Gleichzeitig läuft auf der Seite des Filmstreifens die hebräische Übersetzung. Generationenlanger Aufenthalt in fremden Ländern hat die jüdischen Charaktereigentümlichkeiten verändert. Das englische Klima und die Sprache haben die Gesichtszüge eines englischen Juden versteift, seinen Blick kühl und seine Bewe-

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete

80
Paris, den 6. Dez. 43

Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abteilung Auswertung

Ablage Nr. 63440/3.....

Original an Stabsführung, z.Zt. Ratibor

1. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Belgien u. Nordfr.
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgr. Belgien u. Nordfrankr.
3. Durchschlag an II c, Ratibor
4. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Thema: "Der unvergleichliche Winston."
(The Incomparable Winston.)

Zusammengefaßt aus "Inside Europe"
(Condensed from "Inside Europe")

(S. 33-36)

Verfasser: John G u n t h e r

Quellen: "The Reader's Digest", February 1940, Vol. 36, No. 214
(amerikan. Zeitschr.) Verlag: The Reader's Digest
Association, Pleasantville, N.Y.

Übersetzung: E. Nolden

Maschinenschrift: 5



.....
Unterschrift

Der unvergleichliche Winston.

81

Der Rt. Hon. Winston Leonard Spencer C h u r c h i l l ist die lebensvollste, markanteste und wahrscheinlich mächtigste Figur im heutigen britischen öffentlichen Leben. Nach einer dynamischen Karriere zog er sich 1929 für zehn Jahre zurück. Doch als der Krieg ausbrach, verlangte die Nation, daß Churchill in die Regierung aufgenommen werde. Er wurde First Lord of the Admiralty, die gleiche Position, die er 1914 innegehabt hatte. Und die Wucht der Ereignisse mag ihn noch in das Amt des Ministerpräsidenten drängen.

Von Geburt an ist Churchill von einer dramatischen Atmosphäre umgeben gewesen. Sein Blut ist nicht nur blau sondern praktisch purpurn. Er wurde 1874 als Sohn von Lord Randolph Churchill und Enkel des siebenten Herzogs von Marlborough auf Blenheim Castle geboren. Er ist durch seine Geburt Halbamerikaner. Seine Mutter, eine außergewöhnlich schöne und anziehende Frau, war die Tochter von Leonard W. Jerome, einem berühmten New Yorker, der "60" (gemeint wahrscheinlich die 60 großen Familien der USA., d.Ü.) und Teilhaber der New York Times. ^{Schon} Sogar in seinen Schuljahren liebte er Kühnheit und Aktion, während er Lateinisch, Griechisch und Mathematik verabscheute. Er war in seiner Klasse in Harrow der schlechteste Schüler. Sein Vater bestimmte schließlich für seinen Sohn die Militärlaufbahn, weil er Winston für eine andre unfähig hielt. Winston fiel dreimal bei den Aufnahmeprüfungen für Sandhurst (die Offiziersausbildungsschule) durch, ehe er endlich bestand. Nach Sandhurst wurde der junge Churchill einem vornehmen Kavallerieregiment zugeteilt. (Sogleich - typisch - setzte er es durch seinen Abschied zu nehmen und ging nach Kuba, wo ein Aufstand ausgebrochen war, der zum Spanisch-Amerikanischen Krieg führte.) Seine Sympathien waren bei den Kubanern; er kämpfte jedoch auf spanischer Seite. An seinem 21. Geburtstag erhielt er die Feuertaufe. Er kehrte mit einer Tapferkeitsauszeichnung nach England zurück. Die nächsten beiden bewegten Jahre verbrachte er in Indien bei seinem Regiment. Hier gelang es ihm neben seinem Offiziersberuf als Zeitungskorrespondent Arbeit zu erhalten - etwas nie Dagewesenes - und sah die Aktion an der Nordwestgrenze. In

82

S.34

Indien wurde Winston gewahr - niemand nannte ihn je anders - daß er eine sehr schlechte Ausbildung erhalten hatte. Während seine Kameraden an den heißen Nachmittagen schliefen, begann er zu lesen - ernste Bücher, alles von Plato bis Gibbons und wieder von vorne. Dann versuchte er zu schreiben. Heute schreiben nur Wenige einen besseren englischen Prosastil. Als er nach England zurückkehrte, versuchte er in Oxford einzutreten, doch er war zu alt. Dann kam Afrika. Er schloß sich Kitchener's Expedition den Nil abwärts an. Diese Tage waren voller Aktion. Er ^{schrieb} ~~hat sich~~ über den Nilfeldzug ein Buch ~~geschrieben~~, "The River War", das noch geschichtlich maßgebend ist und verließ dann die Armee. Im nächsten Jahr war er als Kriegskorrespondent für die London Morning Post wieder in Afrika. Am 15. November 1899 wurde er von den Buren gefangen. Nach einer kühnen Flucht kehrte er - als Nationalheld - nach England zurück. 1901 - er war jetzt 27 - wurde er konservatives M.P. (Member of Parliament). Er hat seitdem sein Leben mit gewissen Unterbrechungen, ~~inzwischen~~ ^{die} mit Lektüre, Reisen, Aquarellmalerei, dem Studium der militärischen Wissenschaft und der Abfassung von 19 Büchern angefüllt waren, der Politik gewidmet. Als seine politische Karriere begann, brauchte er etwas, was ihn vorher nicht gekümmert hatte - Geld. Er begab sich deshalb für fünf Monate auf eine Vortragsreise, die ihm £ 50,000 einbrachte.

Churchill hat dreimal die Partei gewechselt. Das ist ungefähr so, als ob, sagen wir, Mr. Roosevelt sein Leben als Demokrat begonnen hätte, dann lange Jahre als Republikaner sich betätigt hätte und dann wieder Demokrat geworden wäre - um wieder einen hohen Posten zu erhalten. Diese politische Ruhelosigkeit erklärt die tiefeingewurzelte Antipathie, die die unentwegten Tories und absoluten Liberalen jahrelang für ihn empfanden. Einmal im Parlament, stieg der Stern Churchills sehr schnell. Im Jahre ~~1912~~ 1911 - er war 37 Jahre alt - ernannte ihn Asquith zum First Lord of the Admiralty, weil seine Energie und Produktivität im zunehmenden internationalen Sturm gebraucht wurden, um die Flotte mit neuem Leben zu erfüllen. Churchill rüttelte die Admirale auf, ließ Schlachtschiffe der Queen Elizabeth-Klasse bauen, setzte sich für

15-Zoll-Kanonen ein und hatte die Flotte zur sofortigen Aktion mobilisiert, falls der Krieg ausbrach. Als sein glänzend ausgedachter Dardanellen-Feldzug mißlang, trat er von der Regierung, fast in Ungnade gefallen, zurück, obgleich der Fehlschlag nicht seine Schuld war und ging als aktiver Infanterieoffizier nach Frankreich. Lloyd George holte ihn 1917 als Minister für Bewaffnung und Munition zurück. Darauf amtierte er nacheinander als Kriegsminister, Luftfahrtminister und Kolonialminister. Während dieser ~~xxx~~ ereignisreichen Jahre war Churchill die Haupttriebfeder zur Bereinigung der irischen Frage; er erfand das Land Irak. 1924 wurde er Staatsschatzkanzler - der Junge, der Mathematik nicht begreifen konnte! und behielt den Posten bis 1929. Dann von der Labor und der folgenden Nationalregierung abgelehnt, ging er zehn Jahre in die Wüste. Doch es war eine Wildnis, die er gut zu kultivieren verstand. Er schrieb seine Bücher, überarbeitete seine Gedanken. Er blieb natürlich Parlamentsmitglied und i.J. 1933 verwandelte sich Churchill von seinem einsamen Eckplatz aus in die große Cassandra. Er - fast allein unter den britischen Politikern - erfaßte die Gefahr, die durch den Aufstieg Hitlers entstanden war. Sechs Jahre lang schrieb er tagein, tagaus, indem er auf Hitlers Gefährlichkeit hinwies und besonders jede Phase der deutschen Wiederaufrüstung überprüfte. Allmählich wurde seine einhämmernde Stimme gehört. Und im September vorigen Jahres nahm Premierminister Chamberlain den Unvermeidlichen auf. Churchill trat wieder ins Kabinett ein. Heute, im Alter von 65 Jahren, scheint Churchill um zehn Jahre jünger. Seine Wangen sind rosig wie eine Kinderhaut. Seine mächtige, untersetzte Gestalt mit dem sehr grossen Kopf hat eine auffallende Ähnlichkeit mit einer gesunden Bulldogge. Wenn er in einem seltsam glücksenden Tonfall zu sprechen beginnt, rollen und krachen die Worte. Sogar bei der Unterhaltung wählt er seine Worte wie ein Steinschneider Edelsteine setzt. Seine Unterhaltungsart ist so ~~gxn~~ gut, so voller Ausgeglichenheit und Antithese und so unglaublich flüssig, daß ein geheimes Diktaphon zur Aufnahme bereit stehen sollte. Doch Mr. Churchill kann auch zuhören. Und die Kunst des guten Zuhörens ist gewissermaßen die Basis der guten Unterhaltung. Er stellt mehr Fragen als er beantwortet. Sein Witz und Ironie sind berühmt. Als Ant-

84
wort auf Lord Hugh Cecil's Äusserung, der Italien, Frankreich, Japan, Sowjetrußland und Deutschland mit gleicher Bestimmtheit denunziert hatte, schrieb Winston in einem Brief an die Times: "Es muß für einen Mann von Lord Hugh Cecil's natürlichem Wohlwollen sehr schmerzlich sein so viele Kinder Gottes Irrwege einschlagen zu sehen. Ich möchte es doch wagen meinem edlen Freund den guten Rat zu geben, daß bei der Allgemeinheit seiner Verurteilungen eine gewisse weitere Einschränkung nötig ist." ...

Winston besitzt zwanzig Meilen von London ein Gut, wo er seine Freizeit verbringt. Dort hat er Teiche, Gärten, Ziegelsteinmauern und einige kleine Konstruktionen selbst angelegt. Jahrelang waren Maurerarbeiten seine Lieblingsbeschäftigung. Eine Zeitlang gehörte er der Maurer-Gewerkschaft an, obgleich er einen glühenden Haß für ~~alle~~ Sozialisten empfand. Zur weiteren Erholung malt er. Es haben verschiedene Ausstellungen seiner Arbeiten stattgefunden, bei denen er den Decknamen Charles Morin führt. Eine Hauptquelle der Macht Churchills ist seine Vorstellungskraft. ZB. war er weitgehend an der Entwicklung des Tanks beteiligt, der die moderne Kriegführung umgestaltete. Erstunlich ist auch seine Energie. Nach der Beendigung seiner umfangreichen Biographie über Marlborough stürzte er sich sofort auf eine lange Geschichte der angelsächsischen Völker, trotzdem er seine übliche Arbeit im Parlament und Politik fortsetzte. Fast nichts kann ihn in seinem zähen Entschluß aufhalten, wenn er etwas erreichen will.

Eine weitere Machtquelle ist seine Gründlichkeit. Hinter seinem Schreibtisch im großen Arbeitsraum des Marineministers befindet sich eine große Seekarte in einem zusammenklappbaren Holzrahmen. Mr. Churchill erklärte mir unlängst, daß er diese Seekarte 1911 hatte konstruieren lassen, als er das erste Mal das Amt des Marineministers übernahm, so daß er täglich die Position jedes deutschen Schlachtschiffs sehen konnte. Als er 1929 in das gleiche Amt zurückkehrte, war das Erste, was er tat, nachzusehen, ob jene alte Seekarte noch da war. Sie war da. Und niemand hatte sich in zwanzig Jahren um sie gekümmert. Churchills untersetzte Gestalt hat Renaissancecharakter. Er hat die Liebe eines Eisenfressers zum Leben und Experiment. Wie die Riesen des Italien des

16. Jahrhunderts vermag er seine geschmeidigen und mächtigen Finger nach fast allem auszustrecken. Er ist Soldat, Historiker, Sportsmann, Aquarellmaler, Journalist, Politiker, Administrator. In ihm haben sich zwei Attribute - Energie und Talent - gemischt, um einen ruhelosen, aber hervorragenden, dramatischen Erfolg hervorzubringen.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete

Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abteilung Auswertung

86
Paris, den 7. Dez. 1943

Ablage Nr. 63440/2

Original an Stabsführung, z.Zt. Ratibor

1. Durchschlag an Hauptarbeitsgr. Belgien u. Nordfrankr.
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgr. Belgien u. Nordfrankr.
3. Durchschlag an II c, Ratibor
4. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Thema: "Die Zukunft von Eleanor Roosevelt."
(The Future of Eleanor Roosevelt.)

zusammengefaßt aus Harper's Magazine
(Condensed from Harper's Magazine)
Artikel S. 7-11

Verfasser: Dorothy Dunbar Bromley

Quellen: "The Reader's Digest", Februar 1940, Vol. 36, No. 214
(amerikan. Zeitschr.) Verlag: The Reader's Digest Asso-
ciation, Pleasantville, N.Y.

Übersetzung: E. Nolden

Maschinenschrift: E. Nolden

Seitenzahl: 4



.....
Unterschrift

87

S.7

Die Zukunft von Eleanor Roosevelt.

Louis Howe brummte einmal Mrs. Roosevelt an, als sie noch als First Lady im Verhör stand: "Wenn man Sie nicht als Kommunistin bezeichnet, ehe der Präsident das Weiße Haus verläßt, werden wir uns alle glücklich schätzen." Und wenn der schlaue Sekretär des Präsidenten noch am Leben wäre, würde er sagen, daß Eleanor Roosevelt sich zum besten diplomatischen Gesandten des Landes entwickelt hat, den je ein Präsident besaß." Die Demokraten waren zunächst wegen Mrs. Roosevelt's vielsaitiger Aktivität sogar kritischer als die Republikaner. "Warum", protestierten sie, "blieb nicht die Gattin des Präsidenten im Weißen Haus und war eine liebenswürdige Gastgeberin wie Grace Coolidge? Warum mußte sie ihre Nase in alle Dinge stecken, Bergmannsansatz anlegen und in The New Yorker als Bild erscheinen? Und warum, wenn sie schon Reden halten mußte, senkte sie nicht ihre schrille Stimme?" Mrs. Roosevelt diskutierte diese Kritiken mit ihren engen Freunden. Sie wollte die Fehler, auf die man hingewiesen hatte, korrigieren. Sie wollte Unterricht in Stimmbildung nehmen. Sie nimmt ihn noch. Heute, die sie heute mit Leichtigkeit reden hören, können kaum glauben, daß ihre Stimme früher nervös bis in die höchsten Register anstieg und dort blieb. Als sie unmittelbar nach der Wahl ihres Gatten über ein Wirtschaftsprogramm im Rundfunk sprach, drang ihr mißbilligendes Geheul entgegen. Sie beugte sich der öffentlichen Meinung und hörte auf. 1934 versuchte sie es wieder und diesmal erfuhr sie keine Ablehnung. Man wußte, daß sie alle Einnahmen aus ihren Rundfunkreden philanthropischen Zwecken zur Verfügung stellte. Heute hat sie die Auffassung ihrer amerikanischen Landsleute, wie die Gattin des Präsidenten sein sollte, umgewandelt. Eine Gallup-Umfrage im letzten Jahr zeigte, daß zwei Drittel Amerikaner ihre Art billigten.

S.8

Um ihren Einfluß richtig zu erfassen, muß man sich die Tatsache vor Augen halten, daß ihr Artikel "My Day" (Mein Tag) in 48 Zeitungen mit einer Auflage von fast 4,500,000 aufgenommen wurde und daß ihre Tagespost durchschnittlich 350 Eingänge hat. Sie hat oft in offizieller Eigenschaft ihren Gatten vertreten.

So machte sie im März 1934 die Fahrt nach den Virgin Islands und Puerto Rico, weil sie fühlte, daß der Präsident niemanden sonst dorthin/schicken konnte und gab ein vorurteilsloses Bild der dortigen sozialen Verhältnisse. Oft hält sie irgendwo eine Rede, weil das Ansuchen kommt: "Wenn wir den Präsidenten nicht hören können, können wir dann Frau Roosevelt hören?" Im Weißen Haus empfängt sie viele Besucher, für die der Präsident keine Zeit hat. Als die Roosevelt's im Weißen Haus einzogen wurde zwischen ihnen ausgemacht, daß Frau Roosevelt bei ihren öffentlichen Äußerungen alle politischen Streitfragen meiden würde. An diese Regel hat sie sich bis auf geringe Ausnahmen gehalten. Seit vergangennem Jahr haben die Leser an ihren Artikeln eine bemerkenswerte Veränderung wahrgenommen. Letzten Januar kommentierte sie zu der wachsenden Bewegung im Kongreß, den Unterstützungsfonds zu kürzen, und wies auf die zahllosen Fälle Bedürftiger hin, die sich an sie wandten. Und als der Kongreß den Präsidenten im Juni und Juli zu bearbeiten begann, kam sie in ihren Kommentaren energisch auf die Neutralitätsakte und auf das neue WPA-Gesetz zurück. "Gewisse Herren im Kongreß", schrieb sie, "würden mit dem Weltfrieden und der Zukunft des Landes spielen."

Zum ersten Mal, am 9. August 1939, saß sie auf der Pressekonferenz in Hydepark auf der rechten Seite des Präsidenten und veranlaßte ihn den gleichen Ausdruck "a precipice" (ein Abgrund) zu brauchen, den sie in ihrem am nächsten Tag erscheinenden Artikel benutzte. Dieser Umstand veranlaßte Arthur Krock in der "New York Times" zu bemerken, daß der Präsident und seine Gattin jetzt als "politisches Gespann zu handeln schienen." "Das ist in der amerikanischen Geschichte neu", schrieb er, "und viele altmodischen Leutewerden daran Kritik üben. ..."

Eleanor Roosevelt ist mit einem brennenden Gewissen belastet - oder gesegnet. Frühzeitig verwaist übernahm sie für ihren jungen Bruder Hall die Verantwortung einer Mutter. Ihre schwierige Lage wurde noch mehr durch die schmerzhafteste Erkenntnis erschwert, daß sie nicht hübsch war. Bis zum heutigen Tag besitzt sie die gleiche

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete

Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abteilung Auswertung

89
Paris, den 7. Dez. 1943

Ablage Nr. 6344072.....

Original an Stabsführung, z.Zt. Ratibor

1. Durchschlag an Hauptarbeitsgr. Belgien u. Nordfrankr.
2. Durchschlag an Hauptarbeitsgr. Belgien u. Nordfrankr.
3. Durchschlag an II c, Ratibor
4. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich

Thema: "Die Zukunft von Eleanor Roosevelt."
(The Future of Eleanor Roosevelt.)

zusammengefaßt aus Harper's Magazine
(Condensed from Harper's Magazine)
Artikel S. 7-11

Verfasser: Dorothy Dunbar Bromley

Quellen: "The Reader's Digest", Februar 1940, Vol. 36, No. 214
(amerikan. Zeitschr.) Verlag: The Reader's Digest Asso-
ciation, Pleasantville, N.Y.

Übersetzung: E. Nolden

Maschinenschrift: E. Nolden

Seitenzahl: 4



.....
Unterschrift

Louis Howe brummte einmal Mrs. Roosevelt an, als sie noch als First Lady im Vernör stand: "Wenn man Sie nicht als Kommunistin bezeichnet, ehe der Präsident das Weiße Haus verläßt, werden wir uns alle glücklich schätzen." Und wenn der schlaue Sekretär des Präsidenten noch am Leben wäre, würde er sagen, daß Eleanor Roosevelt sich zum besten diplomatischen Gesandten des Landes entwickelt hat, den je ein Präsident besaß.* Die Demokraten waren zunächst wegen Mrs. Roosevelt's vielseitiger Aktivität sogar kritischer als die Republikaner. "Warum", protestierten sie, "blieb nicht die Gattin des Präsidenten im Weißen Haus und war eine liebenswürdige Gastgeberin wie Grace Coolidge? Warum mußte sie ihre Nase in alle Dinge stecken, Betgmannsanszug anlegen und in The New Yorker als Bild erscheinen? Und warum, wenn sie schon Reden halten mußte, senkte sie nicht ihre schrille Stimme?" Mrs. Roosevelt diskutierte diese Kritiken mit ihren engen Freunden. Sie wollte die Fehler, auf die man hingewiesen hatte, korrigieren. Sie wollte Unterricht in Stimmbildung nehmen. Sie nimmt ihn noch. Heute, die sie heute mit Leichtigkeit reden hören, können kaum glauben, daß ihre Stimme früher nervös bis in die höchsten Register anstieg und dort blieb. Als sie unmittelbar nach der Wahl ihres Gatten über ein Wirtschaftsprogramm im Rundfunk sprach, drang ihr mißbilligendes Geheul entgegen. Sie beugte sich der öffentlichen Meinung und hörte auf. 1934 versuchte sie es wieder und diesmal erfuhr sie keine Ablehnung. Man wußte, daß sie alle Einnahmen aus ihren Rundfunkreden philanthropischen Zwecken zur Verfügung stellte. Heute hat sie die Auffassung ihrer amerikanischen Landsleute, wie die Gattin des Präsidenten sein sollte, umgewandelt. Eine Gallup-Umfrage im letzten Jahr zeigte, daß zwei Drittel Amerikaner ihre Art billigten.

Um ihren Einfluß richtig zu erfassen, muß man sich die Tatsache vor Augen halten, daß ihr Artikel "My Day" (Mein Tag) in 48 Zeitungen mit einer Auflage von fast 4,500,000 aufgenommen wurde und daß ihre Tagespost durchschnittlich 350 Eingänge hat. Sie hat oft in offizieller Eigenschaft ihren Gatten vertreten.

So machte sie im März 1934 die Fahrt nach den Virgin Islands und Puerto Rico, weil sie fühlte, daß der Präsident niemanden sonst dorthin schicken konnte und gab ein vorurteilsloses Bild der dortigen sozialen Verhältnisse. Oft hält sie irgendwo eine Rede, weil das Ansuchen kommt: "Wenn wir den Präsidenten nicht hören können, können wir dann Frau Roosevelt hören?" Im Weißen Haus empfängt sie viele Besucher, für die der Präsident keine Zeit hat. Als die Roosevelt's im Weißen Haus einzogen wurde zwischen ihnen ausgemacht, daß Frau Roosevelt bei ihren öffentlichen Äußerungen alle politischen Streitfragen meiden würde. An diese Regel hat sie sich bis auf geringe Ausnahmen gehalten. Seit vergangenen Jahr haben die Leser an ihren Artikeln eine bemerkenswerte Veränderung wahrgenommen. Letzten Januar kommentierte sie zu der wachsenden Bewegung im Kongreß, den Unterstützungsfonds zu kürzen, und wies auf die zahllosen Fälle Bedürftiger hin, die sich an sie wandten. Und als der Kongreß den Präsidenten im Juni und Juli zu bearbeiten begann, kam sie in ihren Kommentaren energisch auf die Neutralitätsakte und auf das neue WPA-Gesetz zurück. "Gewisse Herren im Kongreß", schrieb sie, "würden mit dem Weltfrieden und der Zukunft des Landes spielen."

Zum ersten Mal, am 9. August 1939, saß sie auf der Pressekonferenz in Hydepark auf der rechten Seite des Präsidenten und veranlaßte ihn den gleichen Ausdruck "a precipice" (ein Abgrund) zu brauchen, den sie in ihrem am nächsten Tag erscheinenden Artikel benutzte. Dieser Umstand veranlaßte Arthur Krock in der "New York Times" zu bemerken, daß der Präsident und seine Gattin jetzt als "politisches Gespann zu handeln schienen." "Das ist in der amerikanischen Geschichte neu", schrieb er, "und viele altmodischen Leute werden daran Kritik üben. ..."

Eleanor Roosevelt ist mit einem brennenden Gewissen belastet - oder gesegnet. Frühzeitig verwaist übernahm sie für ihren jungen Bruder Hall die Verantwortung einer Mutter. Ihre schwierige Lage wurde noch mehr durch die schmerzhafteste Erkenntnis erschwert, daß sie nicht hübsch war. Bis zum heutigen Tag besitzt sie die gleiche

große Bescheidenheit, wenn sie auch an Selbstvertrauen gewonnen hat. Frau Roosevelt hat in der Navy canteen in Washington Kriegsdienst getan, war in der Women's Trade Union League aktiv und unterrichtete sechs Jahre lang Bürgerkunde und Englisch an der Todhunter School in New York. Ihren Rundfunkvertrag schloß sie 1933.

Kommende Generationen amerikanischer Mädchen werden die Biographie von Eleanor Roosevelt als Weg zur Charakterbildung lesen. Im Frühjahr 1939 hatte sie vor der radikalen Workers' Alliance gesprochen. Diese letztere Aktion brachte ihr Protestbriefe ein, die sie beantwortete: "Ich mißbillige ebenso sehr den Kommunismus, wie Sie es tun. Jedoch glaube ich, daß Leute, die sich dem Kommunismus zuwenden, es deshalb tun, weil sie glauben, daß er einigen ihrer Schwierigkeiten abhelfen kann - und es sind gewöhnlich Leute in schwierigen Verhältnissen. ... Wenn ich zu der Workers' Alliance spreche, fördert das nicht den Kommunismus. Sie wissen genau, wo ich stehe, doch sie wissen auch, daß jemand, der dem Sitz der Regierung zum mindesten nahesteht, gewillt ist, ihre Sorgen anzuhören."

Mrs. Roosevelt hat einen schnellen und wißbegierigen Geist. Sie ist bemüht sich über Streitfragen zu informieren. Ihrem Gatten unähnlich, gibt sie offen zu, daß sie keine Antwort auf unser wirtschaftliches Dilemma weiß. Kein Mitglied der Umgebung des Präsidenten ~~sprach~~^{hat} je so freimütig über den Notbehelf des New Deal gesprochen. In zehn bis zwanzig Jahren werden wir alle "über soziale Leistungen und nicht über individuellen Erfolg sprechen", sagt Frau Roosevelt voraus. Und wenn unsere Gesellschaft eine Lösung findet, wird es nicht Sozialismus sein. Privatbesitz mittels der Produktion wird weiter bestehen, obwohl unsere Gesellschaft "cooperativer und weniger individualistisch sein wird."

Eleanor Roosevelt's nationale Philosophie ist die gleiche, wie ihre persönliche Philosophie, eine übersteigerte Art des "noblesse oblige". Sie lenkt heute die Aufmerksamkeit auf die Bedürfnisse des einfachen Volkes. (Arthur Krocks bemerkt in der Presse,

daß einige Leute tatsächlich die Hoffnung ausgesprochen haben, daß Frau Roosevelt zum Nachfolger ihres Gatten ernannt werden möge.) Frau Roosevelt wird nicht kandidieren. Im tiefsten Wesen ist sie noch scheu und hat kein angeborenes Interesse an Politik, die sie nur als Mittel zu sozialen Zielen ansieht. Ihr starkes Interesse an der menschlichen Natur und am amerikanischen Leben besiegt diese Schüchternheit, und sie empfindet als Pflicht, eine Botschaft direkt ans Volk zu richten. Sie ist ein wertvoller öffentlicher Diener. Sie könnte ein ausgezeichnete Direktor der National Youth Administration werden, denn sie glaubt, daß unsere müßige Jugend, die ungefähr ein Drittel unserer arbeitslosen Bevölkerung ausmacht, das vordringliche, wirtschaftliche und soziale Problem darstellt, und sie würde eine solche Gelegenheit, dem zu dienen, nicht abweisen. Selbst ohne Portefeuille ist Mrs. Roosevelt ohne eigne Absicht weiterhin die unoffizielle First Lady des Landes. "Sie könnte mit überwältigender Stimmenmehrheit zur "Mrs. America" gewählt werden," sagte "The New York Times" an ihrem Geburtstag am 11. Oktober 1938.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete

Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abt. Auswertung

Paris, den 17.12.43.
Ablage-Nr.

IV 6347/40

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Belgien-Nordfrankreich.
2. Durchschlag an Stabsführung, Hauptabteilung IV, Ratibor.
3. Durchschlag an Stabsführung, Hauptabteilung IV, Ratibor.
4. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich.

B e r i c h t ü b e r d i e
a m e r i k a n i s c h e n B i b l i o t h e k e n
i n P a r i s .

Verfasser: Ehrengard Wall

1. Bericht über den Centre Européen de la Dotation Carnegie
2. Bericht über die American Church Interdenominational

Inge Wolff

1. Bericht über die American Library
2. Bericht über die American Chamber of Commerce
3. Zusammenfassung

Maschinenschrift: Ehrengard Wall
Inge Wolff

Seitenzahl: 23



.....
Leiter der Dienststelle

Bericht über den "Centre Européen de la Dotation Carnegie".
=====

173, Boulevard Saint-Germain, Paris VI.

Nachdem in den Vereinigten Staaten die Carnegie Stiftung geschaffen worden war, tauchte bei ihren Gründern der Gedanke auf, in einer der westeuropäischen Hauptstädte eine Informationszentrale ~~zu~~ einzurichten. Am 1. August 1911 kam der Direktor der Carnegie Stiftung, Nicholas Murray Butler, nach Paris, um dort im Einverständnis mit Herrn Senator d'Estournelles de Constant, dem Präsidenten der Conciliation Internationale, den Centre Européen zu schaffen. Das Sekretariat wurde zunächst in einer kleinen Wohnung in der Rue Pierre-Curie, im Herzen des Quartier Latin, eingerichtet.

Das Programm für den Centre Européen der Carnegie Stiftung welches vom 2. August 1911 datiert, beginnt mit folgenden Worten:

"Das Büro berätet und gibt Auskunft, es hat die Aufgabe, mit dem Büro in New York, in den anderen europäischen Ländern und im Vorderen Orient seine Meinung über die zu empfehlenden Einrichtungen auszutauschen, über die Mitarbeiter, welche man heranziehen soll und die Arbeit, welche unternommen werden soll; es wird die praktischsten und ernsthaftesten Mittel studieren, um die besten Männer und Ideen eines Landes dem anderen näherzubringen, wohl verstanden im nationalen Interesse jedes Landes und ohne den patriotischen Gesichtspunkt zu

96

verlieren....."

Am 23. März 1911 wurde unter der Präsidentschaft von Herrn d'Estournelles de Constant in Gegenwart des amerikanischen Botschafters Robert Bacon der Centre Européen de la Dotation Carnegie eröffnet.

Die Aktivität des Centre Européen wurde sogleich am Anfang der Verwirklichung seines weiten Programms durch den Ausbruch des Weltkrieges unterbrochen. Die Beendigung der Feindseligkeiten gab theoretisch die Möglichkeit zur Rückkehr der Vorkriegsaktivität. In Wirklichkeit aber machten sich noch jahrelang die Wirkungen des Weltkrieges bemerkbar. (Nach Angaben des Centre Européen)

Von den Vereinigten Staaten wurden 3 Millionen Franken zur Wiederherstellung der Stadtbibliothek von Reims zur Verfügung gestellt. Ebenso hatte die Carnegie Stiftung an der Rekonstruktion der Bibliotheken von Louvain und Belgrad teil.

Am 15. Mai 1924 verstarb der Präsident des Centre Européen d'Estournelles de Constant und Präsident Butler übernahm selbst die Leitung. Er ernannte als Vizedirektor Dr. Earl B. Babcock von der Universität New York, und als dieser 1935 starb, folgte ihm Malcolm W. Davis. Neben dem Vizedirektor stand ein beratendes Comité, dem verschiedene Europäer angehörten. Als Franzosen waren dort vertreten: André Honnorat, Georges Lechartier und Henri Lichtenberger, ^{x)} d.h. 25% des Comités waren Franzosen.

x) André Honnorat: 1910-21 Abgeordneter, 1920-21 Minister für die öffentliche Erziehung und die Schönen Künste, seit 1921 Senator, Präsident der Fondation Nationale der Universitätsstadt Paris.

Georges Lechartier: Redakteur für die Aussenpolitik beim Journal des Débats seit 1913, Professor für Franz. Literatur an der Universität für Mädchen in Anvers v. 1905-9 und am Katholischen Institut bis 1910. In Washington Korrespondent des Journal des

94

Débats und Petit Parisien von 1915-20, Autor literarischer und historischer Werke.

Henri Lichtenberger: Professor an der Universität von Nancy von 1887-1905, Direktor des Instituts d'Etudes Germaniques und Professor an der Universität von Paris von 1905-34. Autor philosophischer und literarischer Arbeiten.

Der Centre Européen der Carnegie Stiftung hatte sich vor allem als Aufgabe gestellt, den "internationalen Geist" zu fördern und zu entwickeln. Dieser "Esprit International" wurde vom Präsidenten Nicholas Murray Butler folgendermassen gekennzeichnet:

"Der Internationale Geist ist nichts anderes als die Gewohnheit, an die äusseren Beziehungen und Angelegenheiten zu denken, und sie, indem man die verschiedenen Nationen der zivilisierten Welt betrachtet, gleich behandelt und an dem Fortschritt der Zivilisation, an der Entwicklung der Industrie und des Handels, an der Verschmelzung der Aufklärung und der Erziehung in der Welt mitarbeitet."

Der Centre Européen hat demzufolge in Zusammenarbeit mit dem Institut des Hautes Etudes Internationales und der juristischen Fakultät der Universität von Paris ab 1926 eine Reihe von Vorlesungen über aktuelle weltpolitische Fragen abgehalten. Die Kurse sind vor allem für Studenten aus Asien und Amerika gedacht, die dadurch ein richtiges Bild von Europa bekommen sollen. Der grösste Teil der Teilnehmer beabsichtigte, die diplomatische, politische oder juristische Laufbahn einzuschlagen. Das Bulletin Nr. 10-1937 gibt folgenden Bericht über den Sinn dieser Kurse:

"Im Geist des Centre Européen ist dieser Unterricht eine Belehrung über die Friedensprobleme. Aber man muss darunter nicht verstehen, dass er eine Doktrin predigt. Den Professoren wird die

vollkommenste Freiheit bei der Ausführung ihres Themas gelassen. Weit davon entfernt, ideelle Lösungen zu bringen und eine Weltordnung, die wohl grosszügig aber utopisch ist, so ist der Unterricht welcher im Centre Européen der Carnegie Stiftung gegeben wird, vor allem kritisch. Wenn die Friedensorganisation studiert wird, geschieht dies, um die gemachten Anstrengungen und die erworbenen Resultate zu zeigen.... Der einfache Bericht eines diplomatischen Geschäfts, wenn er das Spiel der herrschenden Einflüsse, der finanziellen Interessen und des persönlichen Ehrgeizes zeigt, ist lehrreicher als eine theoretische Erörterung der Misstaten des Imperialismus. Durch Gegensätze kann das Studium der diplomatischen Geschichte diesen jungen Leuten den Sinn und die Neigung zum Frieden geben, und falls sie selbst zum Handeln berufen sind, ihnen vielleicht heilsame Vorsichtsmassregeln empfehlen."

In den letzten drei Jahren vor dem Ausbruch des Krieges fanden folgende Vorlesungen statt:

Jacques Ancel: Dr. phil.	Politische Geographie: Die deutschen Grenzen.
Jules Basdevant: Prof.	Internationale Verträge: Der Einfluss der intern. Verträge
Etienne Dennery: Aus. Prof.	Europäische Wirtschaftsgeographie.
Edouard Dolléans: Prof.	Die Aktion der Kartelle und die Struktur einer internationalen Wirtschaft.
Charles Dupuis: Mitglied d. Institut de France.	Politik und Recht: Die Hauptbedingungen zur Aufrechterhaltung des Friedens und die Krise im Völkerbund.
Gilbert Gidel: Prof.	Internationales Marinerecht: Die an die territorialen Gewässer angrenzende offene Seezone.

99

Albert de Geouffre de la Pradelle: Prof.	Allgemeine Prinzipien des ~~Menschenrechts~~ . Völkerrechts.
Gaston Jèze: Prof.	Internationale Finanzen.
Louis le Fur: Prof.	Philosophie des Völkerrechts: Die neuen Doktrinen im Völkerrecht.
Boris, Mirkine-Guetzevitch: Generalsekretär	Verfassungsrecht im Verhältnis zum Völkerrecht: Internationales Verfassungsrecht.
Pitman B. Potter: Prof.	Amerikanische Doktrin des Völkerrechts
Pierre Renouvin: Prof.	Diplomatische Geschichte Europas vor 1914: Die internationalen Beziehungen von 1904 bis 1914.
Georges Secelle: Prof.	Die Arbeit des Völkerbundes.
Andre' Tibal : Prof.	Zeitgenössische diplomatische Geschichte 1926- 1934.
Henri Truchy : Mitglied des Institut de France	Internationaler wirtschaftlicher Wiederaufbau: Die letzten wirtschaftlichen Erfahrungen.
Georges Chklaver : Maître de Conférences	Das Völkerrecht in seiner Beziehung zu den neuen Staatsformen.
Edouard Dolleáns : Prof.	Die internationale Organisation des Transportwesens und der Produktion.
René Dupuis: Ehrenmitglied des Institut de France	Neue Staatsformen: Deutschland, Ursprung und Charakter des Hitlerregimes.
Albert de Geouffre de La Pradelle : Prof.	Der Völkerbund und das internationale Leben.
Henri de Montfort: Chefsekretär	Das baltische Gleichgewicht.

100

David S. Muzzey:
Prof.

Aktuelle Probleme der Innen-
und Aussenpolitik in den U.S.A.

André Tibal:
Prof.

Diplomatische Geschichte von
Europa 1818-36:
Friedensverträge nach den Über-
einkünften von Locarno.

Francis Déak:
Prof.

Die Neutralität im modernen
Völkerrecht.

René Dupuis:
Ehrenmitglied des Institut
de France.

Die neuen totalitären Staats-
formen.

Louis le Fur:
Prof.

Die Prinzipien des modernen
Völkerrechts:
Internationale Gemeinschaft,
Staat, Rasse und Nation.

Henri de Montfort:
Chefsekretär

Polen, politisch und wirtschaft-
lich.

André Siegfried:
Prof.

Die staatliche Erziehung und
der Unterricht über die politi-
schen Wissenschaften in den mo-
dernen Demokratien.

André Tibal:
Prof.

Von Locarno zum Abessinischen
Krieg.

Der Centre Européen stand besonders mit dem Institut des
Hautes Etudes Internationales, mit der Ecole Libre des Sciences
Politiques, dem Institut Catholique, der Faculté de Théologie Pro-
testante und der Faculté de Droit der Universität Paris in Ver-
bindung. Die Immatrikulation zu den Vorlesungen des Centre Euro-
péen erfolgte unentgeltlich. Der grösste Teil der Vorlesungen
liegt in der Bibliothek zur Ansicht aus.

Ausser den Vorlesungen fanden auch viele Vorträge im
Centre Européen statt. Im Jahre 1925 wurde sogar ein Carnegie
Lehrstuhl eingerichtet, den Professor André Tibal, ehemaliger Pro-
fessor an der philologischen Fakultät in Nancy, ehemaliger Direk-
tor

101

des Frankreich Instituts in Prag und Professor an der philologischen Fakultät in Paris innehatte.

Diese inoffizielle Belehrung sollte einem internationalen Auditorium die "moralische und materielle Solidarität der Völker" zeigen. In den Jahren 1935-38 wurden folgende drei Themen behandelt:

1. Die verschiedenen Systeme der diplomatischen Übereinkünfte in der europäischen Politik seit 1925.

2. Das Mittelmeer seit der Friedenskonferenz. (Gemeint ist Versailles)

3. Kolonien, Mandate und Rohstoffe.

Von Zeit zu Zeit fanden auch einzelne Vorträge statt. Sie behandelten folgende Themen:

Raoul Auernheimer:
Redakteur

Die Wiederaufrichtung von Österreich.

Paul Bastid:
Prof.

Die verfassungsmässige Entwicklung der österreichischen Republik.

Marcel Dunan:
Ausserord. Prof.

Der Kanzler Dollfuß und sein Werk.

Maurice Pernot:
Ausserord. Prof.

Die europäischen Gesichtspunkte über die österreichische Frage.

Gabriel Perreux:
Ausserord. Prof.

Der Kampf für die österr. Unabhängigkeit.

Ernest Pezet:
Abgeordneter

Österreich, Germanischer und Donaustaats.

Juñes Basdevant:
Prof.

Die kollektive Sicherheit.

Fritz Berber:
Prof.

Die Rolle der Neutralen im System der kollektiven Sicherheit.

Grégoire Filipesco:
Senator

Die kleine Entente in der europäischen Politik.

102

Georges de Ottlik: Direktor	Die Nichtangriffspakte und der europäische Friede.
Michel Römeris: Prof.	Die baltische Entente und die regionale Solidarität.
Georges Scelle: Prof.	Der Angriff und die legitime Verteidigung bei den interna- tionalen Verhältnissen.
José Maria Aguinaga: Ehem. Unterstaatssek.	Das Mittelmeer und die Mächte: Der Fall Spanien.
S.E.D. Caclamanos: B ev. Gesandter	Griechenland und das Mittel- meer.
Oberst St. King Hall:	Die britische Politik im Mittelmeer.
René La Bruyère: Marineakademie	Die nationale ~~Sicherheit~~ und imperiale Sicherheit Frank- reichs im Mittelmeer.
S.E. Gioacchino Volpe:	Die ~~Inter~~ essen und die Politik Italiens in dem Mittelmeer seit dem Weltkrieg.

Seit dem 1. Januar 1927 gab der Centre Européen der Carnegie Stif-
tung eine Vierteljahreszeitschrift heraus, die den Titel "L'Esprit
International" (The International Mind) trug. Diese Zeitung behandel-
te vor allem politische Fragen. Der Präsident des Redaktionscomités
war Georges Lechartier, sein Generalsekretär Pierre Renouvin. Die
Artikel sind nicht nur von französischen Persönlichkeiten verfasst
worden. In einem einzigen Jahr hatten zu den politischen Problemen
darin Stellung genommen: Nicholas Muray Butler, Eduard Benesch, Gene-
ral Duval, Henri Jasper u. a.

Im Jahre 1913 wurde die Bibliothek des Centre Européen gegründet,
welche sich von Jahr zu Jahr weiterentwickelte. Diese Bibliothek
umfasst drei Abteilungen:

1. Völkerrecht

3. Weltwirtschaft

2. Weltpolitik

103

Im Ganzen besitzt die Bücherei ungefähr 5-6000 Bände nach Angaben der Chefsekretärin Madame Perreuse. Nach unserer Feststellung muss die Sammlung aber umfangreicher sein.

Wie am Anfang des Berichtes bereits erwähnt wurde, hatte sich der Centre Européen de la Dotation Carnegie es sich zur Aufgabe gemacht, besonders die Angehörigen aussereuropäischer Länder über die europäischen Probleme aufzuklären. Die Bücher, welche auch von amerikanischen Schriftstellern geschrieben sind, behandeln deshalb zum Beispiel die polnische, tschechische und österreichische Frage. Die amerikanische Stellung zu den Problemen des europäischen Kontinents wird dadurch verbreitet und propagiert.

Der Centre Européen der Carnegie Stiftung ist mit weiser Voraussicht in der französischen Hauptstadt gegründet worden, er entwickelte sich zum Einfallstor der amerikanischen Propaganda in Europa.

104

Bericht über die American Church of Paris interdenomi-
national und die American University Union.

65, Quai d'Orsay Paris VII.

Die American Church of Paris interdenominational besitzt lediglich eine kleine Bücherei für den Kindergottesdienst, in welcher Schriftsteller wie Mark Twain, Zane Grey, David Cooper u.a. vertreten waren. Im Ganzen sind ungefähr 150 Bücher vorhanden, die meistens von Kirchen- und Geistesgeschichte handeln. Nach Angaben des Verwalters bestand die amerikanische Kolonie aus etwa 5-6 000 Mitgliedern, von denen durchschnittlich 50 Kinder den Kindergottesdienst besuchten. Die Bücherei war dafür gedacht, den amerikanischen Kindern gute englische Jugendliteratur zugänglich zu machen.

In dem Gebäude der Kirche befand sich auch die American University Union, die mit dem Centre Européen der Carnegie Stiftung aus dem Boulevard Saint-Germain bei Ausbruch des Krieges dort hinzog. Jetzt hat sich die University Union jedoch wieder in das Gebäude des Centre Européen de la Dotation Carnegie zurückbegeben.

105

Bericht über die "American Library in Paris"

9, Rue de Teheran

Die "American Library in Paris" wurde im Jahr 1918 von der "American Library Association" für die Mitglieder des amerikanischen Expeditionskorps in Frankreich gegründet. Die Bibliothek blieb auch nach dem Abzug der amerikanischen Truppen in bestehen und wurde 1920 zu einer öffentlichen Leihbücherei umgestaltet. Die Zentrale für die "American Library" liegt in der Stadt Wilmington, Delaware (U.S.A.).¹⁾ Dem ersten beratenden Ausschuss der Bibliothek gehörten u.a. folgende Franzosen an:

Raymond Poincaré
Marschall Joffre
Marschall Lyautey
Marschall Foch
Gabriel Hanotaux (ehemaliger Präsident des Comité France-Amérique)
André Tardieu
René Viviani
Baron D'Estournelles de Constant (erster Leiter der Carnegie Foundation)

Die "American Library" enthält heute rund 56 000 Bände, meist in englischer Sprache, und etwa 250 Zeitschriften. Es handelt sich nicht in erster Linie um eine wissenschaftliche Bibliothek, entsprechend ihrer ursprünglichen Bestimmung als Soldatenbücherei herrscht die leichtere Lektüre (Romane, Reisebeschreibungen usw)

1) §2 des "Certificate of Incorporation of the American Library in Paris"

vor.

Der Bücherbestand umfasst folgende Sachgebiete:

- 1Allgemeine Werke
- 2Philosophie
- 3Religion
- 4Sprachen
- 5Naturwissenschaften
- 6Kunst
- 7Literatur
- 8Geschichte
- 9Geographie
- 10Biographien

Der grössere Teil der Bücher stammt aus der Gründungszeit der Bibliothek, also aus den Jahren um 1920. Der Bestand ist zwar ständig ergänzt worden, doch sind bis auf die Literaturabteilung die einzelnen Sachgebiete nicht auf dem Laufenden geblieben.

Das Deutschlandbild, das die Bücherei ihren Lesern vermittelt, ist sehr unzulänglich und einseitig. Die wenigen Bücher über Deutschland stammen aus der Zeit des Kriegseintritts der U.S.A. in den ersten Weltkrieg und sind entsprechend anti-deutsch. ("Germany Versus Civilisation" usw.) Über das neue Deutschland existiert nur ein Buch: "Nazi Germany Means War". Die Frankreichliteratur ist naturgemäss umfassender, doch lässt sich ganz allgemein feststellen, dass im Gegensatz zur Bücherei der Carnegie Foundation europäische Bücher und europäische Autoren wenig berücksichtigt sind. Der wichtigere Teil der Bibliothek ist die Zeitschriftensammlung.

Sie enthält sämtliche repräsentativen amerikanischen Zeitschriften vom Weltkrieg bis 1939/40 und zahlreiche Fachblätter, vor allem aus dem Gebiet der Naturwissenschaften.¹⁾

In dem Zeitschriftensaal, der jedem Besucher kostenlos geöffnet ist, liegen die Jahrgänge 1939/40 der bekanntesten Zeitschriften (u.a. Life, Fortune, Saturday Evening Post und Harpers) ungebunden in mehreren Exemplaren aus. Fast jede dieser Nummern enthält anti-deutsche Artikel.

Die Bücherei war zunächst nach dem Kriegseintritt der U.S.A. geschlossen worden, ist aber seit einiger Zeit wieder geöffnet. Nach Auskunft des Bibliothekars hat sie etwa 7 800 Benutzer, nach unseren Beobachtungen hat sie aber täglich mindestens 70 Besucher, so dass die tatsächliche Zahl wesentlich höher liegen dürfte. In der Bücherei wird zum grossen Teil englisch gesprochen.

Die Benutzer sind in erster Linie Studenten. Das Institut steht in besonders enger Zusammenarbeit mit Prof. André Siegfried vom College de France. Für die Stellung des Instituts innerhalb der französischen Gesellschaft ist es bezeichnend, dass schon bei der Gründung neben der Generalität die hohe Aristokratie führend beteiligt war. So tauchen in den ersten Mitglieder- und Spendenlisten u.a. die Namen Marquis de Polignac, Marquise de Breteuil, Comtesse de La Lande auf. Die augenblickliche Leiterin ist die

Da die meisten dieser Zeitschriften in Deutschland nicht vorhanden sind, werden sie in der Anlage, angeführt.

Marquise de Chambrun, eine Verwandte des Ministerpräsidenten Laval und Gattin eines französischen Generals.

Die "American Library" hat sich also von der Soldatenbücherei des Weltkrieges zu einem Zentrum des Amerikanismus in Frankreich entwickelt; nach dem Kriegseintritt der U.S.A. sogar zu **dem** Zentrum, da die übrigen ~~Amerikanischen~~ Institute bis auf die amerikanische Handelskammer geschlossen wurden und das Interesse der amerikanisch orientierten französischen Kreise sich nun hier konzentrieren musste. Das Institut bemüht sich natürlich im eigenen Interesse, jede Reibung mit den deutschen Behörden zu vermeiden. So wurde eine ganze Reihe anti-deutscher Schriften aus dem Verkehr gezogen, im Zeitschriftensaal hängen deutsche Zeitschriften aus und man bemüht sich, auch deutsche Studenten heranzuziehen. Trotzdem bleibt natürlich die Tatsache bestehen, dass die "American Library" allein schon durch ihre Existenz sehr wesentlich den Gedanken des Amerikanismus fördert.

Verzeichnis der vorhandenen Zeitschriften

Academy Of Political Science - Proceedings
Affairs
American City
American Economic Review
American Institute Of Banking Bulletin
American Journal Of Botany
American Journal Of International Law
American Journal Of Psychology
American Journal Of Philology
American Journal Of Sociology
American Literature
American Machinist
American Mercury (1919-1924)
American Political Science Review
American Review
Annals Of The American Academy Of Political And Social Science
Anglo-American News
Anti-Slavery Reporter
Architectural Record
Art Digest
Arts And Decoration
Aryan Path
Asiatic Review
Atlantic Monthly
Aviation
Bell Telephone Technical Journal
Bell Telephone Quarterly
Board Of Trade Journal
Book Review Digest
Brooklyn Museum Quarterly
Bulletin Of The American Library Association
Bulletin Of The Business Historical Society

Bulletin Of The City Art Museum Of St.Louis
Bulletin Of The Metropolitan Museum Of Art
Bulletin Of The American Institute For Persian Art and Ar-
cheology
Bulletin Of The New York Zoological Society
Canadian Forum
Canadian Public Health Journal
Case And Comment
Catholic World
Central European Observer
Child Life
Child Study
China Weekly Review
Chinese Economic Journal And Bulletin
Business Week
Christian Science Journal
Christian Science Sentinel
Classical Journal
Columbia
Commonweal
Contemporary Review
Cosmopolitan
County Journal
Cumulative Book Index
Current History (1914-1938)
Economist (1925-1937)
Education
Education BY Radio
Educational Record
Esquire
Ethics
Etude Music Magazine
Europe
Federal Reserve Bulletin
Fidac
Foreign Affairs (1922-1939)

Foreign Policy Association Reports and Bulletins
Fortnightly Review
Fortune (?-Juli 1940)
Forum
Franco-American Trade
General Electric Review
Geographical Review
Good Housekeeping
Harpers (1855-1939)
Harpers Bazaar
Harvard Business Review
Harvard Law Review
Harald Tribune Books
House And Garden
Hygeia
Illustrated London News
Industrial Arts
Industrial Education
International Chamber Of Commerce Publications
International Conciliation
Islamic Review
John Hopkins University Studies In Historical And Political
Science
Journal Of Agricultural Research
Journal Of American Folklore
Journal Of The American Chemical Society
Journal Of The American Dental Club
Journal Of The American Statistical Association
Journal Of Home Economics
Journal Of The National Education Association
Journal Of Political Economy
Journal Of Social Hygiene
Ladies' Home Journal
Landmark
Landscape Architecture
League Of Nations Association

Légion d'Honneur
Lehigh University Publications
Liberal Magazine
Library Bulletins
Library Journal
Life (? - 1940)
Life And Letters To-day
Living Age (1920-1939)
Magazine Of Art
Mechanical Engineering
Michigan Law Review
Military Engineering
Minnesota History
Modern Language Association Of America- Publications
Modern Language Notes
Modern Philology
Monthly Review
Monthly Labor Review
Musical Courier
Musical America
Musical Leader
Musical Quarterly
Nation
National Geographic Magazine
National Historical Review
Natural History
Nature Magazine
New Commonwealth
New Judea
New Republic
New Statesman And Nation
New York Times Book Review
New York Times Index
New York Times Magazine
New Yorker

New Bulletin
New Week
Nineteenth Century (1914-1939)
North Carolina Historical Review
Pan American Union Bulletin (1899-1939)
Parents Magazine
Paris Post
Peace Action
Pictorial Review
Poetry
Political Science Quarterly
Popular Mechanics
Psychological Review
Publishers Weekly
Quarterly Journal Of Economics
Readers Digest
Religion In Life
Rosicrucian Digest
Rotarian
Rudder
Saturday Evening Post (1928-1939)
Saturday Review Of Literature
School And Society
Science
Scientific American
Scientific Monthly
Scientific Temporal Journal
Scribners
Sewanee Review
Sight Saving
Slavonic Review
Smith College Studies
Stage
Standard
~~Student Government~~

114

State Government
Students Abroad
Story Magazine
Studio
Sunrise
Survey Midmonthly
Survey Graphic
Theatre Arts Monthly
Theosophical Movement
Time
Time And Tide
Times Literary Supplement
Training School Bulletin
Travel
Transatlantic Trade
U.S. Supreme Court Law Ed. Advance Reports
Vital Speeches
Virginia Quarterly Review
Vogue
Whitakers Cumulative Book List
Wilson Bulletin
Womans Home Companion
Womens' Overseas Service League Publications
World Affairs
World Association For Adult Education Bulletin
World Orders
World ObserverWorld Review
World Trade
Yale Law Journal
Yale Review
Zoologica

Bericht über die "Franklin Library" der "American Chamber
of Commerce"

121, Avenue Georges V.

Die Bücherei der "American Chamber of Commerce" ist durch Schenkungen der französischen und amerikanischen Mitglieder der Handelskammer entstanden. Ferner hat auch für diese Bibliothek die "American Library Association", die offenbar ein besonders starker Träger der amerikanischen Kulturpropaganda in Frankreich war, eine Anzahl Bücher gestiftet. Die meisten dieser Werke stammen aus der Zeit kurz vor und kurz nach dem ersten Weltkrieg. Die Bücherei umfasst rund 20 000 Bände. Sie enthält eine umfangreiche Sammlung amerikanischer Biographien und wertvolle kommerzielle Bücher; unter ihnen sind die Werke über die Entwicklung der amerikanischen Schifffahrt und des Überseehandels besonders bemerkenswert.

Die Bibliothek wurde nicht nur von den Mitgliedern der Handelskammer, sondern auch von anderen, fachlich interessierten französischen Kreisen benutzt. So heisst es z.B. in einem Bericht des Präsidenten der Handelskammer an die "Carnegie Foundation in New York": "Die Bücherei wird nicht nur von gelegentlichen französischen Besuchern benutzt, sondern auch häufig von den Mitgliedern der französischen Regierungsstellen, weil sie dort Informationen erhalten, die es sonst in Europa nicht gibt. Die Franklin Library trägt daher wesentlich dazu bei, einen engeren Kontakt zwischen Frankreich und Amerika herzustellen."

Mit Hilfe der Carnegie-Foundation in New York begann man 1938

die Bücherei sachgemäss zu ordnen und zu ergänzen. Diese Arbeit wurde dann durch den Krieg unterbrochen, so dass sie auch heute noch nicht vollständig katalogisiert und aufgestellt ist. Die Bibliothek steht ihren Mitgliedern auch jetzt noch zur Benutzung offen. Sie kann sich an Bedeutung allerdings nicht mit der "American Library" messen, da ihre Bücher nur einem sehr beschränkten Leserkreis zugänglich sind.

Zusammenfassung

Die Entwicklung der amerikanischen Bibliotheken in Paris spiegelt besonders gut das Auf und Ab des amerikanischen Europa-Interesses wider. Der Hauptteil des vorhandenen Büchermaterials stammt aus den Jahren um den ersten Weltkrieg, als man in den U.S.A. begann, sich für Europa-Fragen zu interessieren und sich aktiv an ihnen zu beteiligen. Als dann nach dem Weltkrieg in der Politik eine deutliche Abkehr der U.S.A. von Europa sichtbar wurde, flaut ~~te~~ entsprechend auch die Kulturpropaganda ab. Die Bibliotheken werden nicht mehr genügend ergänzt und veralten allmählich. In der Roosevelt Ära setzt dann eine neue Welle der Kulturpropaganda ein, deutlich erkennbar an der wieder intensiver werdenden Arbeit der Institute.

Auf der anderen Seite ist in den Krisenzeiten um die beiden Weltkriege auch das französische Interesse an Amerika besonders gross, wahrscheinlich schon im Hinblick auf die amerikanische Hilfe.

Das gilt besonders für die französische Oberschicht. So gehören auch den Kreisen, die den amerikanischen Instituten in Paris nahe stehen, auffällig viele Mitglieder der französischen Generalität^{at} und Aristokratie an.

Ganz allgemein lässt sich feststellen, dass das Interesse für Bücher über Amerika und in Wechselwirkung damit auch die amerikanische Propaganda auf diesem Gebiet bedeutend stärker war als im Reich, wo es nur ein amerikanisches Institut in Berlin gibt.

Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg
für die besetzten Gebiete

Hauptarbeitsgruppe Frankreich
Abt. Auswertung

178
Paris, den 17.12.45.
Ablage-Nr.

6341/40

Original an Stabsführung, Berlin

1. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Belgien-Nord-Frankreich.
2. Durchschlag an Stabsführung, Hauptabteilung IV, Ratibor.
3. Durchschlag an Stabsführung, Hauptabteilung, IV, Ratibor.
4. Durchschlag an Hauptarbeitsgruppe Frankreich.

B e r i c h t ü b e r d i e

a m e r i k a n i s c h e n B i b l i o t h e k e n

i n P a r i s.

Verfasser: Ehrengard Wall

1. Bericht über den Centre Européen de la Dotation Carnegie
2. Bericht über die American Church Interdenominational

Inge Wolff

1. Bericht über die American Library
2. Bericht über die American Chamber of Commerce
3. Zusammenfassung

Maschinenschrift: Ehrengard Wall
Inge Wolff

Seitenzahl: 23



.....
Leiter der Dienststelle

Bericht über den "Centre Européen de la Dotation Carnegie".

173, Boulevard Saint-Germain, Paris VI.

Nachdem in den Vereinigten Staaten die Carnegie Stiftung geschaffen worden war, tauchte bei ihren Gründern der Gedanke auf, in einer der westeuropäischen Hauptstädte eine Informationszentrale zu einrichten. Am 1. August 1911 kam der Direktor der Carnegie Stiftung, Nicholas Murray Butler, nach Paris, um dort im Einverständnis mit Herrn Senator d'Estournelles de Constant, dem Präsidenten der Conciliation Internationale, den Centre Européen zu schaffen. Das Sekretariat wurde zunächst in einer kleinen Wohnung in der Rue Pierre-Curie, im Herzen des Quartier Latin, eingerichtet.

Das Programm für den Centre Européen der Carnegie Stiftung welches von 2. August 1911 datiert, beginnt mit folgenden Worten:

"Das Büro berätet und gibt Auskunft, es hat die Aufgabe, mit dem Büro in New York, in den anderen europäischen Ländern und im Vorderen Orient seine Meinung über die zu empfehlenden Einrichtungen auszutauschen, über die Mitarbeiter, welche man heranziehen soll und die Arbeit, welche unternommen werden soll; es wird die praktischsten und ersthaftesten Mittel studieren, um die besten Männer und Ideen eines Landes dem anderen näherzubringen, wohl verstanden im nationalen Interesse jedes Landes und ohne den patriotischen Gesichtspunkt zu

verlieren....."

Am 23. März 1911 wurde unter der Präsidentschaft von Herrn d'Estournelles de Constant in Gegenwart des amerikanischen Botschafters Robert Bacon der Centre Européen de la Dotation Carnegie eröffnet.

Die Aktivität des Centre Européen wurde sogleich am Anfang der Verwirklichung seines weiten Programms durch den Ausbruch des Weltkrieges unterbrochen. Die Beendigung der Feindseligkeiten gab theoretisch die Möglichkeit zur Rückkehr der Vorkriegsaktivität. In Wirklichkeit aber machten sich noch jahrelang die Wirkungen des Weltkrieges bemerkbar. (Nach Angaben des Centre Européen

Von den Vereinigten Staaten wurden 3 Millionen Franken zur Wiederherstellung der Stadtbibliothek von Reims zur Verfügung gestellt. Ebenso hatte die Carnegie Stiftung an der Rekonstruktion der Bibliotheken von Louvain und Belgrad Anteil.

Am 15. Mai 1924 verstarb der Präsident des Centre Européen d'Estournelles de Constant und Präsident Butler übernahm selbst die Leitung. Er ernannte als Vizedirektor Dr. Earl B. Babcock von der Universität New York, und als dieser 1935 starb, folgte ihm Malcolm W. Davis. Neben dem Vizedirektor stand ein beratendes Comité, dem verschiedene Europäer angehörten. Als Franzosen waren dort vertreten: André Honnorat, Georges Lechartier und Henri Lichtenberger, ^{x)} d. h. 25% des Comité's waren Franzosen.

x) André Honnorat: 1910-21 Abgeordneter, 1920-21 Minister für die Öffentliche Erziehung und die Schönen Künste, seit 1921 Senator, Präsident der Fondation Nationale der Universitätsstadt Paris.

Georges Lechartier: Redakteur für die Aussenpolitik beim Journal des Débats seit 1913, Professor für Franz. Litteratur an der Universität für Mädchen in Anvers v. 1905-9 und am Katholischen Institut bis 1910. In Washington Korrespondent des Journal des

Débats und Petit Parisien von 1915-20, Autor literarischer und historischer Werke.

Henri Nichtenberger: Professor an der Universität von Nancy von 1887-1905, Direktor des Instituts d'Etudes Germaniques und Professor an der Universität von Paris von 1905-34. Autor philosophischer und literarischer Arbeiten.

Der Centre Européen der Carnegie Stiftung hatte sich von allem als Aufgabe gestellt, den "internationalen Geist" zu fördern und zu entwickeln. Dieser "Esprit International" wurde vom Präsidenten Nicholas Murray Butler folgendermassen gekennzeichnet:

"Der Internationale Geist ist nichts anderes als die Gewohnheit, an die äusseren Beziehungen und Angelegenheiten zu denken, und sie, indem man die verschiedenen Nationen der zivilisierten Welt betrachtet, gleich behandelt und an dem Fortschritt der Zivilisation, an der Entwicklung der Industrie und des Handels, an der Verschmelzung der Aufklärung und der Erziehung in der Welt mitarbeitet."

Der Centre Européen hat demzufolge in Zusammenarbeit mit dem Institut des Hautes Etudes Internationales und der juristischen Fakultät der Universität von Paris ab 1926 eine Reihe von Vorlesungen über aktuelle weltpolitische Fragen abgehalten. Die Kurse sind vor allem für Studenten aus Asien und Amerika gedacht, die dadurch ein richtiges Bild von Europa bekommen sollen. Der grösste Teil der Teilnehmer beabsichtigte, die diplomatische, politische oder juristische Laufbahn einzuschlagen. Das Bulletin Nr. 10-1937 gibt folgenden Bericht über den Sinn dieser Kurse:

"Im Geist des Centre Européen ist dieser Unterricht eine Belehrung über die Friedensprobleme. Aber man muss darunter nicht verstehen, dass er eine Doktrin predigt. Den Professoren wird die

122

vollkommenste Freiheit bei der Ausführung ihres Themas gelassen. Weit davon entfernt, ideelle Lösungen zu bringen und eine Weltordnung, die wohl grosszügig aber utopisch ist, so ist der Unterricht welcher im Centre Européen der Carnegie Stiftung gegeben wird, vor allem kritisch. Wenn die Friedensorganisation studiert wird, geschieht dies, um die gemachten Anstrengungen und die erworbenen Resultate zu zeigen.... Der einfache Bericht eines diplomatischen Geschäfts, wenn er das Spiel der herrschenden Einflüsse, der finanziellen Interessen und des persönlichen Ehrgeizes zeigt, ist lehrreicher als eine theoretische Erörterung der Missetaten des Imperialismus. Durch Gegensätze kann das Studium der diplomatischen Geschichte diesen jungen Leuten den Sinn und die Neigung zum Frieden geben, und falls sie selbst zum Handeln berufen sind, ihnen vielleicht heilsame Vorsichtsmassregeln empfehlen."

In den letzten drei Jahren vor dem Ausbruch des Krieges fanden folgende Vorlesungen statt:

Jacques Ancel:
Dr. phil.

Politische Geographie:
Die deutschen Grenzen.

Jules Basdevant:
Prof.

Internationale Verträge:
Der Einfluss der intern. Verträge

Etienne Dénery:
Aus. Prof.

Europäische Wirtschaftsgeographie.

Edouard Dolléans:
Prof.

Die Aktion der Kartelle und die Struktur einer internationalen Wirtschaft.

Charles Dupuis:
Mitglied d. Institut
de France.

Politik und Recht:
Die Hauptbedingungen zur Aufrechterhaltung des Friedens und die Krise im Völkerbund.

Gilbert Gidel:
Prof.

Internationales Marinerecht:
Die an die territorialen Gewässer angrenzende offene Seezone.

Albert de Geouffre de la Pradelle: Prof.	Allgemeine Prinzipien des Völkerrechts.
Gaston Jéze: Prof.	Internationale Finanzen.
Louis le Fur: Prof.	Philosophie des Völkerrechts: Die neuen Doktrinen im Völkerrecht.
Borás, Mikine-Guetzevitch: Generalsekretär	Verfassungsrecht im Verhältnis zum Völkerrecht: Internationales Verfassungsrecht.
Pitman B. Potter: Prof.	Amerikanische Doktrin des Völkerrechts
Pierre Renouvin: Prof.	Diplomatische Geschichte Europas vor 1914: Die internationalen Beziehungen von 1904 bis 1914.
Georges Scelle: Prof.	Die Arbeit des Völkerbundes.
Andre' Tibal : Prof.	Zeitgenössische diplomatische Geschichte 1926- 1934.
Henri Truchy : Mitglied des Institut de France	Internationaler wirtschaftlicher Wiederaufbau: Die letzten wirtschaftlichen Erfahrungen.
Georges Chklaver : Maitre de Conférences	Das Völkerrecht in seiner Beziehung zu den neuen Staatsformen.
Edouard Dolleans : Prof.	Die internationale Organisation des Transportwesens und der Produktion.
René Dupuis: Ehrenmitglied des Institut de France	Neue Staatsformen: Deutschland, Ursprung und Charakter des Hitlerregimes.
Albert de Geouffre de La Pradelle : Prof.	Der Völkerbund und das internationale Leben.
Henri de Montfort: Chefsekretär	Das baltische Gleichgewicht.

David S. Muzsey:
Prof.

Aktuelle Probleme der Innen-
und Aussenpolitik in den U.S.A.

André Tibal:
Prof.

Diplomatische Geschichte von
Europa 1918-36:
Friedensverträge nach den Über-
einkünften von Locarno.
Die Neutralität im modernen
Völkerrecht.

Francis Déak:
Prof.

Die neuen totalitären Staats-
formen.

René Dupuis:
Ehrenmitglied des Institut
de France.

Louis le Fur:
Prof.

Die Prinzipien des modernen
Völkerrechts:
Internationale Gemeinschaft,
Staat, Rasse und Nation.

Henri de Montfort:
Chefsekretär

Polen, politisch und wirtschaft-
lich.

André Siegfried:
Prof.

Die staatliche Erziehung und
der Unterricht über die politi-
schen Wissenschaften in den mo-
dernen Demokratien.

André Tibal:
Prof.

Von Locarno zum Abessinischen
Krieg.

Der Centre Européen stand besonders mit dem Institut des
Hautes Etudes Internationales, mit der Ecole Libre des Sciences
Politiques, dem Institut Catholique, der Faculté de Théologie Pro-
testante und der Faculté de Droit der Universität Paris in Ver-
bindung. Die Immatrikulation zu den Vorlesungen des Centre Euro-
péen erfolgte unentgeltlich. Der grösste Teil der Vorlesungen
liegt in der Bibliothek zur Ansicht aus.

Ausser den Vorlesungen fanden auch viele Vorträge im
Centre Européen statt. Im Jahre 1925 wurde sogar ein Carnegie
Lehrstuhl eingerichtet, den Professor André Tibal, ehemaliger Pro-
fessor an der philologischen Fakultät in Nancy, ehemaliger Direk-
tor

des Frankreich Instituts in Prag und Professor an der philologischen Fakultät in Paris innehatte.

Diese inoffizielle Belehrung soll einem internationalen Auditorium die "moralische und materielle Solidarität der Völker" zeigen. In den Jahren 1935-38 wurden folgende drei Themen behandelt:

1. Die verschiedenen Systeme der diplomatischen Übereinkünfte in der europäischen Politik seit 1925.

2. Das Mittelmeer seit der Friedenskonferenz . (Gemeint ist Versailles)

3. Kolonien , Mandate und Rohstoffe.

Von Zeit zu Zeit fanden auch einzelne Vorträge statt. Sie behandelten folgende Themen:

Raoul Auernheimer:
Redakteur

Die Wiederaufrichtung von Österreich.

Paul Bastid:
Prof.

Die verfassungsmässige Entwicklung der Österreichischen Republik.

Marcel Danan:
Ausserord. Prof.

Der Kanzler Dollfuß und sein Werk.

Maurice Pernot:
Ausserord. Prof.

Die europäischen Gesichtspunkte über die Österreichische Frage.

Gabriel Perreux:
Ausserord. Prof.

Der Kampf für die Österr. Unabhängigkeit.

Ernest Pezet:
Abgeordneter

Österreich, Germanischer und Donaumonat.

Jules Basdevant:
Prof.

Die kollektive Sicherheit.

Fritz Berber:
Prof.

Die Rolle der Neutralen im System der kollektiven Sicherheit.

Grégoire Filippesco:
Senator

Die kleine Entente in der europäischen Politik.

Georges de Ottlik:
Direktor

Die Nichtangriffspakte und
der europäische Friede.

Michel Römeris:
Prof.

Die baltische Entente und die
regionale Solidarität.

Georges Scelle:
Prof.

Der Angriff und die legitime
Verteidigung bei den interna-
tionalen Verhältnissen.

José Maria Aguinaga:
Ehem. Unterstaatssek.

Das Mittelmeer und die Mächte
Der Fall Spanien.

S.E.D. Caclamanos:
B ev. Gesandter

Griechenland und das Mittel-
meer.

Oberst St. King Hall:

Die britische Politik im
Mittelmeer.

René La Bruyère:
Marineakademie

Die nationale Sicherheit und
imperiale Sicherheit Frank-
reichs im Mittelmeer.

S.E. Gioacchino Volpe:

Die Interessen und die Politik
Italiens in dem Mittelmeer sei
dem Weltkrieg.

Seit dem 1. Januar 1927 gab der Centre Européen der Carnegie Stif-
tung eine Vierteljahreszeitschrift heraus, die den Titel "L'Esprit
International" (The International Mind) trug. Diese Zeitung behandel-
te vor allem politische Fragen. Der Präsident des Redaktionsecomités
war Georges Lechartier, sein Generalsekretär Pierre Renouvin. Die
Artikel sind nicht nur von französischen Persönlichkeiten verfasst
worden. In einem einzigen Jahr hatten zu den politischen Problemen
darin Stellung genommen: Nicholas Muray Butler, Eduard Benesch, Gene-
ral Duval, Henri Jasper u.a.

Im Jahre 1913 wurde die Bibliothek des Centre Européen gegründet,
welche sich von Jahr zu Jahr weiterentwickelte. Diese Bibliothek
umfasst drei Abteilungen:

1. Völkerrecht

3. Weltwirtschaft

2. Weltpolitik

In Ganzen besitzt die Bücherei ungefähr 5-6000 Bände nach Angaben der Chefsekretärin Madame Perreux. Nach unserer Feststellung muss die Sammlung aber umfangreicher sein.

Wie am Anfang des Berichtes bereits erwähnt wurde, hatte sich der Centre Européen de la Dotation Carnegie es sich zur Aufgabe gemacht, besonders die Angehörigen aussereuropäischer Länder über die europäischen Probleme aufzuklären. Die Bücher, welche auch von amerikanischen Schriftstellern geschrieben sind, behandeln deshalb zum Beispiel die polnische, tschechische und österreichische Frage. Die amerikanische Stellung zu den Problemen des europäischen Kontinents wird dadurch verbreitet und propagiert.

Der Centre Européen der Carnegie Stiftung ist mit weiser Voraussicht in der französischen Hauptstadt gegründet worden, er entwickelte sich zum Einfallstor der amerikanischen Propaganda in Europa.

Bericht über die American Church of Paris interdenomi-
national und die American University Union.

65, Quai d'Orsay Paris VII.

Die American Church of Paris interdenominational besitzt lediglich eine kleine Bücherei für den Kindergottesdienst, in welcher Schriftsteller wie Mark Twain, Zane Grey, David Cooper u.a. vertreten waren. Im Ganzen sind ungefähr 150 Bücher vorhanden, die meistens von Kirchen- und Geistesgeschichte handeln. Nach Angaben des Verwalters bestand die amerikanische Kolonie aus etwa 5-6 000 Mitgliedern, von denen durchschnittlich 50 Kinder den Kindergottesdienst besuchten. Die Bücherei war dafür gedacht, den amerikanischen Kindern gute englische Jugendliteratur zugänglich zu machen.

In dem Gebäude der Kirche befand sich auch die American University Union, die mit dem Centre Européen der Carnegie Stiftung aus dem Boulevard Saint-Germain bei Ausbruch des Krieges dort hinzog. Jetzt hat sich die University Union jedoch wieder in das Gebäude des Centre Européen de la Dotation Carnegie zurückbegeben.

Bericht über die "American Library in Paris"

9, Rue de Tcheran

Die "American Library in Paris" wurde im Jahr 1918 von der "American Library Association" für die Mitglieder des amerikanischen Expeditionskorps in Frankreich gegründet. Die Bibliothek blieb auch nach dem Abzug der amerikanischen Truppen in bestehen und wurde 1920 zu einer öffentlichen Leihbibliothek umgestaltet. Die Zentrale für die "American Library" liegt in der Stadt Wilmington, Delaware (U.S.A.)¹⁾ Dem ersten beratenden Ausschuss der Bibliothek gehörten u.a. folgende Franzosen an:

Raymond Poincare

Marschall Joffre

Marschall Lyautey

Marschall Foch

Gabriel Hanotaux (ehemaliger Präsident des Comité Franco-Amérique)

Andre Tardieu

Rene Viviani

Baron D'Estournelles de Constant (erster Leiter der Carnegie Foundation)

Die "American Library" enthält heute rund 56 000 Bände, meist in englischer Sprache, und etwa 250 Zeitschriften. Es handelt sich nicht in erster Linie um eine wissenschaftliche Bibliothek, entsprechend ihrer ursprünglichen Bestimmung als Soldatenbibliothek herrscht die leichtere Lektüre (Romane, Reisebeschreibungen usw)

1) §2 des "Certificate of Incorporation of the American Library in Paris"

vor.

Der Bücherbestand umfasst folgende Sachgebiete:

- 1Allgemeine Werke
- 2Philosophie
- 3Religion
- 4Sprachen
- 5Naturwissenschaften
- 6Kunst
- 7Literatur
- 8Geschichte
- 9Geographie
- 10Biographien

Der grössere Teil der Bücher stammt aus der Gründungszeit der Bibliothek, also aus den Jahren um 1920. Der Bestand ist zwar ständig ergänzt worden, doch sind bis auf die Literaturabteilung die einzelnen Sachgebiete nicht auf dem Laufenden geblieben.

Das Deutschlandbild, das die Bücherei ihren Lesern vermittelt, ist sehr unzulänglich und einseitig. Die wenigen Bücher über Deutschland stammen aus der Zeit des Kriegseintritts der U.S.A. in den ersten Weltkrieg und sind entsprechend anti-deutsch. ("Germany Versus Civilisation" usw.) Über das neue Deutschland existiert nur ein Buch: "Nazi Germany Means War". Die Frankreichliteratur ist naturgemäss umfassender, doch lässt sich ganz allgemein feststellen, dass im Gegensatz zur Bücherei der Carnegie Foundation europäische Bücher und europäische Autoren wenig berücksichtigt sind.

Der wichtigere Teil der Bibliothek ist die Zeitschriftensammlung.

Sie enthält sämtliche repräsentativen amerikanischen Zeitschriften vom Weltkrieg bis 1939/40 und zahlreiche Fachblätter, vor allem aus dem Gebiet der Naturwissenschaften.¹⁾

In dem Zeitschriftensaal, der jedem Besucher kostenlos geöffnet ist, liegen die Jahrgänge 1939/40 der bekanntesten Zeitschriften (u.a. Life, Fortune, Saturday Evening Post und Harpers) ungebunden in mehreren Exemplaren aus. Fast jede dieser Nummern enthält anti-deutsche Artikel.

Die Bücherei war zunächst nach dem Kriegseintritt der U.S.A. geschlossen worden, ist aber seit einiger Zeit wieder geöffnet. Nach Auskunft des Bibliothekars hat sie etwa 7 800 Benutzer, nach unseren Beobachtungen hat sie aber täglich mindestens 70 Besucher, so dass die tatsächliche Zahl wesentlich höher liegen dürfte. In der Bücherei wird zum grossen Teil englisch gesprochen.

Die Benutzer sind in erster Linie Studenten. Das Institut steht in besonders enger Zusammenarbeit mit Prof. André Siegfried von College de France. Für die Stellung des Instituts innerhalb der französischen Gesellschaft ist es bezeichnend, dass schon bei der Gründung neben der Generalität die hohe Aristokratie führend beteiligt war. So tauchen in den ersten Mitglieder- und Spendenlisten u.a. die Namen Marquis de Polignac, Marquise de Breteuil, Comtesse de La Lande auf. Die augenblickliche Leiterin ist die

Da die meisten dieser Zeitschriften in Deutschland nicht vorhanden sind, werden sie in der Anlage, angeführt.

Marquise de Chambrun, eine Verwandte des Ministerpräsidenten Laval und Gattin eines französischen Generals.

Die "American Library" hat sich also von der Soldatenbücherei des Weltkrieges zu einem Zentrum des Amerikanismus in Frankreich entwickelt; nach dem Kriegseintritt der U.S.A. sogar zu dem Zentrum, da die übrigen amerikanischen Institute bis auf die amerikanische Handelskammer geschlossen wurden und das Interesse der amerikanisch orientierten französischen Kreise sich nun hier konzentrieren musste. Das Institut bemüht sich natürlich im eigenen Interesse, jede Reibung mit den deutschen Behörden zu vermeiden. So wurde eine ganze Reihe anti-deutscher Schriften aus dem Verkehr gezogen, in Zeitschriftensaal hängen deutsche Zeitschriften aus und man bemüht sich, auch deutsche Studenten heranzuziehen. Trotzdem bleibt natürlich die Tatsache bestehen, dass die "American Library" allein schon durch ihre Existenz sehr wesentlich den Gedanken des Amerikanismus fördert.

Verzeichnis der vorhandenen Zeitschriften

Academy Of Political Science-Proceedings
Affairs
American City
American Economic Review
American Historical Review
American Institute Of Banking Bulletin
American Journal Of Botany
American Journal Of International Law
American Journal Of Philology
American Journal Of Psychology
American Journal Of Sociology
American Literature
American Machinist
American Mercury (1919-1924)
American Political Science Review
American Review
Annals Of The American Academy Of Political And Social Science
Anglo-American News
Anti-Slavery Reporter
Architectural Record
Art Digest
Arts And Decoration
Aryan Path
Asia Asiatic Review
Atlantic Monthly
Aviation
Bell Telephone Technical Journal
Bell Telephone Quarterly
Board Of Trade Journal
Book Review Digest
Brooklyn Museum Quarterly
Bulletin Of The American Library Association
Bulletin Of The Business Historical Society

Bulletin Of The City Art Museum Of St. Louis
Bulletin Of The Metropolitan Museum Of Art
Bulletin Of The American Institute For Persian Art and Archaeology
Bulletin Of The New York Zoological Society
Canadian Forum
Canadian Public Health Journal
Case And Comment
Catholic World
Central European Observer
Child Life
Child Study
China Weekly Review
Chinese Economic Journal And Bulletin
Business Week
Christian Science Journal
Christian Science Sentinel
Classical Journal
Columbia
Commonweal
Contemporary Review
Cosmopolitan
County Journal
Cumulative Book Index
Current History (1914-1938)
Economist (1925-1937)
Education
Education BY Radio
Educational Record
Esquire
Ethics
Etude Music Magazine
Europe
Federal Reserve Bulletin
Fidac
Foreign Affairs (1922-1939)

Foreign Policy Association Reports and Bulletins

Fortnightly Review

Fortune (?-Juli 1940)

Forum

Franco-American Trade

General Electric Review

Geographical Review

Good Housekeeping

Harpers (1855-1939)

Harpers Bazaar

Harvard Business Review

Harvard Law Review

Harald Tribune Books

House And Garden

Hygeia

Illustrated London News

Industrial Arts

Industrial Education

International Chamber Of Commerce Publications

International Conciliation

Islamic Review

John Hopkins University Studies In Historical And Political
Science

Journal Of Agricultural Research

Journal Of American Folklore

Journal Of The American Chemical Society

Journal Of The American Dental Club

Journal Of The American Statistical Association

Journal Of Home Economics

Journal Of The National Education Association

Journal Of Political Economy

Journal Of Social Hygiene

Ladies' Home Journal

Landmark

Landscape Architecture

League Of Nations Association

Légion d'Honneur
Lehigh University Publications
Liberal Magazine
Library Bulletins
Library Journal
Life (? - 1940)
Life And Letters To-day
Living Age (1920-1939)
Magazine Of Art
Mechanical Engineering
Michigan Law Review
Military Engineering
Minnesota History
Modern Language Association Of America- Publications
Modern Language Notes
Modern Philology
Monthly Review
Monthly Labor Review
Musical Courier
Musical America
Musical Leader
Musical Quarterly
Nation
National Geographic Magazine
National Historical Review
Natural History
Nature Magazine
New Commonwealth
New Judea
New Republic
New Statesman And Nation
New York Times Book Review
New York Times Index
New York Times Magazine
New Yorker

New Bulletin

New Week

Nineteenth Century (1914-1939)

North Carolina Historical Review

Pan American Union Bulletin (1899-1939)

Parents Magazine

Paris Post

Peace Action

Pictorial Review

Poetry

Political Science Quarterly

Popular Mechanics

Psychological Review

Publishers Weekly

Quarterly Journal Of Economics

Readers Digest

Religion In Life

Rosicrucian Digest

Rotarian

Rudder

Saturday Evening Post (1928-1939)

Saturday Review Of Literature

School And Society

Science

Scientific American

Scientific Monthly

Scientific Temporal Journal

Scribners

Sewanee Review

Sight Saving

Slavonic Review

Smith College Studies

Stage

Standard

Staatsbeobachter

State Government
Students Abroad
Story Magazine
Studio
Sunrise
Survey Midmonthly
Survey Graphic
Theatre Arts Monthly
Theosophical Movement
Time
Time And Tide
Times Literary Supplement
Training School Bulletin
Travel
Transatlantic Trade
U.S. Supreme Court Law Ed. Advance Reports
Vital Speeches
Virginia Quarterly Review
Vogue
Whitakers Cumulative Book List
Wilson Bulletin
Womans Home Companion
Womens' Overseas Service League Publications
World Affairs
World Association For Adult Education Bulletin
World Orders
World ObserverWorld Review
World Trade
Yale Law Journal
Yale Review
Zoologica

Bericht über die "Franklin Library" der "American Chamber
of Commerce"

121, Avenue Georges V

Die Bücherei der "American Chamber of Commerce" ist durch Schenkungen der französischen und amerikanischen Mitglieder der Handelskammer entstanden. Ferner hat auch für diese Bibliothek die "American Library Association", die offenbar ein besonders starker Träger der amerikanischen Kulturpropaganda in Frankreich war, eine Anzahl Bücher gestiftet. Die meisten dieser Werke stammen aus der Zeit kurz vor und kurz nach dem ersten Weltkrieg. Die Bücherei umfasst rund 26 000 Bände. Sie enthält eine umfangreiche Sammlung amerikanischer Biographien und wertvolle kommerzielle Bücher; unter ihnen sind die Werke über die Entwicklung der amerikanischen Schifffahrt und des Überseehandels besonders bemerkenswert.

Die Bibliothek wurde nicht nur von den Mitgliedern der Handelskammer, sondern auch von anderen, fachlich interessierten französischen Kreisen benutzt. So heisst es z.B. in einem Bericht des Präsidenten der Handelskammer an die "Carnegie Foundation in New York": "Die Bücherei wird nicht nur von gelegentlichen französischen Besuchern benutzt, sondern auch häufig von den Mitgliedern der französischen Regierungsstellen, weil sie dort Informationen erhalten, die es sonst in Europa nicht gibt. Die Franklin Library trägt daher wesentlich dazu bei, einen engeren Kontakt zwischen Frankreich und Amerika herzustellen."

Mit Hilfe der Carnegie-Foundation in New York begann man 1938

die Bücherei sachgemäss zu ordnen und zu ergänzen. Diese Arbeit wurde dann durch den Krieg unterbrochen, so dass sie auch heute noch nicht vollständig katalogisiert und aufgestellt ist. Die Bibliothek steht ihren Mitgliedern auch jetzt noch zur Benutzung offen. Sie kann sich an Bedeutung allerdings nicht mit der "American Library" messen, da ihre Bücher nur einem sehr beschränkten Leserkreis zugänglich sind.

Zusammenfassung

Die Entwicklung der amerikanischen Bibliotheken in Paris spiegelt besonders gut das Auf und Ab des amerikanischen Europa-Interesses wider. Der Hauptteil des vorhandenen Büchermaterials stammt aus den Jahren um den ersten Weltkrieg, als man in den U.S.A. begann, sich für Europa-Fragen zu interessieren und sich aktiv an ihnen zu beteiligen. Als dann nach dem Weltkrieg in der Politik eine deutliche Abkehr der U.S.A. von Europa sichtbar wurde, flaut ~~te~~ entsprechend auch die Kulturpropaganda ab. Die Bibliotheken werden nicht mehr genügend ergänzt und veralten allmählich. In der Roosevelt Ära setzt dann eine neue Welle der Kulturpropaganda ein, deutlich erkennbar an der wieder intensiver werdenden Arbeit der Institute. Auf der anderen Seite ist in den Krisenzeiten um die beiden Weltkriege auch das französische Interesse an Amerika besonders gross, wahrscheinlich schon im Hinblick auf die amerikanische Hilfe.

Das gilt besonders für die französische Oberschicht. So gehören auch den Kreisen, die den amerikanischen Instituten in Paris nahe stehen, auffällig viele Mitglieder der französischen Generallität und Aristokratie an.

Ganz allgemein lässt sich feststellen, dass das Interesse für Bücher über Amerika und in Wechselwirkung damit auch die amerikanische Propaganda auf diesem Gebiet bedeutend stärker war als im Reich, wo es nur ein amerikanisches Institut in Berlin gibt.

ЦЕНТРАЛЬНИЙ ДЕРЖАВНИЙ АРХІВ ЖОВТНЕВОЇ РЕВОЛЮЦІЇ, ВИЩИХ ОРГАНІВ ДЕРЖАВНОЇ ВЛАДИ І
ОРГАНІВ ДЕРЖАВНОГО УПРАВЛІННЯ УКРАЇНСЬКОЇ РСР

В даній справі №

173

Фонду №

3676

Опису №

1

Пронумеровано

142 (сто сорок два) + 525 = 147

аркушів

з них літерні №№

64a, 147a

пропущені №№

Вкладення

указар. номер: 4-11, 13, 23-49, 60-93, 118-141
прос. ол - 1476

Брошури, газети:

час. прос. ол - 14

кальков. номер. 48, 119, 68-71

Графічні матеріали:

Інші особливості документів

Документи із згасаючим текстом:

23 " 03 1990 р.

23 04 91

Підпис

Кузнецова
Тенісевич

13.01.06р

ПІДГОТОВКА СПРАВИ ДО МІКРОФІЛЬМУВАННЯ
(що зроблено і вказівки оператору)

00 м/ф

СПРАВУ ПЕРЕВІРЕНО:

П і д ч а с		П і д ч а с	
видачі	повернення	видачі	повернення
підпис, дата	підпис, дата	підпис, дата	підпис, дата
09.09.94 <i>Li</i>	13.09.94 <i>Helz</i>		
12.02.96 <i>Mo</i>	26.02.96 <i>Mo</i>		
23.12.96 <i>Григор</i>	26.12.96 <i>Григор</i>		
7.06.05 <i>Григор</i>	7.06.05 <i>Григор</i>		
6.12.05 <i>Григор</i>	6.12.05 <i>Григор</i>		
28.08.06 <i>Григор</i>	28.08.06 <i>Григор</i>		
17.02.10 <i>Григор</i>	17.02.10 <i>Григор</i>		

ВІДМІТКИ ЛАБОРАТОРІЇ

Консервація:	Оправа:	Мікрофільмування:
(Дата) (Підпис)	(Дата) (Підпис)	(Дата) (Підпис)